

RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

Unité - Égalité - Paix

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE**

ANNALE BAC 2017

TERMINALE E.S

EQUIPE DE VALIDATION

Coordinateurs des C.R.C



Centre de Recherche,
d'Information et de Production
de l'Éducation Nationale

Direction de l'Édition et du Suivi éditorial : M. ELMI MOUSSA HASSAN

Coordination graphique : Mme. ZAMZAM MOHAMED BOGOREH

Illustrations et couverture : M. MOUSSA ALI MIGUIL

Maquette et mise en page : M. FARID FOUAD ALI

Le Directeur Général du CRIPEN, **M. SAÏD NOUR HASSAN**, remercie de leur participation :

- Direction des Examens et concours
- Les inspecteurs et conseillers référents
- Les conseillers pédagogiques disciplines respectives

PRÉFACE

À la fin de la réforme de l'enseignement général, qui a abouti à la mise en place du baccalauréat djiboutien (session 2016), le CRIPEN s'est immédiatement tourné vers un complément. L'objet de cette annale va dans ce sens. Les sujets sont conformes au nouveau programme et sont élaborés par des inspecteurs. Réalisés à partir de sujets sortis au baccalauréat 2016 et ceux du bac blanc de la même année, ces multi annales sont accompagnés des corrigés détaillés pour permettre aux futurs bacheliers de mieux appréhender les questions essentielles que posent les différents examens. Les travaux de compilation et de réécriture de la plupart des corrigés ont commencé à la fin de l'année 2016 et se sont poursuivis jusqu'au mois de février 2017.

Le projet qui est une partie prenante de la politique du ministère axée sur l'amélioration de la qualité a mobilisé l'ensemble des principaux acteurs de l'Education Nationale notamment la DEC, les responsables de différents établissements publics du secondaire, les équipes intervenant sur toute la chaîne éditoriale au CRIPEN.

De la collecte des sujets à la production finale des annales en passant par la relecture et les différents ajustements nécessaires avant la mise en page, les équipes impliquées dans ce processus ont dû travailler sans relâche durant quatre mois. Un laps de temps relativement court comparé à la taille des tâches effectuées. Fort heureusement, les institutions ainsi que toutes les personnes sollicitées se sont montrées disponibles et ont répondu de façon positive à la demande du CRIPEN.

Toujours par rapport à la lisibilité, l'idée de séparer sujets et corrigés n'est pas dû au hasard. C'est un choix didactique délibéré pour éviter aux utilisateurs d'être systématiquement tentés par des corrigés en vis-à-vis.

Au total, même en l'absence d'une recherche en tant que telle le travail ne fut pas moins ardu et les résultats sont aujourd'hui à la hauteur des attentes. Avec ces nouvelles annales, une certitude : celle de pouvoir enfin s'exercer sur des sujets touchant un large panel de notions étudiées au cours de l'année. Cela démontre aussi les capacités du centre à s'adapter aux normes éditoriales internationales.

Vos suggestions sont les bienvenus pour nous aider à reformater nos outils pour vous, et pour les futurs candidats [. . .]

Sommaire

PARTIE

1

SUJETS TYPES BAC

SUJET S.E.S

Page d'ouverture	9
Sujet 1 :	10
Sujet 2 :	14
Sujet 3 :	16
Sujet 4 :	19

SUJET MATHÉMATIQUES

Page d'ouverture	23
Sujet 1 :	24
Sujet 2 :	29
Sujet 3 :	33
Sujet 4 :	37

SUJET HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Page d'ouverture	41
Sujet 1 :	42
Sujet 2 :	46
Sujet 3 :	50

SUJET PHILOSOPHIE

Page d'ouverture	53
Sujet 1 :	54
Sujet 2 :	54
Sujet 3 :	54

SUJET FRANÇAIS

Page d'ouverture	56
Sujet 1 :	57
Sujet 2 :	57

SUJET ANGLAIS

Page d'ouverture	64
Sujet 1 :	65

SUJET ARABE

Page d'ouverture	69
Sujet 1 :	71
Sujet 2 :	73

Sommaire

PARTIE **2** SUJETS CORRIGÉS

CORRIGÉ S.E.S

Page d'ouverture	74
Corrigé sujet 1 :	75
Corrigé Sujet 2 :	80
Corrigé Sujet 3 :	82
Corrigé Sujet 4 :	86

CORRIGÉ MATHÉMATIQUES

Page d'ouverture	90
Corrigé Sujet 1 :	91
Corrigé Sujet 2 :	95
Corrigé Sujet 3 :	99
Corrigé Sujet 4 :	104

CORRIGÉ HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Page d'ouverture	109
Corrigé Sujet 1 :	110
Corrigé Sujet 2 :	115
Corrigé Sujet 3 :	117

CORRIGÉ PHILOSOPHIE

Page d'ouverture	125
Corrigé Sujet 1 :	127
Corrigé Sujet 2 :	128
Corrigé Sujet 3 :	130

CORRIGÉ FRANÇAIS

Page d'ouverture	131
Corrigé Sujet 1 :	132
Corrigé Sujet 2 :	134

CORRIGÉ ANGLAIS

Page d'ouverture	135
Corrigé Sujet 1 :	136

CORRIGÉ ARABE

Page d'ouverture	139
Corrigé Sujet 1 :	141
Corrigé Sujet 2 :	140

PRÉAMBULE

CONSEILS GÉNÉRAUX

Nous souhaitons vous donner brièvement quelques conseils généraux.

- 1) Ne pas arriver à l'examen fatigué, donc bien dormir la veille des examens
- 2) Programmer votre réveil
- 3) N'oublier pas votre matériels (calculatrice, crayon, stylos, Etc...)
- 4) Ne pas signer ou mettre un quelconque signe indiquant la provenance de la copie

 1)En économie sociale :

I - LA DISSERTATION

L'analyse du sujet

- répondre avec le maximum de précision au sujet.
- élaborer une problématique
- lisez attentivement le libellé ;
- faites l'analyse des mots clés
- reformuler le sujet de façon à mettre en évidence les enjeux sous-jacents à la question posée.
- Distinguez parmi les mots-clés du sujet les termes économiques et sociologiques qui délimitent le champ thématique ;
- les mots frontières qui précisent le cadre spatio-temporel
- les verbes consignes qui précisent la nature du travail demandé (exposer, démontrer, analyser, expliquer...).
- Résumez ensuite votre parcours, votre problématique, en une phrase composée de plusieurs segments.

Élaborer le plan

Choisir le plan correspondant à votre problématique :

S'il est :

- **analytique** : distinguez les faits, les causes et les conséquences du phénomène que vous étudiez
- **dialectique** : dégagez les points de vue opposés portant sur la question proposée

Le dossier documentaire

Vous pouvez élargir votre réflexion à des connaissances qui sont hors du document mais toujours en rapport avec lui. Votre réflexion doit s'appuyer sur les nombreuses données chiffrées contenues dans les documents pour consolider votre argumentation.

Rédiger

- Rédiger **l'introduction et la conclusion** après l'élaboration du plan
- Commencez votre introduction par une phrase d'accroche tirée soit de l'actualité soit des exemples du sujet
- **le développement** : vous devez être particulièrement attentif à la rédaction des « chapeaux introductifs » au début de chaque partie et aux transitions entre ces parties.

la conclusion :

- exposez le résultat de la démonstration que vous avez menée et ouvrez le débat en situant le sujet dans une perspective plus large.

PRÉAMBULE

2) Conseils pour la composition (en philosophie et en histoire-géographie)

Analyse du sujet

lire bien le sujet pour en saisir les termes essentiels à la compréhension de ce qui est évoqué implicitement

Choix d'une problématique

Il est obligatoire de dégager une problématique car c'est elle qui permet au candidat de garder à l'œil le fil conducteur de sa réflexion et donc au plan.

Réponses à la problématique

Il faut hiérarchiser et organiser ses informations en vue d'une réponse logique à la problématique. Pour cela, il faut trier, sélectionner, classer ...

En **histoire-géographie** Il faut constamment se poser les questions sur :

Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? ...

En **philosophie** on se focalisera plutôt sur les grandes questions : Comment ? Pourquoi ? ...

La rédaction du devoir

La composition comporte trois parties : **l'introduction, le développement et la conclusion**. Aucun titre des parties ou des sous-parties ne doit figurer dans le devoir.

-l'introduction : présentez le sujet en donnant des précisions sur les mots-clés figurant dans l'intitulé. Commencez toujours par une phrase qui amène directement au sujet.

-La problématique

Formulez votre problématique sous la forme d'une question en réservant les dernières lignes de l'introduction à **l'annonce du plan** c'est -à-dire les principaux thèmes du sujet.

Le développement

En règle général, le développement comporte plusieurs parties (au moins deux et tout au plus trois)

Dans chaque partie, faire en sorte de séparer les paragraphes constitués autour d'une idée. N'oubliez pas la transition à la fin de chaque paragraphe ; si nécessaire vous pouvez insérer dans votre développement des productions graphiques (schémas, croquis) ou textuelles (citation ou extraits de texte court)

Deux étapes doivent apparaître :

- le bilan : c'est l'aboutissement du raisonnement. Il faut une réponse nuancée à la question posée

-l'élargissement du sujet : ouvrir le sujet sur des perspectives plus larges

Conseils relatifs à la rédaction

Évitez l'emploi du futur, faites l'effort de garder toujours le présent. Evitez l'emploi de la première personne au singulier comme au pluriel ainsi que l'emploi de certaines expressions comme de « tout temps ou sur le plan de ... »

3) En littérature

La synthèse, comme le résumé de texte, n'est pas un montage de citations : vous devez exprimer chaque idée dans un style personnel, avec votre propre lexique et votre propre synthèse. Un travail nécessitant ainsi une préparation, à savoir un travail préalable de brouillon bien organisé et une relecture indispensable après rédaction du contenu attendu.

Le travail du brouillon :

-Faites un brouillon succinct. Ne doivent apparaître, pour votre synthèse, que les grandes lignes de l'introduction et celles de la conclusion, un plan à deux niveaux de titres.

PRÉAMBULE

- Votre brouillon doit être clair et lisible, même si vous êtes pressé par le temps. Numérotez les pages de votre brouillon et n'écrivez que sur le recto. Ecrivez bien pour pouvoir vous relire.
- Surlignez les différents niveaux de titre. Notez en rouge à côté de vos idées en vrac les numéros de parties et sous-parties auxquelles elles se rattachent.
- Utilisez des abréviations, notez vos idées sous forme de phrases nominales, comme des titres

La relecture :

- **Prenez le temps de vous relire en fin d'épreuve.**



4) En mathématiques :

Pour la démonstration: procédez suivant trois étapes hypothèse, théorème, conclusion. Encadrez le résultat final pour le faire ressortir.

-Les unités. En ES, les exercices portent sur les mathématiques appliquées à l'économie. «Attention aux unités»,

En début d'épreuve, jetez donc un coup d'œil rapide à l'ensemble du sujet. «

Vous pouvez par exemple commencer par répondre aux questions de cours avant de vous concentrer sur les questions plus difficiles.

- réservez une page double pour chaque exercice.
- quand il y a des schémas à faire, appliquez-vous :

Négliger la rédaction

Donnez un petit titre (par exemple, "Limites en $+\infty$ " ou "Signe de la dérivée") à ce que vous faites.

Concluez par une phrase, Ce n'est pas parce que vous faites des maths qu'il ne faut pas rédiger, sauf s'il s'agit d'un QCM (questionnaire à choix multiples). «N'écrivez pas des calculs partout sur votre copie (il y a un brouillon pour cela), sans explications, sans justifications, sans liaisons dans le raisonnement.



5) Les épreuves de langues vivantes

La lecture du sujet

- Pensez à identifier le thème principal, la situation et les personnages.
- Soulignez dans le texte les expressions qui vous aident à les repérer.

La compréhension du ou des textes

- Répondez brièvement et précisément aux questions posées
- Exprimez-vous de manière compréhensible.
- N'hésitez pas à utiliser un brouillon pour noter et organiser vos idées
- Pour vous justifier pensez à relever quelques mots ou une phrase

L'expression personnelle

- Assurez-vous que vous avez bien lu et compris ce que l'on vous demande
- Lisez bien le sujet et respectez la forme que doit prendre votre production.
- Pensez à utiliser des tournures idiomatiques, des mots de liaison, en tâchant de vous exprimer dans un anglais recherché.

SCIENCES ÉCONOMIQUES & SOCIALES



Épreuve : S.E .S - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures – Coefficient : 9

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Cette épreuve comprend trois parties.

- 1. Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles.*
- 2. Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement de l'information.*
- 3. Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :*
 - *en développant un raisonnement ;*
 - *en exploitant les documents du dossier ;*
 - *en faisant appel à ses connaissances personnelles ;*
 - *en composant une introduction, un développement, une conclusion.*

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Partie 1 : Mobilisation des connaissances (5 points)

1. Distinguez les différentes formes de mobilité sociale. **(2,5 points)**
2. Distinguez les instruments des politiques climatiques qui recourent à l'incitation et ceux qui recourent à la contrainte. **(2,5 points)**

Partie 2 : Étude d'un document (5 points)

Question : Vous présenterez le tableau ci-dessous (document 1), vous caractériserez les inégalités entre hommes et femmes qu'il met en évidence, puis vous fournirez des éléments explicatifs à cette situation.

Document 1 : Éléments de comparaison entre les hommes et les femmes salariés en 2014.

	Salaires mensuels net pour les postes à temps complets (en Euro) ⁽¹⁾		Part des femmes dans chaque PCS (en %)	Taux de sous-emploi en % du nombre d'emploi dans chaque catégorie ⁽²⁾	
	Hommes	Femmes	Femmes	Hommes	Femmes
Cadres	4 380	3 469	38,6	19,7	14,2
Professions intermédiaires	2 393	2 068	51	24,1	27,2
Employés	1 714	1 568	76,6	12,7	45,2
Ouvriers	1 736	1 441	18,9	32	52
Ensemble	2 389	1 934	47,5	3,5	9

¹. Champs : salaires du secteur privé et des entreprises publiques en 2014.

². Le sous-emploi regroupe les personnes à temps partiel souhaitant travailler plus et étant prêtes à le faire (disponible ou en recherche d'un autre emploi).

Source : INSEE, *Regards sur la parité*, édition 2015.

Document 2 : Salaires différents pour un même poste : une discrimination pure et dure.

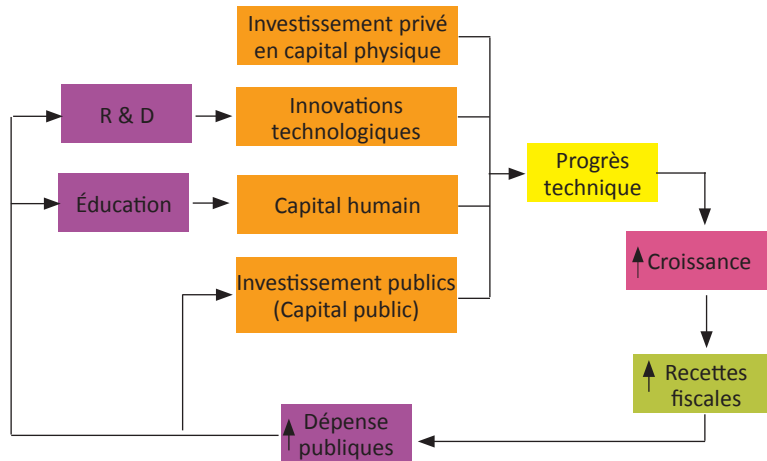
Le salaire des femmes est inférieur d'un cinquième à celui des hommes dans l'Hexagone. [...] Pourquoi cette différence ?

D'abord les hommes et les femmes n'occupent pas les mêmes emplois. Bien que les femmes soient autant, sinon plus diplômées que les hommes ; elles exercent en général des métiers et occupent des postes moins rémunérés. Cela tient entre autres choses à des formations pouvant déboucher sur des salaires plus faibles ou encore à l'interruption des carrières liées à la maternité. [...] Mais au-delà de ces facteurs liés à l'emploi et à la qualification subsiste une part « non expliquée » des différences salariales, autrement dit une « discrimination pure », qui n'est pas la seule en œuvre. Elle s'ajoute à des pratiques sociales qui, sans avoir nécessairement un caractère intentionnel, aboutissent aux inégalités entre les sexes.

Alternatives Économiques ; Les inégalités femmes-hommes ont la vie dure ; Les *chiffres 2016 de l'économie et la société en 30 thèmes et 200 graphiques* ; octobre 2015.

Partie 3 : Argumentation et analyse (10 points).

A l'aide des documents fournis et de vos connaissances, analysez le rôle de l'État en tant qu'acteur de la croissance économique.

Document 3 : L'utilité des dépenses publiques

CRIPEN ; 2016.

Document 4 : Les institutions et la croissance

Les institutions jouent un rôle déterminant dans cette capacité de croissance. L'échec des politiques de développement des économies administrées qui ont fini par s'effondrer a signé la formation d'un consensus autour de principes institutionnels censés garantir la croissance : la protection des droits de propriété, le respect des contrats, la libre concurrence et la prééminence des incitations de marché. Ces principes généraux ne font que décrire les propriétés d'une économie de marché. Les pays du Sud-Est et de l'Est asiatiques, qui sont ceux qui ont expérimenté les performances de croissance les plus impressionnantes, n'ont pas procédé à une dérégulation et une libéralisation de leurs marchés et de leur système de financement et se sont appuyés sur l'activité d'entreprises publiques plutôt que de privatiser la totalité de leurs entreprises. Les expériences de passage de l'économie administrée à l'économie de marché mettent en lumière le décalage entre la réussite de la Chine, qui s'y est engagée en promouvant des réformes institutionnelles marquées par le gradualisme, et l'échec relatif de pays comme la Russie qui ont choisi une thérapie de choc. C'est dire l'importance des institutions, mais aussi le fait qu'il n'y a pas de correspondance entre les fonctions que l'on attend des institutions et la forme qu'elles peuvent prendre. Ce n'est pas là une donnée récente. L'histoire économique enseigne que les changements institutionnels comptent davantage que les changements technologiques et souvent les précèdent.

Jean-Luc Gaffard, *La croissance économique*, Armand Colin, 2011.

Document 5 : Entretien avec Arthur Laffer sur l'imposition.

Enjeux Les Echos – La «courbe de Laffer» qui vous a rendu célèbre montre que les recettes fiscales baissent au-delà d'un certain seuil d'imposition, illustrant l'adage «trop d'impôt tue l'impôt». Mais y a-t-il un impôt «juste»?

Arthur Laffer – Les impôts ne créent pas de richesse. Les dépenses de relance créent bien des emplois et ont des répercussions en cascade dont on peut analyser l'effet multiplicateur, mais le Trésor ne crée pas de ressources, il les redistribue: la dépense publique équivaut à une taxe. Elle n'a qu'un effet de substitution, c'est-à-dire que la richesse provenant des revenus de transferts reçus par les uns (prestations sociales par exemple) est égale à la perte de revenus des contribuables taxés, comme l'a expliqué l'économiste John Hicks dans son livre Valeur et Capital. En pratique, ce n'est même pas un jeu à somme nulle, car une partie de ces ressources s'évapore dans ce processus. Et au final, les inégalités demeurent. Par exemple, si le prix des pommes augmente, les producteurs s'enrichissent et les consommateurs s'appauvrissent. Si elles baissent, c'est l'inverse. Ce type d'inégalités existe à toute époque, dans tous les domaines.

Entretien de Les Echos avec Arthur Laffer ; « L'Etat providence ne réduit pas les inégalités, il les augmente ! » www.lesechos.fr/03/10/2014/lesechos.fr/0203810765460.

Document 6 : les externalités et la croissance endogène.

De la recherche naît l'invention, fondement même des connaissances. L'invention conditionne l'innovation au côté des possibilités offertes par le marché et des moyens dont dispose l'entreprise. L'innovation se diffuse et génère de nouveaux produits et de nouvelles technologies (Boyer, Didier, 1998). Elle alimente à son tour le stock de connaissances, qui bénéficie à l'ensemble des entreprises, même si, par des brevets ou simplement le secret, un innovateur peut s'approprier, pour un temps donné, la connaissance dont il est la source.

L'économie bénéficie alors de rendements d'échelle croissants. Les externalités à l'origine des rendements d'échelle croissants sont analysés de façons diverses dans les modèles de croissance endogène. Ces modèles ne sont pas exempts de défauts. Ils ont néanmoins porté un nouvel éclairage sur les raisons du progrès technique, mettant en avant le rôle primordial joué par les innovations dans la croissance économique. Ils ont également réhabilité les politiques économiques comme facteurs influents de la croissance économique.

Paul Zagamé, **Évaluation pour la France des conséquences de l'augmentation de l'effort de R&D**, Rapport d'information du Sénat N°391 Décembre 2003.

Epreuve : S.E.S - Baccalauréat second groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 2 heures - Coefficient : 9

DOCUMENTS AUTORISÉS : AUCUNS

Première partie : étude d'un document (10pts)

Du thermique au renouvelable : Djibouti passera du 100% thermique en 2010 au 100% renouvelable en 2020, un pays « vert » sur le plan énergétique

Djibouti dispose d'un potentiel très important et inexploité d'énergies renouvelables en termes d'éolien, géothermie et solaire. Son grand voisin, l'Ethiopie, dispose également de gisements hydroélectriques gigantesques. Cette situation très favorable a permis de démarrer une série d'initiatives en vue de se tourner vers le 100% renouvelable d'ici à 2020. Une politique énergétique durable agissant tant sur la production que sur la consommation contribuera à l'atteinte des objectifs de la croissance verte et la redistribution des richesses.

Paradoxalement, le prix annuel de l'électricité à Djibouti est un des plus élevés au monde. Depuis mai 2011, la mise en service de l'interconnexion avec l'Ethiopie permet de couvrir près de 65% des besoins de Djibouti. Djibouti négocie actuellement avec son partenaire éthiopien la mise en construction d'une deuxième interconnexion électrique. Une diminution du tarif du KWh de 30% entrée en vigueur en janvier 2012, va faciliter l'accès à l'énergie à environ 27 000 abonnés.

Djibouti s'attelle aussi à raccorder les zones périurbaines de la capitale et à installer des compteurs « intelligents », un dispositif permettant d'économiser de l'énergie et aussi de diminuer le coût pour les clients.

Djibouti dispose d'un potentiel élevé en énergie éolienne, comme l'ont montré les études de mesure de vent réalisées sur l'ensemble du territoire pendant la période de 2002 à 2005 par le centre de recherche (CERD). La zone du Goubet, près du Lac Assal, est la zone la plus ventée du pays. Le territoire djiboutien présente des conditions extrêmement favorables pour le développement industriel de l'énergie géothermique. Djibouti se situe au point de rencontre de trois rifts océaniques de la mer rouge. Djibouti, possède 10 zones d'intérêt géothermique, dont trois zones principales ont été identifiées comme ayant des caractéristiques géologiques suffisamment prometteuses en termes de potentiel des fluides géothermique pour la production d'électricité.

La république de Djibouti dispose d'un potentiel assez important en énergie solaire avec un taux

d'ensoleillement moyen annuel de 5 kWh/m² ainsi qu'un taux d'insolation de l'ordre de 4000 heures. De plus, la disponibilité assez homogène sur l'ensemble du territoire a permis une large démocratisation de la technologie solaire.

www.le-developpement-durable.tv

1. Qu'est ce que le développement durable ? (2 points)
2. Expliquer le passage souligné. (3 points)
3. Pourquoi l'État djiboutien a décidé de se tourner vers les énergies renouvelables. (3 points)
4. Quels sont les avantages d'une baisse du coût de l'énergie pour les Djiboutiens. (2 points)

Deuxième partie : argumentation (10pts)

Il faut choisir un thème parmi les deux thèmes proposés.

Thème 1 : Montrer que le travail contribue à l'intégration sociale des individus.

Thème 2 : Par quels moyens les pouvoirs publics réduisent-ils les inégalités ?

Travail demandé : Il est attendu du candidat la présentation des arguments relatifs aux affirmations et problèmes sociologiques soulevés.

Epreuve : S.E.S - Bac Blanc

Durée de l'épreuve : 4 heures – Coefficient : 9

Cette épreuve comprend trois parties.

1 – Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.

2 – Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.

3 – Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances (5 points).

1. Qu'est-ce que le paradoxe d'Anderson ?
2. Quelles sont les différentes formes de la flexibilité ?

Deuxième partie : Etude d'un document (5 points).

Vous présenterez le document suivant puis vous vous demanderez si le fait de disposer une chambre à soi est une garantie certaine de réussir à l'école.

Une chambre à soi : un atout dans la scolarité ?

« S'appuyant sur les données des enquêtes Emploi de la décennie quatre vingt dix, (D.Goux et E.Maurin en 2002) montraient que, toutes choses égales par ailleurs, un collégien de 15ans partageant sa chambre avec au moins un frère ou une sœur avait une probabilité de 12% plus élevée d'accuser un retard scolaire qu'un enfant disposant de sa propre chambre. (...) Faut-il en conclure que le fait d'une chambre à soi a un effet direct sur la scolarité de l'enfant ? Quand bien même cet effet serait modeste comparé aux déterminants mis en avant comme le niveau socioculturel des parents, l'idée selon laquelle la possibilité de s'isoler et de trouver le calme favorise la réussite scolaire est pertinente. Mais, en toute rigueur, les données disponibles ne permettent pas d'assimiler cette corrélation à une causalité. Par ailleurs, les résultats obtenus sont cohérents avec des explications alternatives impliquant un lien plus complexe : par exemple, on peut avancer qu'en consacrant à un enfant une partie de l'habitation, les parents témoignent de l'importance qu'ils attachent à son travail scolaire. Dans cette hypothèse, la chambre à soi devient pour le statisticien un indicateur de l'intensité de l'investissement scolaire de la famille. »

MARIE GOUYON, « Une chambre à soi : un atout dans la scolarité ? »,

Troisième partie : Argumentation et analyse (10 points).

Le facteur travail et capital sont-ils les seules sources de la croissance économique ?

Vous répondrez à ce sujet à l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances.

Document 1 :**Croissance annuelle moyenne en volume, 1985-2008**

En %	Main d'œuvre	Capital en TIC ¹	Capital hors TIC	PGF ²	Croissance du PIB
Allemagne	-0,17	0,29	0,31	1,07	1,50
Etats-Unis	0,94	0,54	0,32	1,09	2,89
Japon	-0,35	0,40	0,45	1,6	2,10
France	0,04	0,24	0,31	1,16	1,75
Canada	1,18	0,44	0,66	0,37	2,65

Source : OCDE.

Document 2 : Dépenses intérieures de Recherche-Développement en % du PIB

Pays	2008	2009
Corée du Sud	3,36	3,56
Japon	3,47	3,36
Etats-Unis	2,84	2,90
Allemagne	2,69	2,82
France	2,12	2,21
Royaume-Uni	1,79	1,86
Finlande	3,70	3,93
Suède	3,70	3,60
UE 27	1,84	1,92
Total OCDE	2,35	2,40

Source : d'après la note d'information, Enseignement supérieur et recherche, 2012.

¹ TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

² PGF : Productivité Globale des Facteurs de production.

Document 3 :

Article L.611-1

Toutes* invention peut faire l'objet d'un titre de propriété industrielle délivré par le directeur de l'Institut national de la propriété industriel qui confère à son titulaire ou ses ayant cause un droit d'exploitation. [...]

Article L.611.2

Les titres de propriété industrielle protégeant les inventions sont : les brevets d'invention, délivrés pour une durée de vingt ans à compter du jour de dépôt de la demande ; les certificat d'utilité, délivrée pour une période de six ans du jour de dépôt de la demande ; les certificats complémentaires de protection rattachés à un brevet [...] prenant effet au terme légal du brevet auquel ils se rattachent pour une durée ne pouvant excéder sept ans à compter de ce terme et dix-sept ans à compter de la délivrance de l'autorisation de mise le marché mentionnée à ce même article.

[.....]

Article L.615-14

Sont punis de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende les atteintes portées sciemment¹ aux droits du propriétaire d'un brevet [...]. Lorsque le délit a été commis en bande organisée ou sur un réseau de communication au public en ligne ou lorsque les faits portent sur des marchandises dangereuses pour la santé, la sécurité de l'homme ou l'animal, les peines sont portées à cinq ans d'emprisonnement et à 500 000 euros d'amende.

Source : Code de la propriété industrielle, Legifrance, 2013.

1 Sciemment : délibéré.

Epreuve : S.E.S - Devoir commun

Durée de l'épreuve : 4 heures – **Coefficient :** 9

Cette épreuve comprend trois parties.

- 1.** Pour la partie 1 (**Mobilisation des connaissances**), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.
- 2.** Pour la partie 2 (**Étude d'un document**), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.
- 3.** Pour la partie 3 (**Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire**), il est demandé au candidat de traiter le sujet :
 - en développant un raisonnement ;
 - en exploitant les documents du dossier ;
 - en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
 - en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances : (5 points)

- 1.** Montrez que le PIB ne permet pas d'évaluer la Soutenabilité de la croissance. (2,5 points)
- 2.** En vous appuyant sur un exemple de votre choix, vous montrerez le caractère cumulatif des inégalités économiques et sociales. (2,5 points)

Deuxième partie : Étude d'un document : (5 points)

Question : Vous présenterez le document puis caractériserez les inégalités salariales qu'il met en évidence.

Distribution du revenu salarial ⁽¹⁾ par sexe sur l'ensemble des salariés

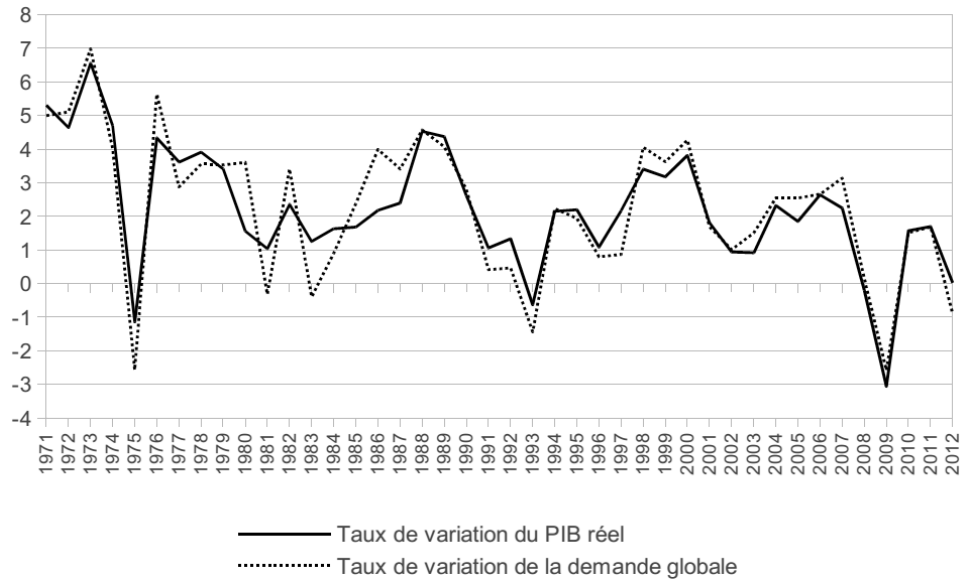
en 2007 en euros courants		
Décile	Hommes	Femmes
1 ^{ère} décile (D1)	2 872	1 770
2 ^{ème} décile (D2)	8 260	5 053
3 ^{ème} décile (D3)	13 233	8 724
4 ^{ème} décile (D4)	15 652	12 084
Médiane (D5)	17 748	14 472
6 ^{ème} décile (D6)	20 093	16 614
7 ^{ème} décile (D7)	23 120	19 137
8 ^{ème} décile (D8)	27 842	22 570
9 ^{ème} décile (D9)	37 259	28 236
D9/D1	13,0	16,0
D9/D5	2,0	2,0
D5/D1	6,0	8,0

Source : Insee, DADS et fichiers de paie des agents de l'Etat.

⁽¹⁾ Le revenu salarial correspond à la somme de tous les salaires perçus par un individu au cours d'une année donnée. Champ : tous les revenus salariaux, y compris temps partiel, contrats à durée déterminée et contrats de travail temporaire.

Troisième partie : Argumentation et analyse (10 points)

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les variations de la demande globale sont un facteur important des fluctuations économiques.

DOCUMENT 1 :**Croissance économique et évolution de la demande globale en France (en %).**

Source : OCDE, 2013.

DOCUMENT 2 :**Évolution des contributions à la croissance du PIB en volume en France (en points de pourcentage).**

	Choc pétrolier			Crise de 1993			Crise de 2008					
	1974	1975	1976	1992	1993	1994	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Dépenses de consommation finale	2,6	2,0	3,8	1,3	0,7	0,9	1,7	0,4	0,7	1,4	0,5	0,2
Formation brute de capital fixe	0,7	-1,4	0,5	-0,4	-1,2	0,3	1,3	0,1	-2,3	0,3	0,6	-0,2
Solde extérieur des biens et services	1,2	1,2	-1,7	0,9	0,8	0,0	-0,9	-0,3	-0,5	0,0	0,0	1,0
Variation de stocks	0,3	-3,0	1,8	-0,3	-1,0	1,0	0,2	-0,2	-1,2	0,1	1,1	-0,8
Produit intérieur brut	4,7	-1,1	4,4	1,5	-0,7	2,2	2,3	-0,1	-3,1	1,7	2,0	0,0

Source : INSEE, 2013. Note : l'addition des contributions peut différer du chiffre de la croissance en raison des arrondis.

DOCUMENT 3 :

L'impact sur l'activité a été particulièrement récessif et si tous les pays n'ont pas été touchés avec la même violence, les pays qui ont connu la plus faible croissance en 2012 sont également ceux où la restriction budgétaire a été la plus forte. [...] Au resserrement de la demande intérieure dans chaque pays, s'ajoute celui des partenaires voisins via le canal du commerce extérieur. Partout les demandes intérieures fléchissent sous le poids de l'ajustement. À l'exception de quelques pays (Allemagne, France...), la consommation des ménages et l'investissement des entreprises reculent avec le repli des revenus. Les taux d'épargne ont chuté pour se retrouver à des niveaux bas et peuvent de moins en moins jouer leur rôle d'amortisseur. Avec les moindres créations d'emplois, la hausse des taux de chômage s'est accélérée en fin d'année (sauf en Allemagne où le taux de chômage est resté stable car, comme en 2009, les entreprises ont davantage ajusté sur la durée du travail). La situation sociale est tendue. L'Espagne connaît 5 millions de chômeurs (soit 26 % de sa population active), dont 2 millions qui ne reçoivent plus aucune indemnisation. Cette situation de chômage élevé fait pression sur les salaires et entretient la baisse des revenus.

Source : « Le commencement de la déflation, perspective 2013-2014 », Analyse et prévisions, OFCE, mai 2013.

MATHÉMATIQUES



4. On considère l'algorithme ci-contre :

Variables :
 i et N sont des nombres entiers naturels
 U est un nombre réel

Entrée :
 Saisir N

Traitement :
 Affecter à U la valeur 4
 Pour i variant de 1 à N
 U prend la valeur $U^2 - 2U$
 Fin pour

Sortie :
 Afficher U

Pour $N=3$ saisi en entrée, l'algorithme affiche en sortie :

- a) 2208 b) 8 c) 48

5. Soit la suite (u_n) est définie pour tout entier naturel n par $u_0 = 200$ et $u_{n+1} = 0,75u_n + 500$. On considère la suite géométrique (v_n) de raison 0,75 et de premier terme $v_0 = 1800$ tel que pour tout entier naturel n , $v_n = 2000 - u_n$. L'expression de u_n en fonction de n est :

- a) $1800 \times 0,75^n$ b) $2000 - 1800 \times 0,75^n$ c) $0,75(n-1) + 500$

Exercice 2 : (5 points)

Le tableau ci-dessous présente l'évolution du chiffre d'affaire annuel d'une entreprise important des produits laitiers en république de Djibouti en millions de francs Djibouti (DJF), entre 2008 et 2015.

Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Rang de l'année x_i	1	2	3	4	5	6	7	8
Chiffre d'affaire annuelle y_i	35,5	42,6	45,1	52,7	58,8	62,5	64,2	69,4

1. Calculer le pourcentage d'évolution du chiffre d'affaire entre les années 2008 et 2015.
2. En déduire le taux moyen annuel entre 2008 et 2015.
3. Construire le nuage des points $M_i(x_i; y_i)$ pour i allant de 1 à 8 dans le repère donné en **annexe**.
4. Calculer les coordonnées du point moyen G (on donnera les valeurs exactes) et placer le point G dans le repère précédent.
5. À l'aide de la calculatrice, donner une équation de la droite (d) d'ajustement de y en x obtenue par la méthode des moindres carrés (les coefficients seront arrondis au centième) puis tracer cette droite sur le repère précédent.

6. On suppose que l'ajustement affine réalisé reste valable jusqu'en 2020.
- a) Estimer quel sera le chiffre d'affaire pour l'année 2017 ? (On donnera la valeur approchée arrondie en millions de DJF).
- b) À partir de quelle année le chiffre d'affaire de cette entreprise dépassera les 92 millions de francs djibouti ?

Exercice 3 (5 points)

Les parties A et B sont indépendantes.

Partie A

Pour passer leur temps dans le quartier, un groupe d'élèves se réunissent et inventent un jeu.

La règle du jeu est la suivante :

- On lance un dé cubique bien équilibré.
- Si on obtient un numéro pair, on tire une bille dans un sac S_1 , contenant 20 billes rouges et 40 billes noires indiscernables au toucher.
- Si on obtient un numéro impair, on tire une bille dans un sac S_2 , contenant 15 billes rouges et 35 billes noires indiscernables au toucher.

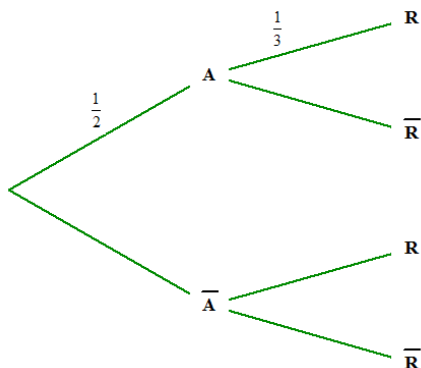
On note :

A : l'évènement « obtenir un numéro pair » et \bar{A} son évènement contraire.

R : l'évènement « tirer une bille rouge » et \bar{R} son évènement contraire.

Tous les résultats seront arrondis à 10^{-2} près.

1. Reproduire et compléter l'arbre de probabilité ci-contre à l'aide des données de l'énoncé.



Un élève du groupe joue à ce jeu.

2. Déterminer la probabilité que cet élève obtienne un nombre pair et tire une bille rouge.
3. Déterminer la probabilité de l'évènement R.
4. Sachant que la bille tirée est noire, quelle est la probabilité d'obtenir un numéro pair ?

Partie B

On considère un sac S_3 contenant 80 billes de diamètres différentes. On tire au hasard une bille de ce sac. On note D la variable aléatoire qui, à chaque bille tirée, associe son diamètre, en centimètres.

On suppose que D suit la loi normale de moyenne 2,1 et d'écart-type 0,3.

1. Déterminer la probabilité que la bille tirée ait un diamètre compris entre 1,7 et 2,3 cm.
2. Déterminer la probabilité que la bille tirée ait un diamètre inférieur à 1,6 cm.

Exercice 4 : (5 points)**Partie A**

Soit f la fonction définie sur $I = [0; +\infty[$ par : $f(x) = (x - 3)e^{-0,1x+4}$. On note f' sa fonction dérivée.

1. Montrer que $f'(x) = 0,1(13 - x)e^{-0,1x+4}$.
2. Montrer que la limite de f en $+\infty$ est 0.
3. Étudier le sens de variation de la fonction f sur l'intervalle I .
4. **a)** Montrer que l'équation $f(x) = 80$ admet deux solutions α et β dans l'intervalle I .
b) En donner une valeur approchée à 10^{-2} près de α et β .
5. Démontrer que la fonction F définie, sur l'intervalle I , par $F(x) = (-10x - 70)e^{-0,1x+4}$ est une primitive de f sur ce même intervalle.
6. Calculer l'intégrale $I = \int_3^{30} f(x) dx$ (On donnera les résultats à 0,01 près).

Partie B

Une entreprise de cimenterie commercialise ses produits en république de Djibouti.

On désigne par x le nombre de sacs de ciment produits par cette entreprise exprimé en centaines.

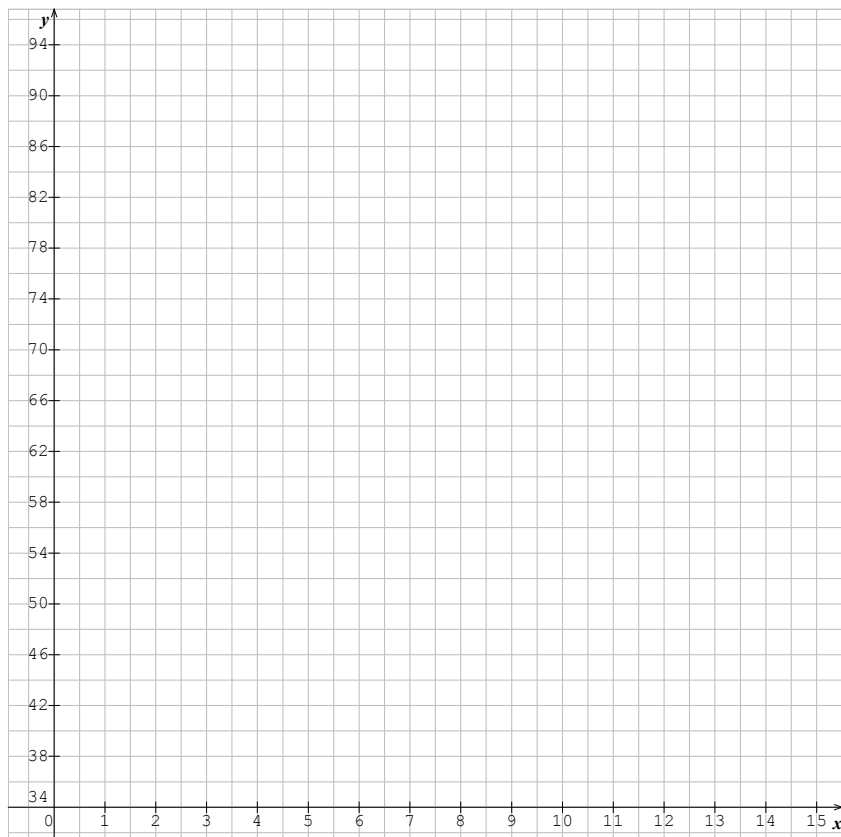
On admet que la fonction f étudiée dans la **partie A** modélise le bénéfice réalisé par cette entreprise en dizaines de milliers de francs Djibouti (DJF).

Dans cette partie tous les résultats seront arrondis à l'unité près.

1. Quel est le bénéfice maximum envisageable pour l'entreprise ? Pour quel nombre x de sacs de ciment fabriqués et vendus semble-t-il être réalisé ?
2. Déterminer la plage de production pour laquelle le bénéfice dépassera les 800 000 DJF ?
3. Calculer le bénéfice moyen réalisé pour $x \in [3; 30]$.

Annexe à rendre avec la copie

Exercice 2



Unités graphiques :

1 unité pour une année sur l'axe des abscisses.

1 unité pour 2 millions de francs djibouti sur l'axe des ordonnées.

Epreuve : Mathématiques - Baccalauréat second groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 1H30 heures - Coefficient : 6

Épreuve de second tour
L'utilisation de la calculatrice est interdite

Le candidat doit traiter tous les items et l'exercice.

Le candidat est invité à faire figurer sur la copie toute trace de recherche, même incomplète ou non fructueuse, qu'il aura développée.

Il est rappelé que la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements seront prises en compte dans l'appréciation des copies.

Item 1 (1 point) : QCM sans justification

Le chiffre d'affaires d'une entreprise a diminué de 4 % en 2013 puis de 3 % en 2014.

En 2015, il a augmenté de 7 %.

Alors le chiffre d'affaires en 2015 est:

- a) égal à celui de 2012 b) inférieur à celui de 2012 c) supérieur à celui de 2012.

Item 2 : (1 point)

f est une fonction dérivable en 2. La tangente (T) à la courbe (C_f) au point d'abscisse 2 passe par le point de coordonnées (6 ; -2).

Déterminer l'équation de la tangente (T) sachant que $f(2) = 6$.

Items 3 et 4 : (2 points)

Le tableau de variations ci-dessous est celui d'une fonction f définie sur \mathbf{R} . On sait de plus que $f(e) = 0$. On note F la primitive de la fonction f tel que $F(e) = 4$.

x	$-\infty$		1		5		$+\infty$
$f'(x)$			-	0	+		
$f(x)$	0	↘		-2	↗		0

- Quel est le nombre de solution(s) de l'équation $f(x) = 0$?
- Dresser le tableau de variations de la fonction F sans les limites.

Items 5 et 6 : (2 points)

On considère l'inéquation suivante : $\ln(2x) \leq \ln(5x+3)$.

1. Pour quelles valeurs de x cette inéquation est-elle définie ?
2. Résoudre cette inéquation dans \mathbf{R} .

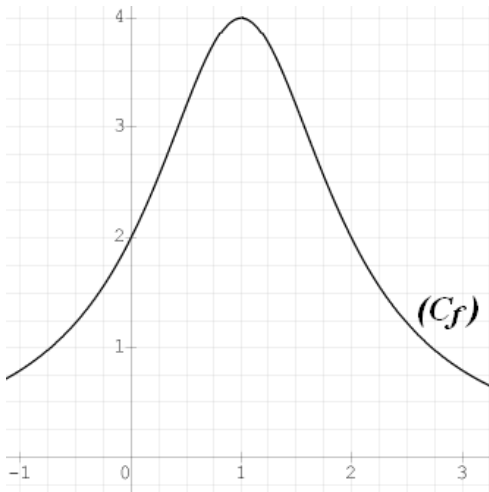
Item 7 (1 point) : QCM avec justification

Soit le réel B définie par $B = 2\ln(6) - \ln(9) + \ln(2)$. Le nombre B vaut :

- a) 1 b) $\ln(25)$ c) $\ln(8)$ d) $\ln(5)$

Item 8 (1 point) :

La courbe (C_f) ci-dessous est la représentation graphique d'une fonction f définie sur \mathbf{R} .



Donner, en le justifiant, un encadrement de l'intégrale $\int_0^2 f(x) dx$

Items 9 et 10 (2 points)

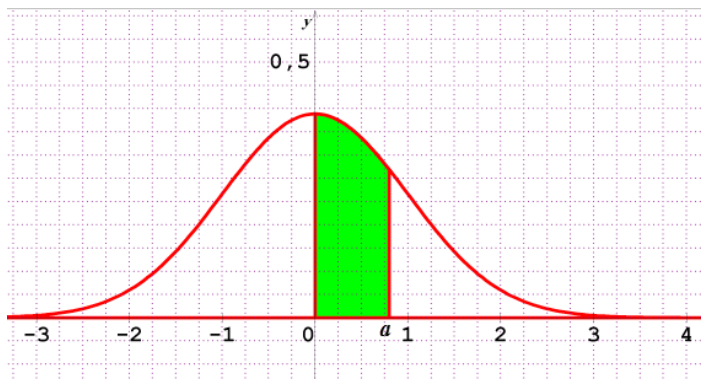
(u_n) est la suite définie pour tout entier naturel n par : $u_{n+1} = 3u_n - 4$ et $u_0 = 3$.

On définit la suite (v_n) pour tout entier naturel n par : $v_n = u_n - 2$

1. Montrer que la suite (v_n) est géométrique de raison 3 .
2. En déduire l'expression de u_n en fonction de n .

Item 11 (1 point) :

On considère la fonction f définie sur \mathbf{R} par : $f(x) = 2x + 5e^{-x} + 1$.
Déterminer une primitive F de la fonction f sur \mathbf{R} .

Items 12 et 13 (2 points) : QCM sans justification

La courbe représentative ci-dessous, est celle de la fonction de densité de la loi normale centrée réduite.
On désigne par X la variable aléatoire qui suit la normale $\mathcal{N}(0 ; 1)$.
L'aire du domaine colorié sous la courbe vaut 0,3.

1. Déterminer $p(X \leq a)$
2. Déterminer $p(X > a)$

Items 14 et 15 (2 points)

On considère une expérience aléatoire dont trois événements A , B et C forment une partition de l'univers probabiliste. On sait en outre que : $p(A) = 0,5$ et $p(B) = 0,2$.

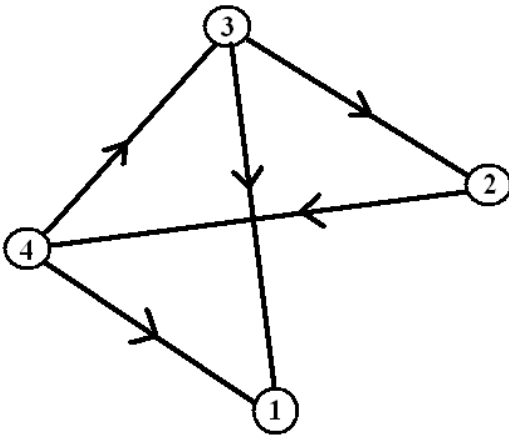
À l'issue de cette première expérience, on considère une seconde expérience où un événement E est susceptible d'être réalisé tel que : $p_A(E) = 0,3$ et $p_B(E) = 0,6$.

1. Déterminer la probabilité de l'événement C .
2. Sachant que $p(E) = 0,39$, déterminer $p_C(E)$.

Item 16 (1 point) :

1. Justifier que $\lim_{x \rightarrow +\infty} (1 + e^x)e^{-x} = 1$.
2. Calculer la dérivée de la fonction f définie sur \mathbf{R} par $f(x) = xe^x$.

Exercice (4 points)



On considère le graphe orienté, noté G , ci-contre :

1. Donner la matrice A associée à ce graphe orienté.
2. Construire le graphe orienté G' de même ordre que G mais dont les arêtes sont orientées dans le sens contraire. Donner la matrice B associée au graphe G' .
3. Déterminer la matrice $M = A + B$.
4. Quelle est l'interprétation de la matrice M ?

Epreuve : Mathématiques - Bac Blanc
Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 6

L'utilisation de la calculatrice personnelle est autorisée.

Le candidat doit traiter les quatre exercices.

Le candidat est invité à faire figurer sur la copie toute trace de recherche, même incomplète ou non fructueuse, qu'il aura développée.

Il est rappelé que la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements seront prises en compte dans l'appréciation des copies.

Exercice 1 : (5 points)

Cet exercice est un questionnaire à choix multiples. Pour chacune des questions posées, **une seule des quatre réponses est exacte**. Indiquer sur la copie le numéro de la question et la lettre a), b), c) ou d) correspondant à la réponse choisie **en justifiant votre choix**.

Une réponse exacte justifiée rapporte 1 point, une réponse fautive, une réponse non justifiée ou l'absence de réponse ne rapporte ni n'enlève aucun point.

A. EVOLUTION : Voici l'évolution du montant horaire du SMIC (Salaire Minimum de croissance), en France, du 1^{er} juillet 2000 au 1^{er} 2006. On a établi un extrait de feuille de calcul d'indices (en prenant comme base 100 le 1^{er} juillet 2000).

	A	B	C	D	E	F	G	H
1		1/07/00	1/07/01	1/07/02	1/07/03	1/07/04	1/07/05	1/07/06
2	Smic horaire brut	6,41	6,67	6,83	7,19	7,61	8,03	8,27
3	Indice	100						
4	Taux en %		4,06	2,4				

QUESTION 1. La formule à placer la cellule C3 (à recopier sur la plage D3 :H3) est :

a) $= (C2 - B2) / B3$	b) $= \$C\$2 * \$B\$3 / \$B\2	c) $= C2 * \$B\$3 / \$B\2	d) $= C2 / B3 * B2$
-----------------------	---------------------------------	-----------------------------	---------------------

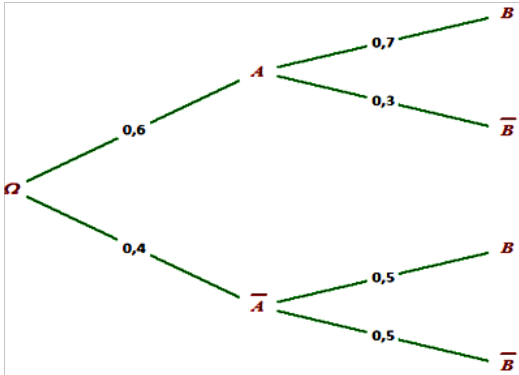
QUESTION 2. le taux d'évolution du montant horaire du SMIC du 1^{er} juillet 2000 au 1^{er} juillet 2006 est environ égale à :

a) 22,5%	b) 77,5%	c) 29,02%	d) 28%
----------	----------	-----------	--------

QUESTION 3. le taux d'évolution moyen du montant horaire du SMIC du 1^{er} juillet 2000 au 1^{er} juillet 2006 est environ égale à :

a) 4,34%	b) 2,4%	c) -2%	d) 9,01%
----------	---------	--------	----------

B. ARBRE DE PROBABILITÉ : Soit l'arbre de probabilité suivant :



QUESTION 4. La probabilité $p(B)$ est :

a) 0,42	b) 0,5	c) 0,62	d) 0,38
---------	--------	---------	---------

C. ALGORITHME : On donne l'algorithme ci-dessous.

QUESTION 5.

La valeur affichée en sortie de cet algorithme est :

- a) 7
- b) 6
- c) 8
- d) 17

Variables

n : un nombre entier naturel

Traitement

Affecter à n la valeur 0

Tant que $1,9^n < 100$

Affecter à n la valeur $n + 1$

Fin Tant que

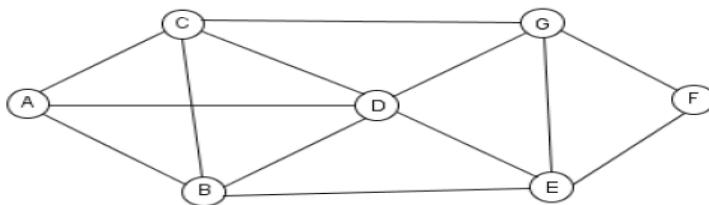
Sortie

Afficher n

Exercice 2 : (5 points)

Les parties A et B peuvent être traitées indépendamment.

On considère le graphe Γ suivant :



Partie A

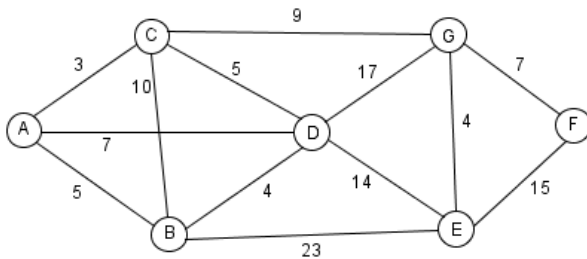
1. Donner la nature de ce graphe.
2. Déterminer les degrés des sommets du graphe. En déduire le nombre d'arêtes du graphe.
3. Ce graphe admet-il une chaîne eulérienne ? Justifier la réponse. Si oui, donner une telle chaîne.
4. Donner la matrice d'adjacence M associée au graphe Γ . Les sommets seront pris dans l'ordre alphabétique : A, B, C, D, E, F, G.

5. On admet que la matrice $M^4 = \begin{pmatrix} 29 & 32 & 32 & 36 & 30 & 12 & 30 \\ 32 & 44 & 36 & 47 & 31 & 18 & 39 \\ 32 & 36 & 44 & 47 & 39 & 18 & 31 \\ 36 & 47 & 47 & 59 & 40 & 24 & 40 \\ 30 & 31 & 39 & 40 & 39 & 16 & 31 \\ 12 & 18 & 18 & 24 & 16 & 2 & 16 \\ 30 & 39 & 31 & 40 & 31 & 16 & 39 \end{pmatrix}$

- a) Que représente le nombre 39 situé sur la 3^{ème} ligne et la 5^{ème} colonne ?
- b) Déterminer le nombre de chaînes de longueur 4 et d'extrémités E et G.

Partie B

Une région est munie d'un réseau de trains, représenté par le graphe Γ ci-dessous. Les stations sont symbolisées par les sommets A, B, C, D, E, F et G. Chaque arête représente une ligne reliant deux gares. Les temps de parcours (correspondance comprise) en minutes entre chaque sommet ont été rajoutés sur le graphe.



1. A l'aide de l'algorithme de Dijkstra, déterminer le plus court chemin en minutes, reliant la gare B à la gare F.
2. Quelle est la longueur en minutes de ce chemin ?

Exercice 3 (5 points)

Soit f la fonction définie sur $]0; +\infty[$, par $f(x) = 4x + 20 - 2x \ln(x)$.

1. Calculer les limites de la fonction f en 0 et en $+\infty$.
2. Résoudre l'inéquation $1 - \ln(x) \geq 0$ pour tout $x \in]0; +\infty[$.
3. Montrer que pour tout $x \in]0; +\infty[$ $f'(x) = 2 - 2\ln(x)$.
- 4.a) Dresser le tableau de variations de la fonction f sur $]0; +\infty[$.

b) Montrer que l'équation $f(x) = 0$ admet une unique solution a sur $]0; +\infty[$.

c) Donner la valeur arrondie de a à 10^{-2} près.

5. Soit la fonction F dérivable et définie sur $]0; +\infty[$ par $F(x) = \frac{5}{2}x^2 + 20x + \frac{1}{2} - x^2 \ln(x)$.

Montrer que la fonction F est une primitive de la fonction f sur $]0; +\infty[$.

6. Calculer $I = \int_1^6 f(x) dx$. Donner la valeur exacte et une valeur approchée à 10^{-2} près.

7. On admet que le bénéfice, en milliers d'euros, que réalise une entreprise lorsqu'elle fabrique x centaines de pièces est égal à $f(x)$. En utilisant les résultats précédents, déterminer la valeur moyenne du bénéfice lorsque la production varie entre 100 à 600 pièces. On donnera une valeur approchée de ce bénéfice à l'euro près.

Exercice 4 : (5 points)

Le tableau suivant récence par clinique le nombre de postes du personnel non médical en fonction du nombre de lits de la clinique :

Clinique	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9
Nombres de lits x_i	122	177	77	135	109	88	185	128	120
Nombres des postes y_i	205	249	114	178	127	122	242	170	164

1. Représenter le nuage de points associé à la série (x_i, y_i) dans un repère orthogonal.

-Sur l'axe des abscisses, on prendra 1 cm pour 10 lits;

-Sur l'axe des ordonnées, on prendra 1 cm pour 20 postes.

2. Dans cette question, les calculs effectués à la calculatrice ne seront pas justifiés.

Le nuage de points permet de penser qu'un ajustement affine est justifié.

a. Donner une équation de la droite de régression D de y en x , obtenue par la méthode des moindres carrés (arrondir les coefficients au dixième)

b. Représenter cette droite dans le repère précédent.

c. Déterminer les coordonnées du point moyen G et placer le dans le graphique.

3. Une clinique possède 35 lits :

a. En utilisant les résultats obtenus en 2. Combien devrait-elle embaucher de personnel occupant un poste non médical à temps plein ?

b. En réalité, cette clinique dispose de 60 postes. Calculer la différence entre le nombre de postes réels et le nombre de postes théoriques obtenus précédemment.

Quel pourcentage cette différence représente-t-elle par rapport à la situation théorique ?

Epreuve : Mathématiques - Devoir commun

Durée de l'épreuve : 4 heures - **Coefficient :** 9

Exercice 1 (5 points)

Pour chacune des questions ci-après, une seule des réponses proposées est exacte.

Une bonne réponse rapporte 1 point. Une mauvaise réponse enlève 0,25 point.

L'absence de réponse n'apporte ni enlève aucune point.

Si le total des points est négatif, la note globale attribuée à l'exercice est 0.

1. L'expression $\frac{e^{x-1} \times e^{2x}}{(e^{x+1})^2}$ est égale :

a) $\frac{e^x}{e^2}$

b) e^{x-3}

c) $e^{-3} \times e^{2x}$

2. La dérivée de la fonction f définie sur \mathbf{R} par : $f(x) = xe^x - 1$.

a) $f'(x) = e^x - 1$

b) $f'(x) = xe^x + e^x$

c) $f'(x) = xe^x - e^x$

3. Le prix d'un article a augmenté de 12% en trois ans. Le taux d'évolution annuel moyen, en pourcentage, (arrondi à 0,1% près) est alors de :

a) 3,8 %

b) 5,8%

c) 4%

4. Le nombre de membre d'une association est passé de 1150 en 2006 à 1221 en 2007 puis à 1503 en 2008. En prenant pour indice de référence 100 en 2006, l'indice, arrondi au centième pour l'année 2008 est :

a) 123,10

b) 1,31

c) 130,70

5. On considère la fonction f définie sur $]-\infty ; 2[$ par : $f(x) = 3 + \frac{-1}{2-x}$

Alors $\lim_{x \rightarrow 2} f(x)$ est égale :

a) 0

b) $+\infty$

c) $-\infty$

Exercice 2 : (5 points)

Partie A

On considère la fonction g définie sur \mathbf{R} par $g(x) = 3e^x + 1 - x$.

1. (a) Déterminer les limites de g en $+\infty$ et $-\infty$.

(b) Calculer la dérivée $g'(x)$.

(c) Étudier son signe et dresser le tableau des variations $g(x)$ sur \mathbf{R} .

(d) En déduire le signe de $g(x)$ sur \mathbf{R} .

Partie B

On considère la fonction f définie sur \mathbf{R} par $f(x) = 3x + 1 + xe^{-x}$.

On note C_f la courbe représentative de la fonction f dans un repère orthonormé

1. Déterminer les limites de f en $+\infty$ et $-\infty$
2. Montrer que la dérivée de $f(x)$ est : $f'(x) = \frac{g(x)}{e^x}$, où g est la fonction dans la partie A.
3. Dresser le tableau des variations complet de f sur \mathbf{R} .
4. Montrer que l'équation $f(x) = 0$ admet une unique solution sur \mathbf{R} .

On notera α cette solution. Donner une valeur approchée de α à 10^{-2} près.

Exercice 3 (4 points)

Dans une petite entreprise, la fabrication journalière de x litres d'un certain produit chimique impose un coût de fabrication, en centaine DJF, noté $f(x)$.

Ce produit étant revendu au prix de 7,5 centaine DJF par litre, le chiffre d'affaires, en centaine DJF, réalisé par l'entreprise, pour la vente de x litres de ce produit est donc le nombre réel

$$g(x) = 7,5x.$$

Partie A

En annexe 1, on a tracé la courbe C_f représentative de la fonction f dans un repère orthogonal; le volume en litres de produit fabriqué est porté en abscisses et le coût de fabrication en centaine DJF est porté en ordonnées.

1. Par lecture graphique, répondre aux questions suivantes :
 - (a) Quel est le coût de fabrication pour une production journalière de 40 litres ? De 80 litres ?
 - (b) Quelle production journalière correspond à un coût de fabrication de 550 DJF ?
 - (c) Quelle est la production journalière maximale pour que le coût de fabrication n'excède pas 400 DJF ?
2. Dans le repère précédent, tracer la droite d'équation $y = 7,5x$ et déterminer graphiquement combien l'entreprise doit fabriquer d'unités pour être bénéficiaire.

Partie B

Dans la suite de l'exercice, on admet que la fonction f est définie, pour tout nombre réel x de l'intervalle $[0;100]$ par la relation $f(x) = 0,0625x^2 + 1,25x + 100$.

1. Montrer que pour tout nombre réel x de l'intervalle $[0 ; 100]$.

$$g(x) - f(x) = 56,25 - 0,0625(x - 50)^2$$

2. En déduire le bénéfice maximal que l'entreprise peut réaliser, en précisant la production journalière correspondante.

Exercice 4 : (6 points)

Le tableau ci-dessous donne l'évolution de la population mondiale (en milliards) entre 2004 et 2010.

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Rang de l'année : x_i	1	2	3	4	5	6	7
Nombre d'habitants (en milliards) : y_i	4,4	4,8	5,4	5,6	6,0	6,6	6,8

Partie A

- Représenter le nuage de points $(x_i; y_i)$ associé au tableau ci-dessus dans le repère : **(voir annexe 2)**
- Déterminer une équation de la droite régression de y en x obtenue par la méthode des moindres carrés. Les coefficients obtenus seront arrondis au centième
 - Représenter la droite (d) dans le repère précédent
- En supposant que ce modèle reste valable jusqu'en 2018 :
 - Estimer l'effectif de la population mondiale en 2015
 - À partir de quelle année la population mondiale devrait-elle dépasser à 8 milliards d'habitants.

Partie B

À partir des données fournies dans le tableau de la partie A.

- Calculer le taux d'évolution global de la population mondiale entre 2004 et 2010, exprimé en pourcentage (arrondi à 0,01% près).
- Calculer le taux moyen annuel d'évolution de la population mondiale entre 2004 et 2010, exprimé en pourcentage (arrondi à 0,01% près)
- En supposant que ce taux se maintient, donner une estimation de la population mondiale en 2015
- On considère l'algorithme ci-dessous.

Variables : x, y : réels
Entrée : Saisir x
<p>Traitement :</p> <p>y prend la valeur 6,8</p> <p>Tant que $y < 8$ faire</p> <p>y prend la valeur $\left(1 + \frac{6,42}{100}\right) \times y$</p> <p>$x$ prend la valeur $x+1$</p> <p>Fin Tantque</p> <p>x prend la valeur $2004+x$</p>
Sortie : Affiche x

- Exécuter cet algorithme pour $x = 7$.
- Que fait cet algorithme?
- En déduire à partir de quelle année la population mondiale sera supérieur à 8 milliards d'habitants ?

Annexe de l'exercice 3 :

HISTOIRE GÉOGRAPHIE



Epreuve : Histoire-Géographie - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 6

Le candidat doit traiter UN des deux sujets d'histoire de la première partie et UN des deux sujets de géographie de la deuxième partie.

PREMIÈRE PARTIE : GÉOGRAPHIE

Le candidat traite UN des deux sujets proposés.

COMPOSITION

Sujet 1 : La mondialisation : processus, acteurs et débats.

Ou

Sujet 2 : Les États-Unis d'Amérique dans la mondialisation.

DEUXIÈME PARTIE : HISTOIRE

Le candidat traite UN des deux sujets proposés.

ANALYSE DE DOCUMENTS HISTORIQUES

Sujet 1 : La place de la France dans le monde depuis les années 1960.

Document 1 : La politique étrangère du Général de Gaulle

Nous sommes un peuple qui monte, comme montent les courbes de notre population, de notre production, de nos réserves monétaires, de notre niveau de vie, de la diffusion de notre langue, de notre culture, de la puissance de nos armes, de nos résultats sportifs etc. [...] Bref, nous pouvons et, par conséquent, nous devons avoir une politique qui soit la nôtre. [...]

Certes, dans des domaines multiples, nous avons les meilleures raisons de nous associer à d'autres. Mais à condition de garder la disposition de nous-mêmes. C'est ainsi qu'aussi longtemps que la

solidarité des peuples occidentaux nous paraîtra nécessaire à la défense de l'Europe, notre pays restera l'allié de ses alliés, mais qu'à l'expiration des engagements pris jadis, cessera, pour ce qui nous concerne, la subordination qualifiée d'« intégration » qui est prévue par l'OTAN et qui remet notre destin à l'autorité étrangère. [...] C'est ainsi qu'ayant été, avec quatre autres puissances, fondateurs de l'ONU et désirant que celle-ci demeure le lieu de rencontre de délégations de tous les peuples et le forum ouvert à leurs débats, nous n'acceptons pas d'être liés, fût-ce dans l'ordre financier, par des interventions armées contraires avec la Charte et auxquelles nous n'avons pas donné notre approbation. [...]

En effet, l'indépendance ainsi recouvrée permet à la France de devenir [...] un champion de la coopération. [...] Nous la mettons en pratique partout où nous le pouvons. [...] C'est le cas pour presque tous les peuples d'Afrique qui nous étaient naguère rattachés [...]; chacun de ces États, devenu indépendant, ayant fixé ses relations avec nous par des accords particuliers en vue de son développement. [...] C'est ainsi qu'avec l'Allemagne, nous avons conclu un traité. [...] C'est ainsi que nous avons formé avec cinq de nos voisins un début de communauté économique, dont nous voulons espérer qu'elle pourra être un jour achevée. [...] Nous n'hésitons pas à envisager qu'un jour vienne où, pour aboutir à une entente constructive depuis l'Atlantique jusqu'à l'Oural, l'Europe entière veuille régler ses propres problèmes...

de Gaulle, Discours et messages, conférence de presse à l'Élysée, le 09 septembre 1965.

Document 2 : François Mitterrand et Helmut Kohl à Verdun en 1984

Le président de la République française et le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest (RFA) à Verdun, lors des cérémonies officielles du 70^e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale.



Document 3 : Une du journal Le Monde, 12 février 2003



Questions

1. Quels sont les grands axes de la politique étrangère de la France définis par le Général de Gaulle (document 1) ?
2. Montrez en quoi les documents 1 à 3 témoignent des permanences dans la politique extérieure de la France depuis les années 1960.
3. Par quels moyens la France a-t-elle conservé un rôle international depuis les années 1960 (documents 1 à 3) ?
4. Quels aspects de l'influence française dans le monde apparaissent peu dans cet ensemble documentaire ?

Ou

Sujet 2 : L'Apartheid en Afrique du Sud

Document 1 : Les débuts d'une dure discrimination.

Desmond Tutu, prix Nobel de la paix en 1984, a résumé dans un raccourci saisissant ce qui est désormais la principale pomme de discorde entre les Blancs et les Noirs : « Quand les Blancs sont arrivés, nous avions la terre, et ils avaient la Bible. On a fermé les yeux quelques secondes et quand on les a rouverts, ils avaient la terre et nous avions la Bible. » La formation de l'Afrique du Sud s'est en effet accompagné d'une spoliation massive des terres indigènes. Celle-ci remonte au Land Act de 1913, qui définit des réserves africaines, toutes en dehors des zones urbaines, dont le total ne représente que 10 % de la superficie de l'Union sud-africaine (8,9 millions d'hectares). En 1936, le Native Trust and Land Act, rajouta 6,2 millions d'hectares : au total, les terres noires atteignirent à peine 13% de la superficie du pays.

Source : *Géopolitique de l'Afrique et du Moyen-Orient*, Editions Nathan, mai 2014,

Document 2 : Principales lois sur l'apartheid.

1949 : loi sur l'interdiction des mariages mixtes entre Blancs et personnes de couleur.

1950 : loi de classification distinguant les individus en fonction de leur race.

1950 : loi d'habitation séparée (Group Areas Act) qui crée des zones urbaines d'habitation en fonction des races.

1951 : le **Bantu Authorities Act** instaure les bantoustans.

1952 : loi sur le **laissez-passer** (Pass Law Act) qui exige des Noirs de plus de 16 ans d'avoir un passeport pour circuler dans les quartiers blancs.

1953 : loi sur les **commodités publiques** qui impose la ségrégation dans tous les lieux publics pour éviter tout contact.

1953 : retrait du droit de grève aux travailleurs noirs.

1956 : loi sur le travail et les mines qui officialise la discrimination raciale dans le monde du travail.

1958 : loi sur la **promotion de gouvernements noirs autonomes** qui crée des bantoustans administrés par des non blancs.

1959 : interdiction pour les Noirs d'étudier dans des universités blanches.

1971 : loi de **citoyenneté des noirs des homelands** qui retire la citoyenneté sud-africaine aux Noirs vivant dans les bantoustans.

Source : Georges Lory, *L'AFRIQUE DU SUD*, Editions KARTHALA, 2010.

Document 3 : La ségrégation dans les espaces publics**Questions :**

1. Quelles sont les conséquences de la politique spoliation territoriale des Blancs en Afrique du sud ? Comment va s'organiser selon vous, la résistance à cette politique ? (Doc.1)
 2. Montrez que la ségrégation raciale est systématiquement mise en place (Doc. 2 et 3)
 3. Quelles lois instaurent la ségrégation spatiale ? (Doc.2)
 4. Relevez la loi qui prouve que l'autonomie accordée aux bantoustans est fictive ? Justifiez votre réponse (Doc.2)
-



Entrée séparée en fonction des races.

Epreuve : Histoire-Géographie - Baccalauréat second groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 1 h 30 - **Coefficient :** 6

Document : Une planète nomade ?

« (...) Dans ce monde globalisé, la liberté d'aller et venir, l'un des droits humains solennellement célébrés, est la chose la moins partagée. Tandis qu'États et opinions publiques s'accordent pour défendre, au moins dans leur principe, le droit universel d'accéder à l'eau, à la nourriture et à la santé, celui de fuir la misère, l'oppression, ou simplement de chercher un avenir meilleur est de fait combattu par le monde développé. (...)

Il n'y a guère de pays du monde où un citoyen français ou américain ne peut juridiquement accéder, souvent même sans visa. Rares sont les Africains et les Asiatiques à jouir de la même liberté. (...) L'Union Européenne qui s'indignait lorsque l'URSS réprimait l'émigration des Juifs ou des dissidents et qui se construit sur l'idée de la libre circulation des hommes et des marchandises, déploie une armada pour protéger son flanc sud.

Si le droit de gérer ses frontières, de choisir qui peut ou non les franchir, est constitutif de tout État, (...) comment ne pas voir l'immense paradoxe qu'il y a à magnifier la liberté des échanges de biens à l'échelle planétaire, à en faire même le fondement de la construction démocratique, tout en déniait le droit de se déplacer à une large partie de l'humanité ? (...)

Une planète où les pays riches diffusent vingt-quatre heures sur vingt-quatre, par la télé satellite et l'Internet, les images de leur univers merveilleux dont ils verrouillent en même temps l'accès. Une planète où les publicités faisant rêver défilent sur les écrans du Tiers-Monde. Comment, dès lors, des hommes et femmes fuyant l'Érythrée, la « Corée du Nord de l'Afrique », pourraient-ils ne pas rêver d'Italie, de France ou de Suède ? (...)

Aux États-Unis, (...) les grands du Web jurent que le numérique peut aider les humains à vivre ensemble, à se nourrir et se soigner. (...). À les croire, le raccordement à l'Internet de 5 milliards d'habitants des pays en développement, dans les vingt prochaines années, va bouleverser le monde. En matière sanitaire par exemple, grâce à la diffusion universelle des protocoles de soins efficaces. Dans le domaine politique, en permettant un libre débat entre citoyens informés et la dénonciation publique des tyrans. (...)

Au moment même où se développent ces utopies technologiques, 366 hommes, femmes et enfants qui cherchaient, à leur manière, à se « connecter », peuvent se noyer à 800 mètres des côtes italiennes, sur une Méditerranée parsemée de navires en patrouille et truffée de radars. Et l'Europe, scandalisée par cette tragédie, d'accélérer son équipement en caméras à haute résolution, en liaisons satellite et drones de surveillance. »

D'après « *Monde connecté, monde verrouillé* », par P. Bernard, journaliste au quotidien *Le Monde*, le 30 octobre 2013.

Questions

- 1) Présentez le document (auteur, source et contenu). (3 points)
- 2) Quels sont les différents flux et acteurs évoqués dans ce document. (4 points)
- 3) Dans le passage souligné, retrouvez puis expliquez les inégalités qui se manifestent. (4 points)
- 4) En quoi, l'image utopique relayée par les médias des pays du Nord constitue-t-elle un danger pour la jeunesse des pays du Sud ? (4 points)
- 5) Quelles critiques formulent l'auteur envers la politique migratoire de l'Union Européenne ? (5 points)

Série
ES

Sujet N° 3

Epreuve : Histoire-Géographie - Bac Blanc
Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 6

PREMIERE PARTIE : HISTOIRE

COMPOSITION

Sujet 1 : Indépendances et organisation des nouveaux Etats en Afrique et en Asie de 1945 à la fin des années 1980.

Ou

Sujet 2 : De Gaulle et la V^e République

DEUXIÈME PARTIE : GEOGRAPHIE

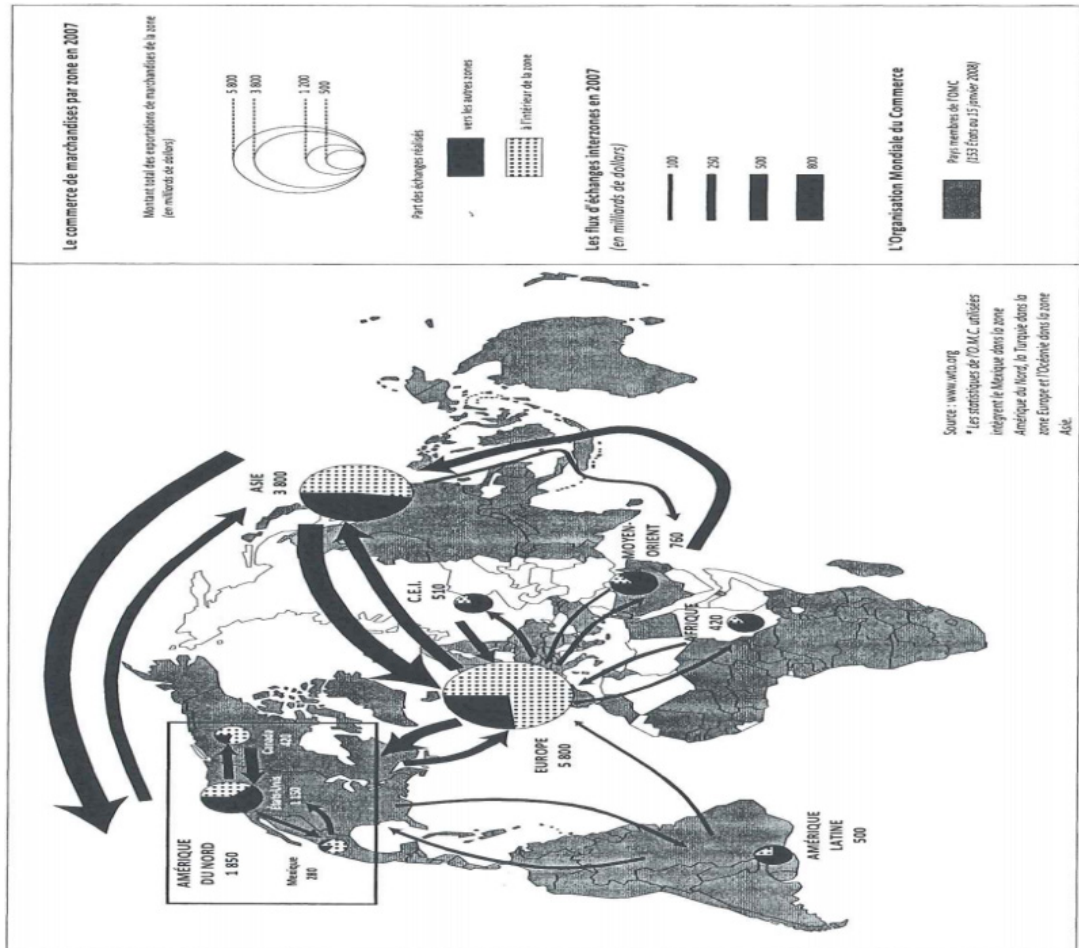
Le candidat traite UN des deux sujets proposés.

ANALYSE DE DOCUMENTS

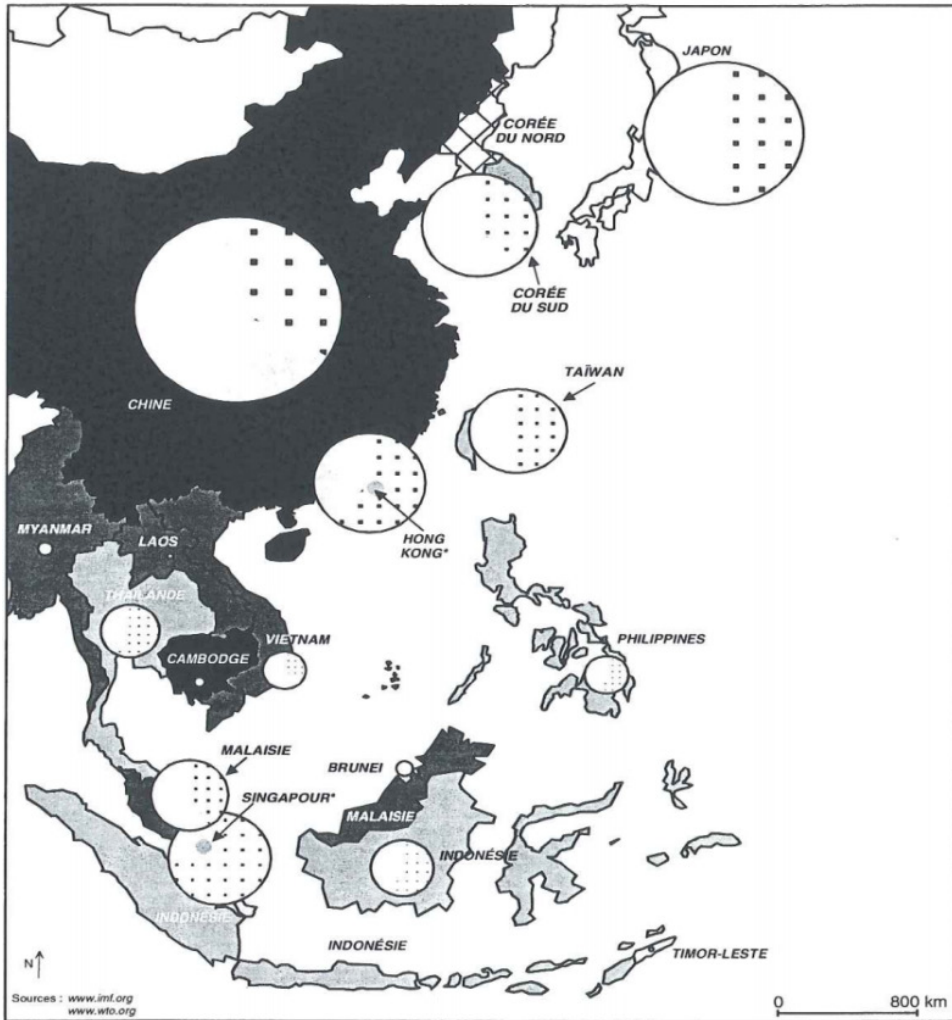
Sujet 1 :

L'espace mondial : une inégale intégration dans la mondialisation

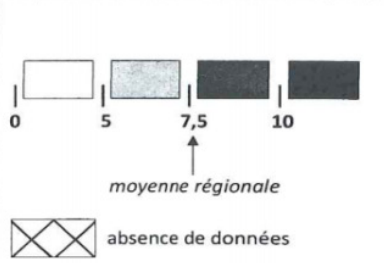
Doc 1. Le commerce mondial aujourd'hui



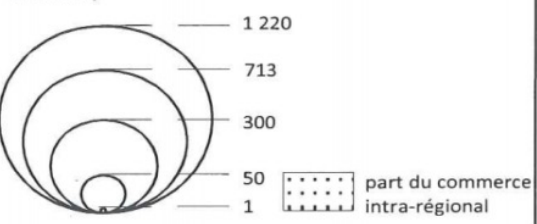
Doc 2. Le commerce extérieur et l'évolution du PIB en Asie Orientale



Le taux de croissance moyen annuel du PIB (produit intérieur brut) à parité de pouvoir d'achat de 1990 à 2007 (en %)



La valeur des exportations de marchandises en 2007 (en milliards de dollars)



* Pour Singapour et Hong Kong, les données prennent en compte les réexportations de marchandises

Doc 3. L'Afrique dans la mondialisation

A lire les statistiques officielles, l'Afrique pèse de moins en moins dans la mondialisation : elle ne capte que 2% des investissements internationaux, ne représente que 2% du commerce mondial, contre 10% dans les années 1970.

Pourtant(...) l'Afrique est ouverte sur l'économie mondiale. Les ressources pétrolières et minières que recèle son vieux socle géologique en font un continent convoité, dont les activités de prospection sont encore loin d'avoir révélé tous leurs trésors. Mais les grandes entreprises internationales qui exploitent ces ressources contribuent peu au développement. Elles alimentent surtout une « économie d'enclave » qui enrichit les Etats, mais ne bénéficie pas à la population. Certains s'inquiètent même que l'Afrique ne soit en train de brader son patrimoine naturel sans anticiper l'inévitable déclin des ressources : au Gabon, au Cameroun, l'ère du pétrole s'achève, sans que le pays ne soit développé dans l'intervalle.

La crise des Etats des années 1990 explique en effet que l'Afrique soit devenue le domaine de la mondialisation sauvage(...). Faux médicaments, déchets toxiques, drogues, armes, diamants, mais aussi contrebande de cigarettes ou de voitures... tous les trafics illicites ont été rendus possible par l'affaiblissement, voire la disparition du contrôle des territoires, les situations de guerres civiles et de criminalisation des économies (...)

Mais depuis le XXI^e siècle, cette situation est en train de changer. Peu à peu, la mondialisation en Afrique s'exerce dans un cadre plus régulé(...). De nouveau l'Afrique est un enjeu. Si son marché intérieur est encore limité par la pauvreté de sa population, les immenses besoins non satisfaits des 900 millions d'Africains offrent aux entreprises d'immenses opportunités. Toutes les grandes puissances, du Nord comme du Sud, l'ont compris.

Source : Sylvie Brunel, « L'Afrique dans la mondialisation » La Documentation photographique n° 8048, 2005.

QUESTIONS :

1. **Quels aspects de la mondialisation apparaissent dans ce document ? Doc 1.**
2. **Quelles évolutions économiques les PED (Pays en Développement) de l'Asie Orientale connaissent-ils ? Doc 2.**
3. **Expliquez en quoi le document 3 confirme mais nuance le document 1. Doc3**

Ou

Sujet 2 : Croquis : Pôles, flux et acteurs de la mondialisation.



Titre :

Légende :

PHILOSOPHIE



Epreuve : Philosophie - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016
Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 5

L'usage des calculatrices et du téléphone portable est interdit

Dès que le sujet est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Le candidat traitera, **au choix**, l'**un** des trois sujets suivants :

1er sujet

Faut-il s'enfermer dans sa culture pour rester soi-même ?

2ème sujet

Est-ce l'utilité qui fait la valeur de ce qu'on échange ?

3ème sujet

Expliquer le texte suivant :

Si l'homme était forcé de se prouver à lui-même toutes les vérités dont il se sert chaque jour, il n'en finirait point; il s'épuiserait en démonstrations préliminaires sans avancer; comme il n'a pas le temps, à cause du court espace de la vie, ni la faculté, à cause des bornes de son esprit, d'en agir ainsi, il en est réduit à tenir pour assurés une foule de faits et d'opinions qu'il n'a eu ni le loisir ni le pouvoir d'examiner et de vérifier par lui-même, mais que de plus habiles ont trouvé ou que la foule adopte. C'est sur ce premier fondement qu'il élève lui-même l'édifice de ses propres pensées. Ce n'est pas sa volonté qui l'amène à procéder de cette manière; la loi inflexible de sa condition l'y contraint.

Il n'y a pas de si grand philosophe dans le monde qui ne croie un million de choses sur la foi d'autrui, et ne suppose beaucoup plus de vérités qu'il n'en établit. Ceci est non seulement nécessaire, mais désirable. Un homme qui entreprendrait d'examiner tout par lui-même ne pourrait accorder que peu de temps et d'attention à chaque chose; ce travail tiendrait son esprit dans une agitation perpétuelle qui l'empêcherait de pénétrer profondément dans aucune vérité et de se fixer avec solidité dans aucune certitude. Son intelligence serait tout à la fois indépendante et débile. Il faut donc que, parmi les divers objets des opinions humaines, il fasse un choix et qu'il adopte beaucoup de croyances sans les discuter, afin d'en mieux approfondir un petit nombre dont il s'est réservé l'examen.

Il est vrai que tout homme qui reçoit une opinion sur la parole d'autrui met son esprit en esclavage; mais c'est une servitude salutaire qui permet de faire un bon usage de la liberté.

TOCQUEVILLE.

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

FRANÇAIS



Epreuve : Français - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016
Durée de l'épreuve : 2 h 30 – Coefficient : 3

FRANÇAIS DE SPÉCIALITÉ

SÉRIES ES-SG

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Thématique : Pouvoir et engagement

Corpus de documents :

Document A : Voltaire, *Mélanges, pamphlets et œuvres polémiques*, « Femmes, soyez soumises à vos maris », 1768.

Document B : Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, préambule, 1791.

Document A

Madame de Grancey vient de lire la lettre de Saint Paul dans laquelle il écrit : « Femmes, soyez soumises à vos maris » ; elle fait part de son indignation à l'abbé de Châteauneuf.

- L'abbé de Châteauneuf me contait un jour que M^{me} la maréchale de Grancey était fort impérieuse
- (1) ; elle avait d'ailleurs de très grandes qualités. Sa plus grande fierté consistait à se respecter soi-même, à ne rien faire dont elle pût rougir en secret ; elle ne s'abaissa jamais à dire un mensonge ; elle aimait mieux avouer une vérité dangereuse que d'user d'une dissimulation (2) utile. [...]
- 5 L'abbé de Châteauneuf la rencontra un jour toute rouge de colère.
- « Qu'avez-vous donc, madame ? lui dit-il.
- – J'ai ouvert par hasard, répondit-elle, un livre qui traînait dans mon cabinet ; c'est, je crois, quelque recueil de lettres ; j'y ai vu ces paroles : *Femmes, soyez soumises à vos maris* ; j'ai jeté le livre.
- – Comment, madame ! Savez-vous bien que ce sont les Épîtres de saint Paul (3) ?
- 10 – Il ne m'importe de qui elles sont ; l'auteur est très impoli. Jamais Monsieur le maréchal ne m'a écrit dans ce style ; je suis persuadée que votre saint Paul était un homme très difficile à vivre.
- Était-il marié ?
- – Oui, madame.
- – Il fallait que sa femme fût une bien bonne créature : si j'avais été la femme d'un pareil homme, je
- 15 lui aurais fait voir du pays (4). *Soyez soumises à vos maris !* Encore s'il s'était contenté de dire : *Soyez douces, complaisantes, attentives, économes*, je dirais : Voilà un homme qui sait vivre ; et pourquoi
- soumises, s'il vous plaît ? Quand j'épousai M. de Grancey, nous nous promîmes d'être fidèles : je
- n'ai pas trop gardé ma parole, ni lui la sienne ; mais ni lui ni moi ne promîmes d'obéir. Sommes-nous donc des esclaves ? N'est-ce pas assez qu'un homme, après m'avoir épousée, ait le droit de me
- 20 donner une maladie de neuf mois, qui quelquefois est mortelle ? N'est-ce pas assez que je mette au
- jour avec de très grandes douleurs un enfant qui pourra me plaider (5) quand il sera majeur ? Ne
- suffit-il pas que je sois sujette tous les mois à des incommodités très désagréables pour une femme

- de qualité, et que, pour comble, la suppression d'une de ces douze maladies par an soit capable de
- me donner la mort sans qu'on vienne me dire encore : *Obéissez ?*
- 25 Certainement la nature ne l'a pas dit ; elle nous a fait des organes différents de ceux des hommes ;
- mais en nous rendant nécessaires les uns aux autres, elle n'a pas prétendu que l'union formât un
- esclavage. Je me souviens bien que Molière a dit : *Du côté de la barbe est la toute-puissance* (6).
- Mais voilà une plaisante raison pour que j'aie un maître ! Quoi ! Parce qu'un homme a le menton
- couvert d'un vilain poil rude, qu'il est obligé de tondre de fort près, et que mon menton est né rasé,
- 30 il faudra que je lui obéisse très humblement (7) ? Je sais bien qu'en général les hommes ont les
- muscles plus forts que les nôtres, et qu'ils peuvent donner un coup de poing mieux appliqué : j'ai
- peur que ce ne soit là l'origine de leur supériorité.
- Ils prétendent avoir aussi la tête mieux organisée, et, en conséquence, ils se vantent d'être
- plus capables de gouverner ; mais je leur montrerai des reines qui valent bien des rois. On me
- 35 parlait ces jours passés d'une princesse allemande (8) qui se lève à cinq heures du matin pour
- travailler à rendre ses sujets heureux, qui dirige toutes les affaires, répond à toutes les lettres,
- encourage tous les arts, et qui répand autant de bienfaits qu'elle a de lumières (9). Son courage
- égale ses connaissances ; aussi n'a-t-elle pas été élevée dans un couvent par des imbéciles qui nous
- apprennent ce qu'il faut ignorer, et qui nous laissent ignorer ce qu'il faut apprendre. Pour moi, si
- 40 j'avais un État à gouverner, je me sens capable d'oser suivre ce modèle. »

Voltaire, *Mélanges, pamphlets et œuvres polémiques*,
« Femmes, soyez soumises à vos maris », 1768

(1) impérieuse : qui commande avec hauteur, autoritaire.

(2) dissimulation : action de cacher habilement ses sentiments, ses intentions.

(3) Épîtres de Saint Paul : ensemble des lettres appelées épîtres écrites par Paul de Tarse aux différentes communautés chrétiennes du 1^{er} siècle ap. J.-C. qui les utilisaient dans leurs prières et reconnaissait leur caractère inspiré.

(4) voir du pays : expression qui signifie voyager, découvrir le monde.

(5) plaider : traduire en justice.

(6) *Du côté de la barbe est la toute-puissance* : pièce de Molière, *l'École des femmes*, acte III, scène 2.

(7) humblement : modestement.

(8) princesse allemande : allusion à la reine Catherine II, *impératrice de Russie* née en 1729.

(9) lumières : connaissances, tout ce qui éclaire et guide l'esprit.

Document B

- HOMME, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas
- du moins ce droit. Dis-moi ? Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? Ta force ?
- Tes talents ? Observe le créateur dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu
- sembles vouloir te rapprocher, et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique.
- 5 Remonte aux animaux, consulte les éléments, étudie les végétaux, jette enfin un coup d'œil sur toutes
- les modifications de la matière organisée ; et rends-toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ;
- cherche, fouille et distingue, si tu peux, les sexes dans l'administration de la nature. Partout tu les
- trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef-d'œuvre immortel.
- 10 L'homme seul s'est fagoté (1) un principe de cette exception. Bizarre, aveugle, boursoufflé(2) de sciences
- et dégénéré, dans ce siècle de lumières et de sagacité (3), dans l'ignorance la plus crasse (4), il veut
- commander en despote sur un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles; il prétend jouir de la
- Révolution, et réclamer ses droits à l'égalité, pour ne rien dire de plus.

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, préambule, 1791

(1) fagoter : habiller mal et avec un mauvais goût.

(2) boursoufflé : manière exagérée et vide d'écrire, de parler.

(3) sagacité : pénétration d'esprit, perspicacité qui fait découvrir rapidement et sûrement les choses les plus difficiles, les plus cachées.

(4) crasse (adj. qui ne s'emploie qu'avec des noms féminins) : grossière et inexcusable.

1. Résumé (6 points) :

Vous ferez le résumé du document A en 10 lignes.

2. Questions d'analyse (4 points) :

- a) Quels procédés utilisent les deux auteurs pour défendre leurs points de vue ?
- b) Quel portrait de l'homme présentent ces deux documents ?

3. Synthèse guidée (10 points) :

Vous ferez la synthèse de ces deux documents en analysant la critique faite aux hommes.

Épreuve : Français - Baccalauréat second groupe session 2016
Durée de l'épreuve : 1 h30 - Coefficient :3

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Thématique : Guerres et colonisation

Corpus de documents :

Document A : Voltaire, *Micromégas*, VII (1752).

Document B : Guy de Maupassant, *Gil Blas*, « La Guerre », 11 décembre 1883.

Document A

Micromégas, un habitant de l'étoile Sirius, découvre la Terre et ses minuscules habitants. Il réussit à s'entretenir avec un groupe de philosophes. L'un d'eux lui révèle que les Terriens forment « un assemblage de fous, de méchants et de malheureux ».

- « Savez-vous bien, par exemple, qu'à l'heure que je vous parle, il y a cent mille fous de notre
- espèce, couverts de chapeaux, qui tuent cent mille autres animaux couverts d'un turban (1),
- ou qui sont massacrés par eux, et que, presque par toute la terre, c'est ainsi qu'on en use de
- temps immémorial (2) ? » Le Sirien frémit, et demanda quel pouvait être le sujet de ces horribles
- 5 querelles entre de si chétifs animaux. « Il s'agit, dit le philosophe, de quelque tas de boue
- grand comme votre talon. Ce n'est pas qu'aucun de ces millions d'hommes qui se font égorger
- prétende un fétu (3) sur ce tas de boue. Il ne s'agit que de savoir s'il appartiendra à un certain
- homme qu'on nomme *Sultan*, ou à un autre qu'on nomme, je ne sais pourquoi, *César*. Ni l'un
- ni l'autre n'a jamais vu ni ne verra jamais le petit coin de terre dont il s'agit ; et presque aucun
- 10 de ces animaux, qui s'égorgent mutuellement, n'a jamais vu l'animal pour lequel ils s'égorgent.
- - Ah ! malheureux ! s'écria le Sirien avec indignation, peut-on concevoir cet excès de rage forcenée
- ! Il me prend envie de faire trois pas, et d'écraser de trois coups de pied toute cette fourmilière
- d'assassins ridicules.
-
- 15 - Ne vous en donnez pas la peine, lui répondit-on ; ils travaillent assez à leur ruine. Sachez qu'au

ville, le sera davantage encore par la mort de cinquante mille Chinois et de dix mille Français.
 Et ceux qui vont périr là-bas sont des jeunes hommes qui pourraient travailler, produire, être utiles. Leurs pères sont vieux et pauvres. Leurs mères, qui pendant vingt ans les ont aimés, adorés comme adorent les mères, apprendront dans six mois que le fils, l'enfant, le grand enfant élevé avec tant de peine, avec tant d'argent, avec tant d'amour, est tombé dans un bois de roseaux, la poitrine crevée par les balles. Pourquoi a-t-on tué son garçon, son beau garçon, son seul espoir, son orgueil, sa vie ? Elle ne sait pas. Oui, pourquoi ? Parce qu'il existe au fond de l'Asie une ville qui s'appelle Bac-Ninh ; et parce qu'un ministre qui ne la connaît pas s'est amusé à la prendre aux Chinois.

La guerre !... se battre !... tuer !... massacrer des hommes !... Et nous avons aujourd'hui, à notre époque, avec notre civilisation, avec l'étendue de science et le degré de philosophie où est parvenu le génie humain, des écoles où l'on apprend à tuer, à tuer de très loin, avec perfection, beaucoup de monde en même temps, à tuer de pauvres diables d'hommes innocents, chargés de famille, et sans casier judiciaire. M. Jules Grévy fait grâce avec obstination aux assassins les plus abominables, aux découpeurs de femmes en morceaux, aux parricides (3), aux étrangleurs d'enfants. Et voici que M. Jules Ferry, pour un caprice diplomatique dont s'étonne la nation, dont s'étonnent les députés, va condamner à mort, d'un cœur léger, quelques milliers de braves garçons. [...]

Le plus stupéfiant, c'est que la société tout entière ne se révolte pas à ce seul mot de guerre.

Ah ! nous vivons encore pendant des siècles sous le poids des vieilles et odieuses coutumes, des criminels préjugés, des idées féroces de nos barbares aïeux.

N'aurait-on pas honni (4) tout autre que Victor Hugo qui eût jeté ce grand cri de délivrance et de vérité ?

Aujourd'hui, la force s'appelle la violence et commence à être jugée ; la guerre est mise en accusation. La civilisation, sur la plainte du genre humain, instruit le procès et dresse le grand dossier criminel des conquérants et des capitaines. Les peuples en viennent à comprendre que l'agrandissement d'un forfait n'en saurait être la diminution ; que si tuer est un crime, tuer beaucoup n'en peut pas être la circonstance atténuante ; que si voler est une honte, envahir ne saurait être une gloire.

Ah ! proclamons ces vérités absolues, déshonorons la guerre !

Guy de Maupassant, *Gil Blas*, « La Guerre », 11 décembre 1883

(1) inquisition : tribunal établi par l'Église, surtout à partir du XIII^e siècle pour rechercher et punir ceux qui avaient des sentiments contraires à la foi catholique.

(2) anthropophage : qui mange de la chair humaine.

(3) parricides : meurtre par lequel quelqu'un tue son père ou sa mère, ou ses ascendants.

(4) honnir : couvrir de honte.

1. Questions d'analyse (8 points) :

- a. Quelle vision de la guerre est proposée dans ces deux textes ?
- b. Analysez les procédés utilisés par les auteurs pour critiquer les conséquences de la guerre.

2. Synthèse guidée (12 points) :

Vous ferez le plan du développement de la synthèse de ces deux documents en analysant la dénonciation de la guerre à travers ses causes et ses conséquences.

ANGLAIS



Epreuve : Anglais - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures – **Coefficient :** 4

LANGUE VIVANTE 2

Contenus	Séries S et SG	Séries L et ES
Compréhension écrite	12	14
Compétence linguistique	08	08
Expression écrite	10	18
Total	30	40

China's one-child policy led to my adoption

5 'So what time does your flight get into Sea-Tac?' To me, it seemed a fairly basic question. But it confused my brother, Wu Chao, who was texting me from China. At 19, he had never been on an international flight before. He had not thought to ask about an arrival time, an airline or a flight number. All he knew was when his plane was supposed to leave Shanghai. I was going to have to figure this one out on my own.

Eventually, I got him to send me his ticket confirmation. It was written in Mandarin and exceeded my basic understanding of the language, so I plugged it into Google Translate, putting periods in odd places, as you have to, to trick it into recognizing Chinese words. Aha! I was able to decipher "Delta." I e-mailed customer service, attached the confirmation notice and swore that I wasn't trying to get any identifying information — I just didn't want my brother to come through customs and find himself alone. Finally, I had my answer: He was supposed to arrive at the Seattle airport on Dec. 21 at 7:42 a.m.

Sometimes it is odd to think that between us, Wu Chao is supposedly the privileged child — the boy preferred by Chinese society, the son my family held out for while I was hidden and ultimately put up for adoption.

I am among the more than 100,000 children adopted from China by Western families since the early 1990s. Most of us are girls, byproducts of China's one-child policy, which compounded the cultural gender bias. Few of us know about the families we left behind — or, in many cases, who left us.

When I was 9, I got a letter from my birth parents. Since then, I have made two trips to China to get to know them and to answer questions that gnaw at so many adoptees: What happened? Why didn't they want me? Or if they did want me, why am I here? And what would my life have been like if I stayed?

The story I got from them is the one I imagine every adoptee longs to hear: My parents never wanted to give me away. In fact, they desperately wanted to keep me. Yet I have learned not to be nostalgic about what might have been. The one-child policy brought my family, and many Chinese families, immense pain. But by forcing my parents to give me up, it also opened incredible opportunities for me — opportunities so irresistible that my brother, the child my parents kept, moved here from China last year for the education and other advantages that time in America can provide.

For many adoptees, especially in the case of international adoptions, the search for birth parents is frustrating and futile. It is amazing I was able to find mine.

I was 12 when I met them for the first time — or, at least, the first time that I remember. At the airport, my birth mother clung to me, sobbing, like she would never let go of me again. I was both excited and nervous to see them, but the reunion was somewhat overwhelming. Not knowing Chinese, I didn't understand a lot of what was going on around me.

By Ricki Mudd

I) COMPREHENSION (12 points pour les séries ES/S/SG. 14 points pour la série L)

A. ARE THE FOLLOWING STATEMENTS TRUE OR FALSE? JUSTIFY YOUR ANSWERS BY QUOTING FROM THE TEXT. (1 point per question)

1. The boy is the favorite child in the family
2. The narrator and her brother grew up in the same country.
3. In China, boys and girls are equal.
4. The parents of the narrator were obliged to give her away.
5. She could not find her birth parents.

B. ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS. (1 point per question)

6. Is the text argumentative, descriptive or narrative? Explain
7. Pick up from the text the name and age of the narrator's brother.
8. Why had the narrator travelled twice to China before?
9. What do the numbers below refer to in the text?

-9

-100, 000

-12

10. Choose one adjective from the words below that best describe the narrator's feeling/ behavior. Explain in your own words why you have chosen that one over others.
thrilled sad protective angry careless responsible

C. FIND SYNONYMS OR SIMILAR MEANINGS FOR THE FOLLOWING WORDS IN THE INDICATED PARAGRAPHS (0.5 point per word)

11. Get connected to : (paragraph 2)
12. Strange, unusual : (paragraph 2)
13. Advantages of a small group of people : (paragraph 3)
14. Feeling of longing for the past: (paragraph 6)

D. SEULS LES CANDIDATS DE LA SERIE L TRAITERONT LES QUESTIONS SUIVANTES. 1 point/question

15. Read the following quotation "By forcing my parents to give me up, it also opened incredible opportunities for me." What does this quotation mean?
16. What are the consequences of China's one-child-policy?

II) LINGUISTIC COMPETENCE (8 points)

Some words or grammar parts are missing from the text below. Write the number and the right answer in your answer sheet. There is an example at the beginning (0).

Four years (0)_____ when (1)_____ 24 years old, I (2)_____ seemed a child with his natural

ARABE



قسم عربي

أولاً: فهم النص: (9 درجات) - أجب عن الأسئلة التالية.

- 1- استخرج من النص الآلام الجسدية والنفسية التي تعانيها الفتاة. (درجتان اثنتان).
- 2- ما هي الجرائم التي مارسها الزوج الثاني ضد زوجته؟ (درجتان اثنتان).
- 3- ما دور أهل الفتاة في معانات البنت؟ (درجتان اثنتان)
- 4- ما هو الحل الأخير الذي لجأت إليه الفتاة؟ ولماذا؟ (درجتان اثنتان).
- 5- اقترح للنص عنواناً مناسباً. (درجة واحدة).

ثانياً: اللغة. (3 درجات)

أ- استبدل كلمة (الزوج) بالضمائر الآتية وغير ما يلزم تغييره:

أ- هما

ب - أنتم

ج- هم

ثالثاً: التعبير الشخصي. (8 درجات).

أ- عالج الموضوع التالي باللغة العربية. (إجباري) (4 درجات)

1- تخيل حواراً يدور بين الفتاة الصغيرة وأهلها الذين يجبرونها بالزواج لمن لا تحبه في حدود (20 سطرًا).

ب - عالج أحد الموضوعين التاليين باللغة العربية. (4 درجات)

1- للزواج المبكر نتائج سلبية في حياة الأسرة. ناقش هذا الموضوع في حدود (15 سطرًا)

2- هل تؤيد الزواج بعد التخرج من الثانوية العامة أم بعد التخرج من الجامعة وحصول وظيفة؟

قدّم حججك في الموضوع المختار (15 سطرًا).

Epreuve : Arabe - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

النص

1 زُرْتُ منذ أَيَّامٍ حاكمَ بلدةٍ في منزله، فرأيتُ بين يديه فتاةً في الثانية عشرة من عمرها بأئسةٍ عليّلة تشكو ألمًا في عنقها، وجرحًا في ذراعها، وهما في نفسها، وتُدِير في الحاضرين عيونًا حائرة مضطربة... فسألتُ: ما شأنها؟ فعلمتُ أنّ أهلها زوّجوها وهي في هذه السنّ وعلى هذه السّداجة من رجلٍ وحشيّ الخلقِ والخلقِ، ثمّ زفوها إليه... وهي على حالةٍ لا تستطيع أن تَلَمَّ بفراشٍ، فامتنعت عليه... 5 فضربها هذا الضّرب الذي رأينا آثاره في جسمها، ففرّت منه إلى منزل أهلها، فنقموا منها هذا الإباء الذي سمّوه بِلادةٍ أو غفلة، وأعادوها إلى منزل زوجها كما يُعادُ المُجرمُ الفارّ من السّجنِ إلى سجنه مرّةً أخرى.

وهناك عادَ زوجها إلى عادته معها، فعادت هي إلى فرارها، فعاد أهلها إلى قسوتهم وجبروتهم، فلمّا أعيأها الأمرُ خرجت إلى الطريق العامّة هائمة على وجهها لا تعرف لها مذهبًا ولا مُستقرًا، حتّى رُفِع 10 إلى ذلك الحاكم شأنها بعد أَيّامٍ، فأواها إلى منزله ليُخلصها من ذلك الموقف الذي كانت فيه بين ذراعَي وجهه الأسد.

وما فرغ من هذه القصة حتّى رُفعت إليه حادثةٌ أخرى تُشبه الحادثة الأولى من جميع وجوهها، إلا أنّ الزّوج في هذه المرّة خدع زوجه عن نفسها وسقاها مُخدرًا فعقرها كما عقر شقيّ ثمودَ ناقته من قبل.

15 إنّ المرأة المصرية شقيّةٌ بأئسةٍ ولا سببٍ لشقاؤها ويؤسها إلا جهلها وضعفُ مداركها. إنّها لا تحسن عملاً، ولا تعرف بابَ مُرتزقي، ولا تجد بين يديها سلعةً تتجرّ بها وتقتات منها إلا قلب الرجل، فإن استطاعت أن تمتلكه عاشت عيشًا رغدًا، أو لا فلا مفرّ لها من الشقاء من المهد إلى اللحد.

ودون امتلاكها هذا القلب القاسي المُتَحَجّر أهوالَ عظامٍ، وعقباتٌ لو كُلفَ الرّجل على ما به من قوّةٍ وأيدٍ وسعةٍ حيلةٍ أن يجتازَ عقبةً واحدةً منها لسقط بين اليأس والاستسلام.

النظرات - مصطفى لطفي المنفلوطي - الجزء الأول ص 112 - 212 (بتصرّف)

أولاً: فهم النصّ: (9 درجات)

- أجب عن الأسئلة التالية:

1. قدّم شخصيات النصّ مع تحديد ما يشغل كلّ واحد منهم.
2. ما رأي الراوي الأخير عن استماع الأخبار؟ وكيف ترى هذا الرأي؟
3. ما هو موقف الأمّ والابن من ردّة فعل الأب الأخيرة عن المذيع؟

ثانياً: اللغة. (3 درجات)

ينهض ابني فيزيح الستائر ويفتح النوافذ.

1. عوّض (ابني) في الجملة السابقة (بنتي) ثمّ (أبنائي) ثمّ غير ما يجب تغييره:

ثالثاً: التعبير الشّخصي. (8 درجات).

أ- عالج الموضوع التالي باللّغة العربية. (إجباري). (4 درجات)

1. للإنترنت إيجابيات كثيرة وسلبيات عديدة. ناقش هذا الموضوع مع إبداء رأيك فيه في حدود 15 أسطر.

ب. عالج أحد الموضوعين التاليين باللّغة العربية. (4 درجات)

1. تخيل حواراً يدور بين مُدمنٍ بمشاهدة القنوات الفضائية وبين ممتنع عن مشاهدة هذه القنوات في حدود 18 سطراً.
2. تخيل رسالةً يكتبها الراوي إلى صديقه يخبره فيها عن حاله وعن أحوال الأسرة بعد انقطاع الكهرباء في حدود 16 أسطر.

Epreuve : Arabe - Baccalauréat second groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 1 heure 30 - Coefficient : 4

- 1 زوجتي تسمع المذياع بترقب، ابني تكاد عيناه أن تخرج من رأسه وهو يقفز من صفحة إلى صفحة عبر حاسوبه الصغير، أما أنا فأمسك بجهاز التحكم عن بعد للتلفاز أراقب آخر مجريات الأحداث. جميعنا متعطشين للأخبار المختلفة فالأمور تتجه نحو الأسوأ !!..
- ينقطع فجأة التيار الكهربائي، ويحل الهدوء والصمت في بيتي تلتفت زوجتي إلي، وتقول بلهجة ممزوجة بالخوف والهلع: لماذا انقطع التيار الكهربائي...؟؟
- 5 لم أستطع الإجابة فأنا لا أعرف بصدق لماذا انقطع التيار الكهربائي. بات بيتي يغلي فالنوافذ مغلقة والستائر تحجب ضوء الشمس، لقد أصبح المكان كالكهف المخيف.
- ينهض ابني فيزيح الستائر ويفتح النوافذ، ويتسلل الهواء النقي وخيوط الشمس المشرقة.
- 10 يخرج ابني رأسه من النافذة، ويقول بصوت مرتفع : لا أصدق ما أراه أن مواقع الإنترنت تذكر أن منطقتنا تشهد حرباً حقيقية...؟؟
- نهضت من مكاني واتجهت إلى نافذة أخرى فسمعت صوت العصفير، وإذا أشعر بالارتياح بعدما كنت شديد التشنج بسبب أخبار القنوات الفضائية.
- التفت بوجهي نحو زوجتي وأقول لها: تباً للأخبار ماذا فعلت بنا لقد جعلتنا كالمجانين وحرمتنا من جمال الطبيعة ومن هذا الصباح الجميل.
- 15 ترتسم ابتسامة على وجه زوجتي وأنا لم أر ابتسامتها منذ وقت طويل.
- بقيت عدة دقائق ، وأنا أستنشق الهواء المنعش القادم من النافذة وإذ يعود التيار الكهربائي !!..
- يبدأ المذياع بالعمل وإذ أستمع للمذيع وهو يقول بحماس: لقد تجددت الآن الاشتباكات. لم أجعل المذيع يكمل كلامه فلقد قمت بركل المذياع بقدمي بكل ما أوتيت من قوة.
- 20 بدأت ملامح الغضب ترتسم على وجهي وابني وزوجتي يراقباني وهما صامتان.
- أصرخ بأعلى صوتي قائلاً: كفى أخباراً سوف أجعل النوافذ هي وسيلتي الإعلامية فإن حدث أي شيء فسوف أعرفه بشكل مباشر.
- ابتسم ابني وزوجتي سويًا فلقد اقتنعا بما قلته وهكذا مرت الأيام بهدوء وسلام.

حسين علي غالب (2014-07-05)
موقع (طنجة الأدبية، المجلة الثقافية لكل العرب).



CORRIGÉS

S.E.S



Epreuve : S.E.S - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 9

Partie 1 : Mobilisation des connaissances (5 points)

Il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles.

1. Distinguez les différentes formes de mobilité sociale (2,5 points)

Définition de la notion principale et réponse à la question.

La mobilité sociale désigne, au sens large, la circulation des individus ou des groupes entre des positions sociales. Cette mobilité peut être intragénérationnelle si elle correspond au changement de la position sociale d'un individu au cours de sa vie. A l'opposée, la mobilité intergénérationnelle correspond à la modification des positions sociales entre deux générations (la génération du père et la génération du fils/fille).

En effet, il existe quatre grands types de mobilités qui sont liés à la mobilité sociale :

- La mobilité verticale ou horizontale : la première correspond à la modification de la position sociale d'un individu dans la hiérarchie sociale, tandis que dans la deuxième, la position sociale de l'individu reste identique dans la hiérarchie sociale, mais l'individu change de profession ou d'activité.
- La mobilité professionnelle désigne le changement de la situation professionnelle d'un individu (changement de qualification ou de branche d'activité). Toutefois, le changement de profession peut aboutir à un changement de sociabilité, donc à une mobilité plus ou moins grande.
- La mobilité géographique désigne, quant à elle, le changement de lieu de résidence d'un individu au cours de sa vie. Ce changement de résidence peut intervenir à différents moments de la vie d'un individu.
- La mobilité sociale ascendante indique le changement de la catégorie sociale d'un individu à une autre considérée comme supérieure. La mobilité sociale descendante correspond, quant à elle, au passage d'une catégorie sociale considérée comme inférieure.

2. Distinguez entre les instruments des politiques climatiques qui recourent à l'incitation et ceux qui recourent à la contrainte. (2,5 points)

Définition de la notion principale et réponse à la question.

La politique climatique peut être définie comme un ensemble de décisions prises par les pouvoirs publics afin de prendre en compte le problème du réchauffement climatique. Comme toute politique, elle utilise des instruments en vue de la réalisation de certains objectifs, en particulier la réduction des émissions des gaz à effets de serre.

Les instruments de la politique climatiques sont en nombre de trois: (1) la réglementation (lois, normes) ; (2) la taxation et (3) le marché de quotas d'émission. Le premier repose sur la contrainte et les deux autres sur des formes d'incitations.

Explications:

Les instruments réglementaires (normes) visent à imposer ou à interdire certains types de comportements aux agents économiques. Il s'agit d'une loi ou d'un règlement, visant à interdire ou à limiter des comportements polluants. Par exemple, on peut citer les normes de rejet qui sont des normes imposant par exemple un plafond d'émission de gaz polluant (rejet de CO₂ dans l'industrie du ciment ; interdiction de circulation dans les villes ; limitation de vitesse en cas de dépassement des normes de pollution...). On peut citer également les normes de produit tels que les normes thermiques pour les bâtiments ; normes de performances pour les moteurs des automobiles (rejet de CO₂).

Par contre, les instruments incitatifs visent quant à elle, à modifier les habitudes ou les calculs des acteurs en rendant plus ou moins chers les comportements polluants pour qu'ils observent une capacité de choix.

En imposant le paiement d'une taxe, on augmente le prix de la consommation d'énergie, en donnant un bonus fiscal lors de l'achat d'un véhicule moins polluant, on incite au renouvellement du parc automobile.

Grâce aux permis d'émission, aux quotas échangeables (« Marché carbone »), on attribue à chaque entreprise polluante un permis (quota) d'émettre une certaine quantité de CO₂. Si elle dépasse son quota, elle est obligée d'acheter des quotas supplémentaires sur le marché. Par contre, si elle n'a pas utilisé son quota, elle peut le vendre sur le marché. Cela incite les entreprises polluantes à moins polluer pour ne pas avoir à acheter des crédits carbone ou pour amortir ses investissements de dépollution en vendant ses excédents de quotas.

Ces différents instruments sont complémentaires.

Partie 2 : Etude des documents (5 points)

Présentation du tableau :

Le document 1 est un tableau à double entrée, issu d'une étude de l'INSEE, parue en 2015. Ce tableau présente des éléments de comparaison vis-à-vis de l'emploi, entre les hommes et les femmes salariés en France en 2010. Les variables utilisés sont le genre et la PCS ; les données sont en valeur absolue et en pourcentage.

Caractéristiques des inégalités entre les hommes et les femmes vis-à-vis de l'emploi.

Ce tableau indique que le « genre » constitue bien une variable significative d'écart, voire d'inégalité entre les hommes et les femmes, à l'aide de trois constats suivants :

- En moyenne, une femme salariée dispose d'un salaire de 1 934 euros par mois et un homme de 2 389 euros par mois. De ce fait, quelles que soit la PCS, les femmes gagnent donc moins que les hommes, surtout s'il est du PCS « cadre ».
- Sur 100 salariés, 47,5 sont des femmes, quelle que soit la PCS concernée. Ce chiffre montre l'inactivité qui reste encore plus répandue chez les femmes. Ces dernières sont notamment sous-représentées dans la PCS en haut de la stratification sociale (à savoir les cadres puisque sur 100 cadres, seulement 38,6 sont des femmes).
- L'examen statistique du taux de sous-emploi montre que les femmes sont sous-employées par rapport aux hommes : si 3,5 % des hommes salariés les sont, 9 % des femmes sont concernés

également.

Vis-à-vis de l'emploi, les femmes et les hommes ne sont sur un pied d'égalité : les femmes sont plus concernées par le bas salaire, le sous-emploi et l'accès plus difficiles à la PCS gratifiante (cadre) par rapport à leurs collègues masculins.

Éléments explicatifs de ces inégalités

Les explications peuvent être résumées comme suit :

- Dans la plupart de cas, la population féminine exercent des métiers et occupent des postes peu gratifiants, notamment des postes relevant des métiers plus sociaux (enseignement, aide à la personne, ...). Les hommes occupent très souvent les emplois en haut de la stratification sociale (cadres) qui donnent lieu à des revenus élevés.
- Les femmes sont obligées d'interrompre leurs activités professionnelles du fait de la maternité. Par conséquent, les employeurs favorisent plus le recrutement et l'octroi des postes de responsabilités aux hommes par rapport aux femmes.

Partie 3 : Argumentation et analyse (10 points).

A l'aide des documents fournis et de vos connaissances, montrez le rôle de l'Etat en tant qu'acteur de la croissance économique.

Introduction

L'Etat est l'ensemble des institutions dotées de l'autorité et de la puissance publiques (Administrations publiques centrales, Administrations publiques locales, etc.). La croissance économique est l'augmentation durable de la richesse.

Les facteurs et les acteurs de la croissance sont nombreux, mais il convient de noter que l'Etat joue un rôle déterminant dans celle-ci.

D'ailleurs, la question du rôle de l'Etat dans l'économie a fait l'objet de controverses entre d'un côté, un courant d'essence libérale qui fait plutôt confiance au marché et à l'initiative privée, et de l'autre, un courant interventionniste qui sollicite l'action publique pour pallier les insuffisances du marché.

En première partie ; nous montrerons que l'Etat, par le cadre institutionnel et les actions qu'il entreprend, est un acteur de la croissance économique, et en deuxième partie, nous dresserons les limites d'un tel rôle.

I. L'Etat, un acteur de la croissance économique.

a. L'Etat peut favoriser la croissance économique à travers sa fonction de régulation de l'économie.

La hausse des dépenses publiques dégagent des ressources pour assurer les investissements publics en matière d'éducation, de recherche et développement, qui au final aboutira à l'avènement du progrès technique et donc de la croissance économique (doc 3).

Conformément à la théorie keynésienne, par sa fonction de régulation, l'Etat peut contribuer à relancer l'économie par le biais du déficit budgétaire afin de relancer la demande par le mécanisme du multiplicateur.

b. Le rôle de l'Etat dans l'entretien des sources de la croissance, à savoir l'innovation.

La croissance économique repose sur plusieurs facteurs dont fait partie le progrès technique (ensemble des innovations, c'est-à-dire des nouveautés technologiques, de procédé ou organisationnelles susceptible d'accroître la production des biens et services et de la compétitivité des entreprises). Les institutions publiques jouent un rôle important, à la fois en créant un environnement favorable à l'innovation et en l'encourageant.

L'Etat peut ainsi contribuer à l'entretenir en poussant au progrès technique : il doit participer à l'invention en subventionnant la recherche et le développement, en investissant dans le capital humain et technologiques (**Doc 5**). L'innovation est le produit du processus de recherche et développement qui nécessite un financement important dont la rentabilité peut être faible, voire nulle. C'est pourquoi les pouvoirs publics financent une part non négligeable de ce processus (**doc 3**). En prenant en charge les dépenses de formation, l'État favorise l'amélioration du capital humain dont profiteront toutes les entreprises.

c. L'Etat, un développeur et le garant d'un environnement stable pour le marché

La croissance économique exige un environnement économique et politique stable, ainsi que des institutions fortes. Les institutions publiques ont donc également un rôle à jouer en garantissant la stabilité de l'environnement des agents économiques. Ainsi, l'existence de droits de propriété donne aux agents la garantie de pouvoir bénéficier de leurs innovations (**Doc 2**). Ces droits de propriété permettent de définir une législation sur les brevets, ceux-ci donnant à l'entreprise innovatrice une situation temporaire de monopole qui, selon Schumpeter, génère un surprofit, ou rente de monopole. Cependant, l'État doit également légiférer pour faire respecter les principes de la concurrence, car celle-ci est le principal aiguillon de l'innovation.

L'Etat, en souhaitant instaurer une croissance durable, planifie et oriente les politiques économiques à mettre en œuvre (**Doc 4**).

Dans les années 70 et 80, l'Etat chinois a mis en place des nouveaux jalons pour aiguïser la croissance économique : « renforcement des entreprises publique plutôt que leurs privatisations, mise en place des réformes institutionnelles, » contrairement à la Russie qui a préféré le passage directe à l'économie de marché. Résultat : la Chine est devenue une puissance économique qui rivalise même avec les pays développés en termes de compétitivité des entreprises, de l'innovation, Etc...

....

II. Les limites de l'intervention de l'Etat.

a. L'intervention de l'Etat dans l'économie : une politique économique inefficace

Pour pouvoir intervenir, l'Etat utilise les dépenses publiques. La hausse de ces dernières conduit à la hausse des prélèvements obligatoires et de la pression fiscale. Or ces phénomènes conduisent au-delà d'un certain taux d'imposition à une baisse des recettes fiscales (courbe de Laffer doc 5).

La hausse de la pression fiscale joue en défaveur de l'activité marchande et favorise le développement du travail au noir et de l'expatriation de la production (délocalisations).

L'interventionnisme entrave donc le dynamisme de l'économie, il faudrait alors permettre à nouveau

la régulation du marché dont le fonctionnement a été rendu inopérant par les diverses couches de réglementations. Pour les auteurs libéraux, un désengagement de l'État s'impose donc d'autant que les politiques conjoncturelles au mieux n'ont aucun effet.

b. L'intervention de l'Etat au niveau social : une redistribution peu efficace.

Malgré la hausse des dépenses publiques, L'Etat a de plus en plus de mal à atteindre ses objectifs de réduction des inégalités et de la pauvreté (**Doc 5**). La hausse des dépenses pose la question de la désincitation au travail chez les employés et aux employeurs et conduit ainsi à formuler une crise de légitimité de l'intervention de l'Etat dans l'économie.

Conclusion

L'Etat est un acteur important de la croissance. D'un côté, il favorise l'innovation en prenant en charge une partie des dépenses de recherche et du développement, ainsi que celles concernant l'éducation du capital humain. De plus, les institutions publiques assurent un environnement stable aux agents économiques grâce aux règles mises en place par les pouvoirs publics. D'un autre côté, les actions de l'Etat nuisent à l'initiative privée et entrave les rouages du système économique.

Epreuve : S.E.S - Baccalauréat second groupe session 2016
Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 9

❖ **Première partie (10 points)**

1. Le **développement durable** est « un **développement** qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » Gro Harlem Brundtland, ancienne premier ministre de la Norvège.
2. Ce passage souligné signifie que le fait que l'Etat investit dans les énergies renouvelables ou propres contribuera à créer de la croissance propre non polluante et souciante du développement durable en créant une richesse propre. Les énergies renouvelables contribuent donc à une plus grande compatibilité entre croissance et développement durable.
3. L'Etat djiboutien s'est tourné vers les énergies renouvelables pour plusieurs raisons :
 - Profiter des énergies propres et abondantes,
 - Baisser le coût de l'électricité afin d'améliorer le niveau de vie de la population,
 - Attirer les investissements des entreprises internationales pour s'implanter dans le pays en leur offrant de l'électricité à bas coût,
 - Atteindre l'objectif d'un pays « vert » sur le plan énergétique.
4. Les avantages d'une baisse du coût de l'énergie pour les Djiboutiens peuvent être :
 - Améliorer leur train de vie, ou condition de vie
 - Consacrer plus de revenu à l'éducation, la santé de leur famille,
 - Plus grande industrialisation du pays avec des conséquences positives sur l'emploi,
 - Meilleure accessibilité pour les couches les plus démunies de la population.

❖ **DEUXIEME PARTIE : Argumentation (10 points)**

Thème 1 : Montrer que le travail contribue à l'intégration sociale des individus?

I. L'emploi est traditionnellement un puissant facteur d'intégration sociale.

- Le travail est un lieu de sociabilité ;
- Le travail typique fournit à l'individu son identité sociale;
- Le travail crée un lien de complémentarité entre les individus ;
- Le travail socialise en transmettant à l'individu des normes et valeurs à respecter.

II. Le travail permet de s'intégrer à notre société de consommation

- Les revenus du travail contribue à la consommation et à la croissance économique ;
- Le travail structure les temps sociaux puisqu'il conditionne la vie de famille, le temps libre et les loisirs. Il représente une bonne partie de la vie de l'individu et lui impose une régularité dans son mode de vie ;
- Une personne qui travaille contribue à la solidarité collective, car en lui prélevant une partie de son revenu pour transférer aux plus démunis comme minima sociaux, cela leurs donnent la possibilité de consommer et de s'intégrer dans la société ;
- C'est grâce au travail qu'une personne s'autonomise et surtout pour les femmes pour être financièrement indépendante en faisant partie de la société de consommation de masse.

Thème 2 : Par quels moyens les pouvoirs publics réduisent les inégalités ?

- I. **Les pouvoirs publics peuvent réduire les inégalités par les prélèvements obligatoires.**
 - Les pouvoirs publics peuvent réduire les inégalités économiques sociales par le biais du prélèvement obligatoire et en passant par la redistribution horizontale ou verticale ;
 - L'Etat prélève des riches vers les pauvres, des biens portants vers les malades, des actifs vers les inactifs afin de renforcer la cohésion sociale.
 - On peut par exemple la RSA ; les allocations chômage etc..
 - Il lutte contre les inégalités en mettant en place des politiques de « discrimination positive » Ex : Les ZEP (Zone Éducative Prioritaire).
- II. **Les pouvoirs publics peuvent lutter contre les inégalités par le biais des services publics.**
 - Les pouvoirs publics peuvent réduire les inégalités en mettant en place des services collectifs utiles à tous, par exemple : L'éducation, la santé ,les transports en communs...Etc.
 - Ils peuvent mettre en œuvre des politiques des logements sociaux ;
 - L'Etat peut mettre en place des mesures en faveur des personnes handicapées en vue de les intégrer dans le marché du travail (par exemple : Quota dans les entreprises pour l'embauche des personnes handicapées) ;
 - Il peut mettre en place des politiques sociaux en vue de réduire la pauvreté et la précarité de la population.

Epreuve : S.E.S - Bac Blanc

Durée de l'épreuve : 4 heures – Coefficient : 9

Partie 1 : Mobilisations des connaissances (5 points ou 2,5 point par question)

1. Le paradoxe d'Anderson indique que l'acquisition par un étudiant d'un diplôme supérieur à celui de son père ne lui assure pas nécessairement une position sociale plus élevée. L'augmentation du poids des diplômés du fait de la massification scolaire et de l'augmentation du niveau moyen de diplôme de la population, conduit à une baisse de la valeur des diplômes.
2. On distingue trois formes de flexibilités :
 - La flexibilité externe : elle désigne le recours par l'entreprise aux contrats, à la sous-traitance des activités annexes (gardiennage, restauration, nettoyage, ...) et à des travailleurs intérimaires ;
 - La flexibilité salariale : elle consiste au paiement d'un salaire lié à la performance de l'entreprise ou au rendement individuel d'un salarié (c'est-à-dire individualisé en fonction du mérite) ;
 - La flexibilité interne ; elle désigne la régulation du volume d'heures de travail en fonction de la production, pour s'adapter aux fluctuations à court terme de l'activité (temps de travail modulé en fonction de l'intensité des commandes de l'entreprise, temps de travail annualisé, c'est-à-dire la répartition de la durée du travail sur tout ou partie de l'année) ou par l'affectation des salariés à des postes de travail différentes selon les besoins.

Partie 2 : Etude d'un document (5 points)

Le document proposé est un extrait de l'ouvrage de Marie GOUYON (une chambre à soi : un atout dans la scolarité ?). Il met en évidence le fait de disposer une chambre en soi est un avantage pour réussir à l'école, mais elle n'est pas le seul facteur déterminant dans la réussite scolaire d'un élève.

Les avantages d'une chambre à soi peuvent être résumé comme suit :

- Avoir une chambre à soi permet à l'enfant de s'isoler au sein de son domicile et ainsi se concentrer dans ses différentes activités loin des bruits des discussions et autres bruits (télévision, ...) qui pourraient détourner son attention et perturber ainsi ses activités scolaires.
- L'élève peut réviser ses leçons dans un environnement favorable au travail scolaire ;

Cependant, d'autres facteurs influencent également la réussite des enfants à l'école :

- Le travail régulier et les efforts des élèves ;
- Le capital culturel des parents (connaissances universitaires, expériences,)
- Le niveau de vie de la famille.

Partie 3 : Argumentation et analyse (10 points).

Cadrement du sujet :

Le sujet fait référence au débat sur l'importance relative des éléments qui produisent la croissance.

Il s'agit de s'interroger sur les sources de la croissance économique, phénomène économique central des sociétés capitalistes modernes. Les économistes classiques analysent le processus de croissance à partir d'une fonction de production, en partant du postulat que le niveau de production dépend de la quantité de ce qui est utilisé pour produire, autrement dit de la quantité de facteurs de production. Donc, l'augmentation des quantités de travail et de capital permettent de produire plus de richesses.

Mais la fonction de production met également en évidence qu'une partie de la croissance ne dépend pas de cette augmentation des quantités de facteurs : le travail et le capital ne sont pas donc les seules sources de la croissance. Le progrès technique, mesuré par la PGF, permet aussi d'accroître la quantité de richesses créées dans un pays. Toutes les activités à l'origine de ce progrès technique sont alors également source de croissance.

Réponse au sujet :

Introduction

La croissance économique fait intervenir la prise en compte des facteurs qui contribuent au fonctionnement de l'appareil productif : le facteur travail et le facteur capital. Mais si l'augmentation des quantités de facteurs explique, pour une part, l'augmentation de la production, mesurable par la croissance du PIB, on ne peut rendre compte de la croissance observée à partir de ces seuls éléments quantitatifs. Le progrès technique, incorporé dans le progrès des connaissances et des savoir-faire et dans les innovations techniques, apporte, dans la plupart des pays, une contribution décisive à la croissance économique. Enfin, le cadre institutionnel et légal dans lequel évoluent les appareils productifs joue également un rôle qui semble majeur.

Problématique : le facteur travail et le facteur capital sont-ils les seules sources de la croissance ?

On s'attachera dans une première partie à décrire en quoi la croissance résulte de la mobilisation des facteurs de production (le travail et le capital), puis dans une seconde partie on évoquera les rôles des autres éléments qui interviennent dans le processus de croissance et qui conditionnent son rythme.

I. **La contribution à la croissance des facteurs de production**

Le document 1 précise, pour quelques pays de l'OCDE, la contribution du facteur travail et du facteur capital à la croissance économique : on constate que la part de l'accroissement annuel moyen du PIB expliquée par les quantités de facteurs de facteurs mises en œuvre varie fortement d'un pays à l'autre.

1. **Le travail est une des sources de la croissance**

La combinaison productive des entreprises et des administrations utilise le facteur travail dans des propositions variables selon les modes de production. La quantité de travail mise en œuvre dans un pays au cours d'une année résulte en effet du volume de sa population active (lui-même dépendant de la population totale et du taux d'emploi) et de la durée moyenne du travail.

Dans le document 1, on constate que la contribution quantitative du facteur travail à la croissance a, par exemple, été négative en Allemagne et au Japon, et quasi nulle en France. A l'inverse, cette contribution explique une forte part de la croissance canadienne (1,18 point sur 2,65 point du PIB en moyenne chaque année entre 1985 et 2008). Il faut cependant aussi prendre en compte l'évolution de la qualification de la main d'œuvre, qui a des effets considérables sur la productivité du travail et, à travers elle, sur la croissance économique.

2. **La formation du capital fixe contribue, elle aussi, à la croissance**

Le facteur capital, que l'organisation productive combine avec le travail, est lui aussi une des sources de l'accroissement de la production. Le stock de capital mobilisé pour la production résulte d'un double flux : d'une part, l'investissement réalisé par les entreprises, les administrations et les ménages alimentent annuellement ce stock ; d'autre part, ce stock se voit réduit chaque année par l'usure du capital et la mise au rebut d'une part des capacités de production (amortissement).

On voit aussi le rôle majeur joué dans le processus de croissance par l'essor des TIC aux Etats-Unis, au Japon et au Canada, notamment à travers l'investissement immatériel : aux Etats -Unis, le recours aux TIC a contribué ç un demi point de croissance chaque année sur la période considérée (document 1).

II. **D'autres éléments sont facteurs de croissance**

La croissance du PIB ne s'explique qu'en partie par l'augmentation du travail et du capital. L'intensité du progrès technique et l'environnement institutionnel semblent être également des sources importantes des progrès de l'économie. Dans le document 1, on constate par exemple que le 2/3 de la croissance française ou allemande ne s'explique pas par des facteurs quantitatifs.

1. **L'explication du « résidu »**

L'économiste américain R. Solow a baptisé du terme « résidu » la partie de la croissance économique qui ne peut être expliquée par l'augmentation des quantités de facteurs (travail et capital). Aujourd'hui, on regroupe les éléments (non dissociables) de ce résidu sous l'expression « productivité globale des facteurs » (PGF). Il s'agit en réalité de tout ce qui concourt à une grande efficacité de la combinaison productive, à quantités de facteurs inchangées. Globalement, cela recouvre aussi ce qu'on désigne sous l'expression de « progrès technique ».

Les dépenses de recherche contribuent pour une grande part, à la fois au progrès des connaissances et à la mise au point de nouveaux produits ou de nouveaux procédés de production. Pour l'économiste J. Schumpeter, l'innovation est au cœur de l'explication de la croissance, parfois irrégulière, de la production de richesses. Le document 2 révèle de très grands écarts dans les efforts consentis en faveur de la recherche : certains pays (Europe du Nord) consacrent près de 4 points du PIB chaque année.

2. **L'influence du cadre institutionnel**

En dernier lieu, il faut mentionner le rôle du cadre légal et institutionnel dans lequel évoluent les acteurs de l'économie. Dans la mesure où il fixe des « règles » visibles et prévisibles pour tous, ce cadre semble favoriser le processus de croissance. A ce titre, la protection des droits de propriété des agents économiques est importante. La législation sur les brevets apporte ainsi aux inventeurs la garantie de pouvoir tirer un profit matériel de leur invention et la protection par des sanctions en cas de non-respect de ce droit de propriété. Cette législation alimente évidemment l'incitation à l'innovation (document 3). Enfin, la présence d'infrastructures publiques efficaces aurait aussi un effet positif sur la croissance.

Epreuve : S.E.S - Devoir commun

Durée de l'épreuve : 4 heures – Coefficient : 9

Première partie : Mobilisation des connaissances (5 points)

1. Montrez que le PIB ne permet pas d'évaluer la Soutenabilité de la croissance. (2,5 points).

Le produit intérieur brut (PIB), principal indicateur de l'activité économique d'un pays, est souvent critiqué pour son inadaptation à rendre compte du caractère soutenable de la croissance, c'est-à-dire de la préservation des capacités des générations futures à faire face à leurs propres besoins. Le PIB se définit comme la somme des valeurs ajoutées réalisées par les agents économiques résidents dans un pays (PIB marchand), somme à laquelle s'additionne la valeur des services non marchands produits par les administrations et les institutions sans but lucratif au service des ménages.

Mais la soutenabilité de la croissance suppose que la satisfaction des besoins des générations futures ne soient pas limitée par les atteintes à l'environnement occasionnées par la croissance elle-même : les dommages au « capital naturel » disponible pour l'humanité ne sont pas prises en compte dans le calcul de la richesse créée. L'exploitation des ressources non renouvelables (comme les hydrocarbures ou les minerais), la surexploitation des ressources renouvelables (forêts, ressources halieutiques), la production de déchets toxiques, la pollution de l'air, les émissions de gaz à effet de serre ne font pas, dans le calcul du PIB, l'objet d'une soustraction correspondant à la perte de valeur qu'elles engendrent.

Ainsi, notre modèle de croissance n'est pas soutenable à long terme puisqu'il prélève des ressources de manière irréversible. Certaines de ces ressources peuvent être remplacées par du capital technique produit par l'homme, mais d'autres sont en voie d'épuisement et de disparition définitive.

2. En vous appuyant sur un exemple de votre choix, vous montrerez le caractère cumulatif des inégalités économiques et sociales. (2,5 points)

Les inégalités se définissent par un accès inégal entre des individus ou des groupes à certaines ressources socialement valorisées. Il existe donc de multiples formes d'inégalités (économiques, sociales, culturelles, etc.) qu'il est difficile de dissocier. De plus, Il existe un caractère cumulatif entre des inégalités économiques et sociales.

Les inégalités économiques introduisent des différences importantes dans la réussite scolaire. Par exemple Plus les revenus des parents sont élevés et plus les risques de redoublement, voire d'échec scolaire, sont faibles. Le revenu des parents peut en effet agir par de nombreux mécanismes sur les résultats des enfants (taille du logement, cours de soutien individuel, possibilités d'achat de documentation, l'équipement du ménage en informatique) représentent des atouts non négligeables dans la scolarité d'un élève.

En outre, les ménages les plus pauvres sont souvent relégués dans des zones marginalisées (banlieues), alors que le centre-ville ou les quartiers résidentiels restent le privilège des groupes économiquement favorisés. Les ressources financières définissent donc des modes de vie plus ou moins favorables et placent l'enfant dans des conditions propices ou non à la réussite scolaire. Ces deux inégalités se cumulent et se renforcent mutuellement. De ce fait, un revenu élevé permet de se constituer une épargne financière (les inégalités de revenu alimentent les inégalités de patrimoine) donc de renforcer son patrimoine financier, qui elle-même génère des revenus (intérêts, dividendes) venant à leur tour gonfler le revenu disponible (les inégalités de patrimoine alimentent les inégalités de revenu).

Deuxième partie : Étude d'un document (5 points)

Question : Vous présenterez le document puis caractériserez les inégalités salariales qu'il met en évidence.

La réponse doit être introduite par une présentation du document, puis la mise en évidence des principales inégalités : entre les hommes et les femmes, ainsi qu'au sein de chaque catégorie sexuée.

Présentation de document : (1,5 points)

Il s'agit d'un tableau statistique publié par l'Insee sur la distribution des salaires mesurée sous forme de rapports inter déciles mettent en évidence deux types d'inégalités : celle entre les salariés hommes et les salariées femmes, ainsi que celle au sein de chaque groupe sexué.

Réponse à la question : (3,5 points)

Le document nous met en évidence une inégalité entre les hommes et les femmes, car, pour chaque décile, **le revenu salarial des hommes est supérieur à celui des femmes**. On peut également constater que plus l'on monte dans **la hiérarchie des salaires**, plus l'inégalité salariale hommes-femmes se réduit. Pour chaque décile, qui représente le revenu salarial divisant la population des salariés en parts de 10 %, le revenu salarial des hommes est supérieur à celui des femmes. Ainsi, pour le premier décile (D1), qui est le salaire au-dessous duquel se situent 10 % des salariés les moins rémunérés, le revenu salarial des hommes est 1,6 fois plus élevé que celui des femmes. Pour D9, le rapport est de 1,3. Ainsi, on peut constater que l'inégalité salariale hommes-femmes se réduit si l'on monte dans la hiérarchie des salaires.

Cependant **On observe que la dispersion du revenu salarial est plus importante pour les femmes que pour les hommes**. Ainsi la dispersion du revenu salarial est plus importante pour les femmes que pour les hommes parce que le rapport inter décile D9/D1 est de 16 pour les femmes et de 13 pour les hommes. Ce constat s'applique également pour le bas de la hiérarchie (D5/D1), alors que, pour le haut (D9/D5), il est équivalent.

Troisième partie : Argumentation et analyse (10 points)

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les variations de la demande globale sont un facteur important des fluctuations économiques

INTRODUCTION (2,5 points)

Au troisième trimestre 2014, la demande globale adressée à l'industrie manufacturière comme la demande étrangère, a baissé. Selon l'INSEE sur l'enquête trimestrielle de conjoncture de l'industrie. Constituée de la demande intérieure c'est-à-dire des consommations, des investissements, des variations des stocks et de la demande extérieure (exportations), la demande globale se présente comme un élément majeur explicatif de fluctuations économiques définies comme l'ensemble des mouvements de hausse et de baisse de l'activité économique. **Ainsi comment la demande globale peut-elle influencer l'activité économique ?** Répondre à cette question revient à présenter d'une part: la variation de la demande crée l'expansion et d'autre part, elle est source de récession ou de dépression.

DEVELOPPEMENT (5 points)

I. La variation de la demande, source de croissance.

La variation de la demande crée l'expansion car ses effets peuvent générer un phénomène d'accélération conjoncturel du rythme de la croissance économique.

En effet, un accroissement de la demande intérieure ouvre des débouchés croissants aux entreprises qui peuvent augmenter leur production. Ainsi cette hausse de la production peut avoir des effets positifs car la variation de la consommation finale permet une hausse des revenus avec une baisse du chômage et par conséquent une hausse de l'investissement. La hausse des revenus peut également entraîner une hausse des dépenses liée à la consommation donc hausse de la demande stimulant ainsi l'activité économique. Ainsi durant la période de choc pétrolier et des crises, l'évolution des dépenses de consommation finale a permis de soutenir la croissance en France notamment en 1976 où cette contribution des dépenses de consommation à hauteur de 3,8 points de pourcentage contre 2 points de pourcentage en 1975 expliquant ainsi une croissance du PIB de 4,4% (document 2).

De même, celle de la formation brute de capital fixe (FBCF) y a également contribué mais de façon irrégulière car une hausse de l'investissement entraîne une augmentation de la demande de biens d'équipements stimulant ainsi une hausse de la production donc une croissance de l'activité économique. Par exemple dans le document 2 en France en 2007, l'investissement a fortement contribué à hauteur de 1,3 point de pourcentage à la création des richesses de 2,3%. Par ailleurs, les exportations ont contribué à la croissance, en tant que demande extérieure car on vit dans un monde interdépendant et donc une interdépendance des économies nationales. Ainsi dans le document 2, la croissance du PIB de 4,7% est expliquée par une contribution des exportations de 1,2 point de pourcentage en 1974 de même qu'en 1992.

Ainsi les variations de la demande à la hausse ont des effets sur le niveau de l'activité économique. Qu'en est-il de cette variation à la baisse ?

I. La variation de la demande, source de crise.

Une variation de la demande globale peut engendrer une récession. Les différentes composantes de la demande globale peuvent freiner la croissance et conduire à une récession c'est-à-dire phase d'un cycle économique durant lequel on assiste à un ralentissement du rythme de la croissance économique voire à une baisse durable de la production (dépression).

En effet le choc pétrolier des années 1970 a entraîné une inflation c'est-à-dire hausse du niveau général des prix, qui a eu des répercussions du côté des ménages car la hausse des prix a déclenché un choc de demande négatif c'est-à-dire un événement exogène qui a eu une incidence sur la demande à la baisse ; en augmentant la facture énergétique, une baisse du pouvoir d'achat et donc une baisse de consommation, baisse de la production et augmentation du chômage déclenchant alors une spirale récession.

Lorsque la demande ne croît plus, la croissance économique ralentit. C'est l'exemple que nous offre le document 1 car observe une corrélation positive entre la variation de la demande globale et celle de la croissance économique en France. Entre 1971 et 2012 la demande globale a été multipliée par -6,25 soit une baisse de 725%, de même les richesses produites ont été multipliées par 0,55 soit une baisse de 45% dans la même période. De plus dans le document 2, une baisse des dépenses de consommation finale durant la crise de 1993 a également entraîné une baisse des richesses produites car on est passé de 1,3 point de pourcentage en 1992 (PIB 1,5%) à 0,7 point de pourcentage en 1993 (PIB -0,7%). De même la baisse des investissements génère une baisse des richesses produites de -0,4 point de pourcentage en 1992 à -1,2 point de pourcentage en 1993 conséquence baisse de l'évolution du PIB de 1,5% en 1992 à -0,7% en 1993. La crise de 2008 a également conduit à une récession notamment avec la réduction des dépenses d'investissements et des stocks notamment dans les secteurs de consommations et donc réduction de la consommation des ménages.

Par ailleurs, on vit dans une interdépendance donc la contraction des échanges internationaux, du fait de la mondialisation qui a eu un impact négatif sur les exportations car cette crise s'est traduite par une baisse des revenus donc de la demande globale par conséquent moins d'achat et contraction de la demande extérieure de part le canal du commerce extérieur (document 3).

CONCLUSION (2,5 points)

En somme, il était question de l'influence de la demande globale sur les fluctuations économiques. Il en ressort tout d'abord que la variation de la demande peut engendrer une expansion puisqu'elle peut avoir des effets positifs sur l'activité économique; ensuite cette variation peut également être source de récession puisque ses différentes composantes peuvent contribuer à freiner la croissance. Nous pouvons donc dire que la variation de la demande globale influence positivement et négativement l'activité économique. Nous pourrions alors nous demander si l'évolution de l'activité économique n'agit-elle pas aussi en retour sur la variation de la demande.

CORRIGÉ MATHS



Epreuve : Mathématiques - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - **Coefficient :** 9

Réponse

Exercice 1 : 5 points

1. b) 24

2. c) B et E

3. a) 7

4. a) 2 208

5. b) $2000 - 1800 \times 0,75^n$

Exercice 2 : 5 points

1. $t = \frac{69,4 - 35,5}{35,5} \approx 0,95$ soit **95 %**

2. $t_m = (1 + 0,95)^{\frac{1}{7}} - 1 \approx 0,10$ soit **10 %**

3. Voir Graphique

4. G (4,5 ; 53,85)

5. $y = 4,80x + 32,23$

6 a) L'année **2017** correspond à $x = 10$.

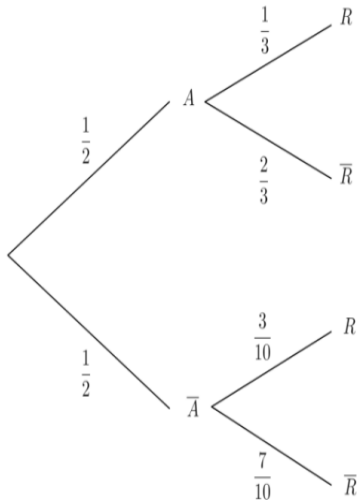
Donc $y = 4,80 \times 10 + 32,23 = \mathbf{80,23}$. Le chiffre d'affaire de cette entreprise sera en **2017** d'environ **80** millions de DJF.

6 b) $y > 92 \Rightarrow 4,80x + 32,23 > 92 \Rightarrow x > \mathbf{12,45}$ donc $x = 13$

Le chiffre d'affaire de cette entreprise dépassera les **92** millions (DJF) à partir de l'année **2020**.

Exercice 3 : 5 points

1. Voir l'arbre



$$2. p(A \cap R) = p(A) \times p_A(R) = \frac{1}{2} \times \frac{1}{3} = \frac{1}{6} \approx \mathbf{0,17}$$

$$3. p(R) = p(A \cap R) + p(\bar{A} \cap R) = \frac{1}{6} + \frac{1}{2} \times \frac{3}{10} = \frac{19}{60} \approx \mathbf{0,32}$$

$$4. p_{\bar{R}}(A) = \frac{p(A \cap \bar{R})}{p(\bar{R})} = \frac{\frac{1}{2} \times \frac{2}{3}}{1 - \frac{19}{60}} = \frac{20}{41} \approx \mathbf{0,49}$$

Partie B

1. $p(1,7 \leq D \leq 2,3) \approx 0,66$

2. $p(D < 1,6) \approx 0,05$

Exercice 4 : (5 points)

Partie A

1. Pour tout x de l'intervalle $I = [0; +\infty[$, $f'(x) = e^{-0,1x+4} - 0,1(x-3)e^{-0,1x+4} = 0,1(13-x)e^{-0,1x+4}$

2.

$t = -0,1x + 4$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} -0,1x + 4 = -\infty$.

$(x-3)e^{-0,1x+4} = (-10t+37)e^t = -10te^t + 37e^t$

$\lim_{t \rightarrow -\infty} -10te^t = 0$ et $\lim_{t \rightarrow -\infty} 37e^t = 0$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$

3. f' est du signe de $(13-x)$

x	0	13	$+\infty$
$f'(x)$	+	0	-
$f(x)$	$-3e^4$	$10e^{2,7}$	0

4. a) D'après le tableau de variation, l'équation $f(x) = 80$ admet deux solutions a et b dans l'intervalle I .

4.b) $a \approx 5,55$ et $b \approx 28,61$

5. $F'(x) = -10e^{-0,1x+4} - 0,1(-10x-70)e^{-0,1x+4} = (x-3)e^{-0,1x+4} = f(x)$ Donc F est bien une primitive de f sur l'intervalle I .

6. $I = F(30) - F(3) \approx 3038,97$

Partie B

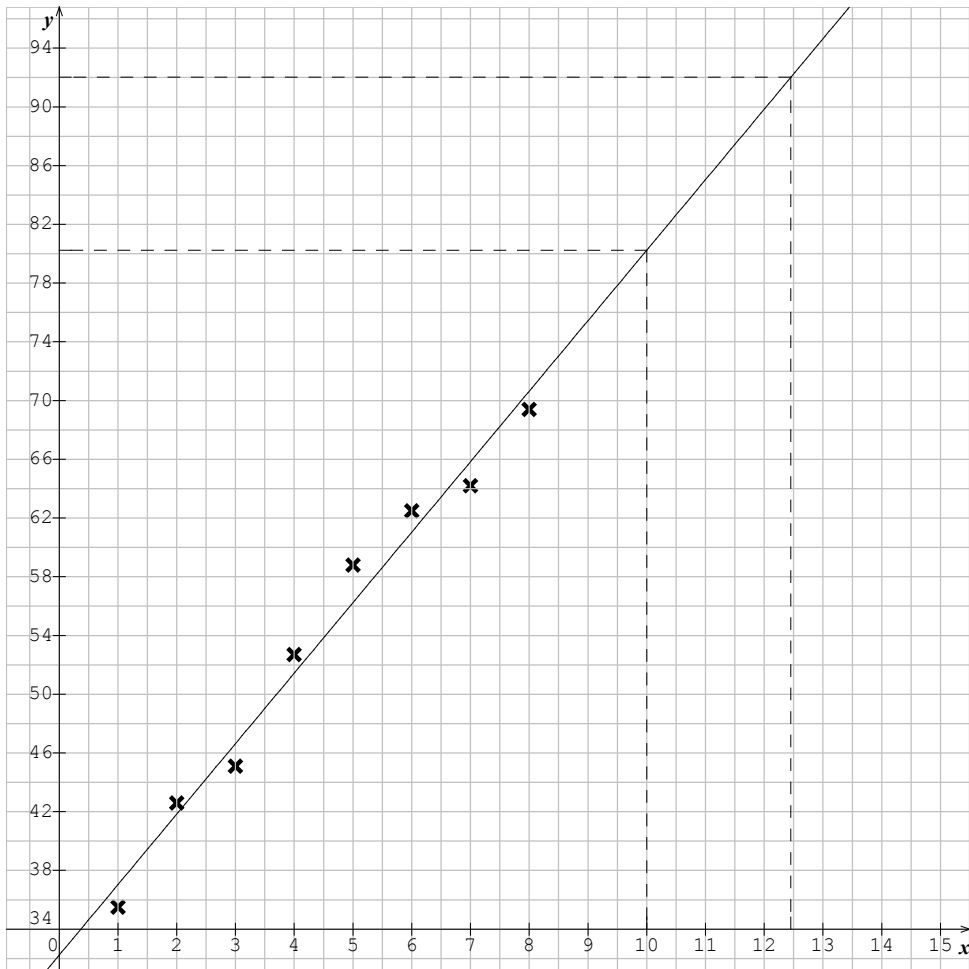
1. Le bénéfice maximum envisageable pour l'entreprise est en environ égal à **1 487 973 DJF**, il est réalisé pour **1 300** sacs de ciment produits.

2. Le bénéfice dépassera les 800 000 DJF pour une plage de production comprise **entre 556 et 2860** sacs de ciment.

3. $\frac{1}{27} \int_3^{30} f(x) dx \approx \frac{1}{27} \times 3038,97 \approx 112,55$.

Le bénéfice moyen réalisé est de **1 125 543 DJF**.

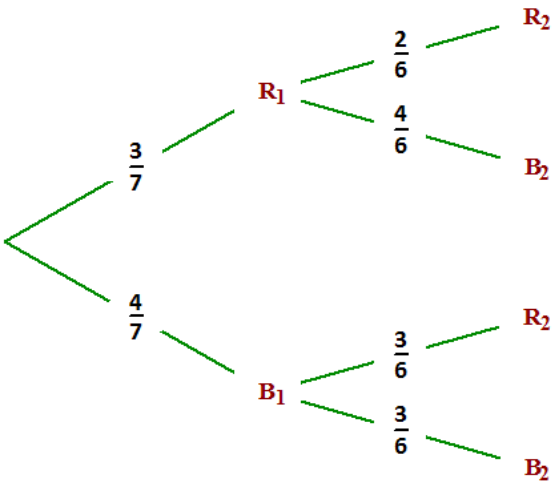
Corrigé sujet n°1 : MATHS



Epreuve : Mathématiques - Baccalauréat second groupe session 2016
Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 9

N°	Correction
Items 1 et 2	1. Réponse a) =E5*\$F\$1 2. Réponse a) =E5 + C6
Items 3 et 4	1. Lorsque qu'on saisit $n = 2$, l'algorithme affiche $u=7$. 2. <ul style="list-style-type: none"> Variables n, v, k sont des entiers Entrée Saisir n $5 \rightarrow v$ Traitement Pour k allant de 1 à n-1 $5v + 7 \rightarrow v$ Fin pour Sortie Afficher v
Items 5, 6 et 7	1.Faux 2.Vrai 3.Faux

N°	Correction
<p>Items 8 et 9</p>	<p>1. $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{3}{x} = 0$</p> <p>La courbe représentative de la fonction f admet la droite d'équation $y = 0$ comme asymptote horizontale.</p> <p>2. L'expression de la fonction dérivée est :</p> $f'(x) = \frac{-3x^2 - 4x + 13}{(x^2 - 5x + 1)^2}$
<p>Items 10,11 et 12</p>	<p>1. Le point G appartient à la droite (d) car ses coordonnées vérifient l'équation</p> $y_G = 6x_G + 20 = 6 \times 3,5 + 20 = 41.$ <p>2. L'année 2016 est l'année de rang 7, donc</p> $y = 6 \times 7 + 20 = 62.$ <p>Soit une estimation de 62 stagiaires en 2016.</p> <p>3. On cherche x tel que $6x + 20 > 100$</p> <p>Soit $x > 13,33$, le nombre de stagiaires dépassera le seuil de 100 à partir de l'année de rang 14. Soit l'année 2023.</p>
<p>Items 13 et 14</p>	<p>1. $p(34 \leq X \leq 41) = 0,92 - 0,5 = 0,42$</p> <p>2. $p(X \leq 27) = 1 - 0,92 = 0,08$</p>
<p>Items 15 et 16</p>	<p>1. l'équation $f(x) = 5$ a pour $S = \{-7,7; 1; 6,5\}$.</p> <p>2. $f'(4) = 0$</p>

N°	Correction
Exercice	<p>1.</p>  <p>2. $p(R_1 \cap R_2) = \frac{3}{7} \times \frac{2}{6} = \frac{1}{7}$.</p> <p>3. $p(B_1 \cap R_2) = \frac{4}{7} \times \frac{3}{6} = \frac{2}{7}$.</p> <p>4. $p(R_2) = p(R_1 \cap R_2) + p(B_1 \cap R_2) = \frac{1}{7} + \frac{2}{7} = \frac{3}{7}$.</p>

Epreuve : Mathématiques - Bac Blanc
Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 9

Correction du bac blanc

Exercice 1 : (5 points)

A. ÉVOLUTION :

Question 1 :	Réponse C :	$=C2 \times \frac{B3}{B2}$
Question 2 :	Réponse C :	$T = \frac{8,27 - 6,41}{6,41} \times 100 = 29,02\%$
Question 3 :	Réponse A :	$t_m = \left((1+T)^{\frac{1}{6}} - 1 \right) \times 100 =$ $\left(\left(1 + \frac{29,02}{100} \right)^{\frac{1}{6}} - 1 \right) \times 100 = 4,34\%$

B. ARBRE DE PROBABILITÉ :

Question 4:	Réponse C:	$p(B) = p(A \cap B) + p(\bar{A} \cap B) = 0,6 \times 0,7 + 0,4 \times 0,5 = 0,62$
-------------	------------	---

C. ALGORITHME :

Question 5:	Réponse A:	<p>Pour $n=0$, $1,9^0 = 1 < 100$ Pour $n=1$, $1,9^1 = 1,9 < 100$ Pour $n=2$, $1,9^2 = 3,61 < 100$</p> <p>Pour $n=3$, $1,9^3 = 6,859 < 100$ Pour $n=4$, $1,9^4 = 13,03 < 100$ Pour $n=5$, $1,9^5 = 24,7 < 100$</p> <p>Pour $n=6$, $1,9^6 = 47,04 < 100$ Pour $n=7$, $1,9^7 = 89,3 < 100$ Pour $n=8$, $1,9^8 = 169 > 100$</p> <p>La valeur affichée en sortie est $n=7$</p>
-------------	------------	---

Exercice 2 : (5 points)

Partie A :

1. Le graphe Γ est un graphe non orienté d'ordre 7.	0,5 points																
2. Tableau des degrés des sommets du graphe : <table border="1" style="margin: 10px auto;"> <tr> <th>Sommet</th> <th>A</th> <th>B</th> <th>C</th> <th>D</th> <th>E</th> <th>F</th> <th>G</th> </tr> <tr> <td>Dégré</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>4</td> <td>2</td> <td>4</td> </tr> </table> <p>Somme des degrés des sommets : $3 + 4 + 4 + 5 + 4 + 2 + 4 = 26$</p>	Sommet	A	B	C	D	E	F	G	Dégré	3	4	4	5	4	2	4	0,75=0,5+0,25
Sommet	A	B	C	D	E	F	G										
Dégré	3	4	4	5	4	2	4										
3. Ce graphe a exactement deux sommets de degrés impairs (A et D). Tous les autres sommets sont de degrés pairs donc d'après le théorème d'Euler, le graphe admet une chaîne eulérienne dont les extrémités sont A et D. Exemple d'une chaîne eulérienne : A-C-B-D-A-B-E-F-G-C-D-E-G-D.	1=0,5+0,5																

<p>4. Matrice d'adjacence M associée au graphe Γ :</p> $M = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 1 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$	0,5																																																																						
<p>5. a) Le nombre 39 situé sur la 3ème ligne et la 5ème colonne de la matrice M_4 représente le nombre de chaînes de longueur 4 d'extrémités C et E.</p>	0,5																																																																						
<p>b) Il y a 31 chaînes de longueur 4 et d'extrémités E et G.</p>	0,5																																																																						
<p>Partie B :</p>																																																																							
<p>1. Algorithme de Dijkstra pour déterminer le plus court chemin (en min), reliant la gare B à la gare F :</p> <table border="1" data-bbox="154 900 950 1087"> <thead> <tr> <th>A</th> <th>B</th> <th>C</th> <th>D</th> <th>E</th> <th>F</th> <th>G</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>5(B)</td> <td>0</td> <td>10(B)</td> <td>4(B)</td> <td>23(B)</td> <td>∞</td> <td>∞</td> </tr> <tr> <td>11(D)</td> <td>/</td> <td>9(D)</td> <td>/</td> <td>18(D)</td> <td>∞</td> <td>21(D)</td> </tr> <tr> <td>5(B)</td> <td>/</td> <td>9(D)</td> <td>/</td> <td>18(D)</td> <td>∞</td> <td>21(D)</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>/</td> <td>8(A)</td> <td>/</td> <td>18(D)</td> <td>∞</td> <td>21(D)</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>18(D)</td> <td>∞</td> <td>17(C)</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>21(G)</td> <td>24(G)</td> <td>/</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>18(D)</td> <td>24(G)</td> <td>/</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>33(E)</td> <td>/</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>/</td> <td>24(G)</td> <td>/</td> </tr> </tbody> </table> <p>Le chemin le plus court est donc B–A–C–G–F.</p>	A	B	C	D	E	F	G	5(B)	0	10(B)	4(B)	23(B)	∞	∞	11(D)	/	9(D)	/	18(D)	∞	21(D)	5(B)	/	9(D)	/	18(D)	∞	21(D)	/	/	8(A)	/	18(D)	∞	21(D)	/	/	/	/	18(D)	∞	17(C)	/	/	/	/	21(G)	24(G)	/	/	/	/	/	18(D)	24(G)	/	/	/	/	/	/	33(E)	/	/	/	/	/	/	24(G)	/	1=0,75+0,25
A	B	C	D	E	F	G																																																																	
5(B)	0	10(B)	4(B)	23(B)	∞	∞																																																																	
11(D)	/	9(D)	/	18(D)	∞	21(D)																																																																	
5(B)	/	9(D)	/	18(D)	∞	21(D)																																																																	
/	/	8(A)	/	18(D)	∞	21(D)																																																																	
/	/	/	/	18(D)	∞	17(C)																																																																	
/	/	/	/	21(G)	24(G)	/																																																																	
/	/	/	/	18(D)	24(G)	/																																																																	
/	/	/	/	/	33(E)	/																																																																	
/	/	/	/	/	24(G)	/																																																																	
<p>2. La longueur de ce chemin en minutes est : 24 min.</p>	0,25																																																																						

Exercice 3 : (5 points)

Soit f la fonction définie sur $]0; +\infty[$, par $f(x) = 4x + 20 - 2x \ln(x)$.

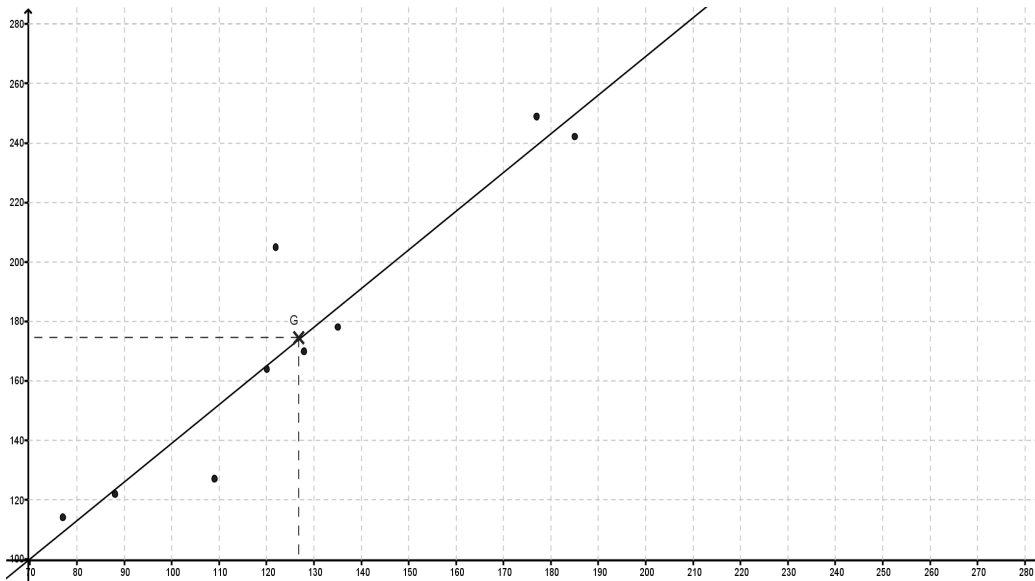
<p>1. ► Limite en 0.</p> $\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow 0^+} 4x + 20 = 20 \\ \lim_{x \rightarrow 0^+} -2x \ln(x) = 0 \end{array} \right\} \text{par somme } \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 20$ <p>► Limite en $+\infty$. $f(x) = x \left(4 + \frac{20}{x} - 2 \ln(x) \right)$</p> $\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} 4 + \frac{20}{x} - 2 \ln(x) = -\infty \end{array} \right\} \text{par produit } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty$	0,5+0,5												
<p>2. $1 - \ln x \geq 0 \Leftrightarrow 1 \geq \ln x \Leftrightarrow e^1 \geq e^{\ln x} \Leftrightarrow e \geq x$ donc $S =]0; e]$</p>	0,5												
<p>3. pour tout réel x, $f'(x) = 4 - 2 \ln(x) - 2x \times \frac{1}{x} = 4 - 2 \ln(x) - 2 = 2 - 2 \ln(x)$</p>	0,5												
<p>4.a) $f'(x) = 2 - 2 \ln(x) = 2(1 - \ln(x))$, d'après la question 2, on a :</p> <p>$1 - \ln x \geq 0$ sur $]0; e]$</p> <table border="1" data-bbox="244 1149 797 1367" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">x</td> <td style="text-align: center;">0</td> <td style="text-align: center;">e</td> <td style="text-align: center;">$+\infty$</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">$f'(x)$</td> <td style="text-align: center;">+</td> <td style="text-align: center;">0</td> <td style="text-align: center;">-</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">$f(x)$</td> <td style="text-align: center;">20</td> <td style="text-align: center;">$2e+20$</td> <td style="text-align: center;">$-\infty$</td> </tr> </tbody> </table>	x	0	e	$+\infty$	$f'(x)$	+	0	-	$f(x)$	20	$2e+20$	$-\infty$	0,5+0,5
x	0	e	$+\infty$										
$f'(x)$	+	0	-										
$f(x)$	20	$2e+20$	$-\infty$										
<p>b) D'après le tableau de variations, l'équation $f(x) = 0$ admet une unique solution α sur $]0; +\infty]$</p>	0,5												
<p>c) D'après la calculatrice $\alpha = 14,64$.</p>	0,25												

Corrigé sujet n°3 : MATHS

<p>5. $F(x) = \frac{5}{2}x^2 + 20x + \frac{1}{2} - x^2 \ln(x)$</p> <p>$F'(x) = \frac{5}{2} \times 2x + 20 - 2x \ln(x) - x = 5x + 20 - 2x \ln(x) - x = 4x + 20 - 2x \ln(x) = f(x)$</p> <p>Donc F est une primitive de la fonction f .</p>	0,5
<p>6. $I = \int_1^6 f(x) dx = F(6) - F(1) = 187,5 - 36 \ln(6) = 122,99$</p>	1
<p>7. La valeur moyenne est $\frac{1}{5}I = \frac{1}{5} \int_1^6 f(x) dx = \frac{122,99}{5} = 24,6$</p> <p>La valeur moyenne du bénéfice est : 24598 euros.</p>	0,5+0,25

Exercice 4 : (4 points)

1. 1 point



2.a) L'équation de la droite de régression D de y en x est $y = 1,3x + 9$	0,5
b) Sur le graphique.	0,25
c) Les coordonnées du point G(126,8;174,6).	0,25 calcul 0,25 tracée
3. Une clinique possède 35 lits. a) On remplace x par 35 : $y = 1,3 \times 35 + 9 = 54$. On devrait embaucher 54 personnels non médical	0,5
b) la différence est $60 - 54 = 6$.	0,25
$t = \frac{60 - 54}{54} \times 100 = 11,1\%$	0,5

0,25 pour échelle

0,25 arrondie

Epreuve : Mathématiques - Devoir commun
Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 9

Exercice 1 (5 points)

Pour chacune des questions ci-après, une seule des réponses proposées est exacte. Une bonne réponse rapporte 1 point. Une mauvaise réponse enlève 0,25 point. L'absence de réponse n'apporte ni enlève aucune point. Si le total des points est négatif, la note globale attribuée à l'exercice est 0.

1. L'expression $\frac{e^{x-1} \times e^{2x}}{(e^{x+1})^2}$ est égale :

$$\frac{e^{x-1} \times e^{2x}}{(e^{x+1})^2} = \frac{e^{x-1+2x}}{e^{2x+2}} = e^{3x-1-2x-2} = e^{x-3}.$$

Réponse b

2. La dérivée de la fonction f définie sur \mathbb{R} par : $f(x) = xe^x - 1$.

La dérivée de f est : $f'(x) = e^x + x e^x$.

Réponse b

3. Le prix d'un article a augmenté de 12% en trois ans. Le taux d'évolution annuel moyen, en pourcentage, (arrondi à 0,1% près) est alors de :

$$t_m = \left(\left(1 + \frac{12}{100} \right)^{\frac{1}{3}} - 1 \right) \times 100 = 3,8\%$$

Réponse a

4. Le nombre de membre d'une association est passé de 1150 en 2006 à 1221 en 2007 puis à 1503 en 2008. En prenant pour indice de référence 100 en 2006, l'indice, arrondi au centième pour l'année 2008 est :

$$\frac{I_{2008}}{100} = \frac{1503}{1150} = 130,70.$$

Réponse c

5. On considère la fonction f définie sur l'intervalle $] -\infty ; 2[$ par : $f(x) = 3 + \frac{-1}{2-x}$.

Alors $\lim_{x \rightarrow 2} f(x)$ est égale :

$$\lim_{\substack{x \rightarrow 2 \\ x < 2}} f(x) = \lim_{\substack{x \rightarrow 2 \\ x < 2}} \left(3 + \frac{-1}{2-x} \right) = -\infty.$$

Réponse c**Exercice 2 : (6 points)****Partie A**

On considère la fonction g définie sur \mathbb{R} par $g(x) = 3e^x + 1 - x$.

1. (a) Les limites de g en $-\infty$ et $+\infty$:

- La limite de g en $-\infty$:

$$\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow -\infty} 3e^x = 0 \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} 1-x = +\infty \end{array} \right\} \text{par somme } \lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = +\infty.$$

- La limite de g en $+\infty$:

$$\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} 3 + e^{-x} - xe^{-x} = 3 \end{array} \right\} \text{par somme } \lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = +\infty.$$

(b) La dérivée $g'(x) = 3e^x - 1$.

(c) Signe de la dérivée et le tableau des variations g :

- Signe de la dérivée :

$$3e^x - 1 \geq 0 \Leftrightarrow e^x \geq \frac{1}{3} \Leftrightarrow x \geq -\ln 3.$$

- Tableau de variation de g :

x	$-\infty$	$-\ln 3$	$+\infty$
$g'(x)$	$-$	0	$+$
$g(x)$	$+\infty$	$2 + \ln 3$	$+\infty$

(d) Le signe de $g(x)$ sur \mathbf{R} :

$g(x) \geq 0$ car elle admet un minimum égale à $2 + \ln 3 \geq 0$

Partie B

On considère la fonction f définie sur \mathbf{R} par : $g(x) = 3x + 1 + xe^x$.

On note C_f la courbe représentative de la fonction f dans un repère orthonormé.

1. Les limites de f en $-\infty$ et $+\infty$:

- La limite de f en $-\infty$:

$$\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow -\infty} 3x + 1 = -\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} xe^{-x} = -\infty \end{array} \right\} \text{par somme } \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty.$$

- La limite de f en $+\infty$:

$$\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow +\infty} 3x + 1 = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} xe^{-x} = 0 \end{array} \right\} \text{par somme } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.$$

2. La dérivée de la fonction f est :

$$f'(x) = 3 + e^{-x} - xe^{-x} = \frac{3e^x + 1 - x}{e^x} = \frac{g(x)}{e^x}.$$

Corrigé sujet n°4 : MATHS

3. Tableau de variation de f :

$$f'(x) = \frac{g(x)}{e^x} \geq 0 \quad \text{car } g(x) \geq 0 \text{ et } e^x > 0.$$

x	$-\infty$	α	$+\infty$
$f'(x)$	+		
$f(x)$	$-\infty$		$+\infty$

4. D'après le tableau de variation l'équation $f(x) = 0$ admet une unique solution α sur \mathbf{R} et $\alpha \approx -0,27$.

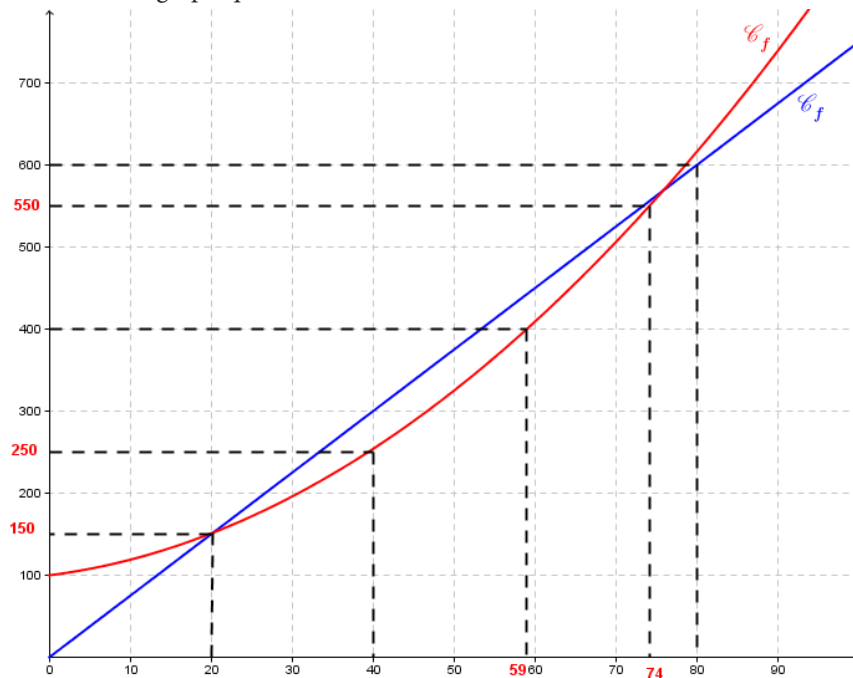
Exercice 3

Dans une petite entreprise, la fabrication journalière de x litres d'un certain produit chimique impose un coût de fabrication, en centaine DJF, noté $f(x)$.

Ce produit étant revendu au prix de 7,5 centaines DJF par litre, le chiffre d'affaires, en centaine DJF, réalisé par l'entreprise, pour la vente de x litres de ce produit est donc le nombre réel $g(x) = 7,5x$.

Partie A

1. Par lecture graphique :



(a) Le coût de fabrication pour une production journalière de 40 litres est 250 DJF et celui de 80 litres est 600 DJF.

- (b) La production journalière correspond à un coût de fabrication de 550 DJF est 74 litres.
- (c) La production journalière maximale pour que le coût de fabrication n'excède pas 400 DJF est 59 litres
2. L'entreprise doit fabriquer entre 20 et 80 d'unités pour être bénéficiaire.

Partie B

Dans la suite de l'exercice, on admet que la fonction f est définie, pour tout nombre réel x de l'intervalle $[0;100]$ par la relation $f(x) = 0,0625x^2 + 1,25x + 100$.

1. Pour tout nombre réel x de l'intervalle $[0;100]$.

$$g(x) - f(x) = 7,5x - (0,0625x^2 + 1,25x + 100) = 7,5x - 0,0625x^2 - 1,25x - 100 = 56,25 - 0,0625(x - 50)^2.$$

2. Le bénéfice maximal que l'entreprise peut réaliser est 5625 DJF, la production journalière correspondante est 50 litres.

Exercice 4 (6 points)

Le tableau ci-dessous donne l'évolution de la population mondiale (en milliards) entre 2004 et 2010.

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Rang de l'année : x_i	1	2	3	4	5	6	7
Nombre d'habitants (en milliards) : y_i	4,4	4,8	5,4	5,6	6	6,6	6,8

Partie A

1. voir annexe 2
2. (a) L'équation de la droite régression de y en x obtenue par la méthode des moindres carrés : $y = 0,41x + 4,03$.
- (b) voir dans annexe
3. En supposant que ce modèle reste valable jusqu'en 2018.
- (a) L'effectif de la population mondiale en 2015 est : $y = 0,41 \times 12 + 4,03 = 8,95$ milliards d'habitants.
- (b) La population mondiale devrait dépasser à 8 milliards d'habitants à partir de l'année **2014** : $y > 8 \Leftrightarrow 0,41x + 4,03 > 8 \Leftrightarrow x > 9,68$. Donc $x = 10$ qui correspond en 2014.

Partie B

À partir des données fournies dans le tableau de la partie A.

1. Le taux d'évolution global de la population mondiale entre 2004 et 2010 est :

$$t_g = \left(\frac{6,8 - 4,4}{4,4} \right) \times 100 \approx 54,55 \%$$

2. Le taux d'évolution moyen annuel de la population mondiale entre 2004 et 2010 est :

$$t_m = \left(\left(1 + \frac{t_g}{100} \right)^{\frac{1}{7}} - 1 \right) \times 100 \approx 6,42 \%$$

3.

(a) L'algorithme affiche **2014** lorsqu'on saisit pour $x = 7$.

(b) Cet algorithme permet de calculer à partir de l'année que la population mondiale dépassera 8 milliards d'habitants à partir 2014.

ANNEXE :

CORRIGÉ HIS-GÉO



Epreuve : Histoire-Géographie - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures – **Coefficient :** 5

Première partie : Géographie

Composition

Barèmes

Introduction : 3 points

Développement : 5 points

Conclusion : 2 points

Bonus pour la présentation et la syntaxe : 1 point

Sujet 1 : La mondialisation : processus, acteurs et débats.

Introduction :

La mondialisation est un phénomène ancien qui se développe par phases : une première forme, marchande surtout, à l'époque des grandes découvertes du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècles, une deuxième étape correspondant à l'âge industriel et à l'expansion coloniale au XIX^{ème} siècle, une phase d'accélération depuis la fin du XX^{ème} siècle marquée par le « triomphe » du libéralisme et des marchés financiers. L'ampleur de ce phénomène suscite de nombreuses interrogations quant à ses effets.

Quels sont donc les mécanismes de la mondialisation, ses principaux acteurs et les débats qu'elle provoque ?

L'élève doit annoncer son plan !

I) Un processus de mise en relation des territoires

- Facteurs d'accélération de la mondialisation: progrès techniques dans les transports (conteneurisation, plateformes multimodales, hubs portuaires, aériens...) et dans les télécommunications (NTIC), dynamiques d'uniformisation des produits (standardisation : dans l'automobile, la téléphonie mobile...) et des modes de vie (sur le modèle occidental)

- Conséquence : la multiplication des flux de toute nature : humains (migrants et touristes), matériels

(matières premières, produits manufacturés), immatériels (capitaux, informations)

Transition : la mondialisation résulte aussi de décisions économiques et politiques (acteurs)

II) Les principaux acteurs de la mondialisation

- Les FTN (à définir): jouent un rôle majeur par leurs origines géographiques, leur stratégie d'implantation (division internationale du travail) et leur poids économique.

L'élève doit donner un ou des exemples précis

- Les Etats et les organisations régionales : politiques de libéralisation depuis les années 80, création de zones de libre-échange (ALENA, MERCOSUR...). Regroupements d'Etats : G8, puis G20

- Les organismes internationaux : FMI, Banque Mondiale, OMC, ONU sont des instances à la fois régulatrices (arbitrage, sanctions, plans d'aide...) et accélératrices (libéralisme, libre-échange) de la mondialisation.

Transition : d'autres acteurs dénoncent les effets de la mondialisation financière et libérale

III) Une mondialisation en question ?

- Les débats sur les effets de la mondialisation :

Sur le plan économique et social, augmente ou réduit les inégalités de richesse et de développement ?

Sur le plan environnemental, augmentation de la pollution et pillage des ressources, mais recherche de solutions globales possible aujourd'hui (conférences internationales sur le climat)

Sur le plan culturel, appauvrissement (uniformisation) ou ouverture (par les échanges) ?

- Les **altermondialistes** prônent une mondialisation plus respectueuse du développement durable : les progrès scientifiques et technologiques sont mis au service de l'humain (de façon plus équitable), de l'environnement, pas du profit. Forums sociaux organisés dans les pays du Sud. L'élève doit donner des exemples d'**ONG** ou de mouvements altermondialistes.

Conclusion : la mondialisation est un système de flux qui relie les territoires du monde, donnant l'impression d'un « village global ». Basée sur des logiques financières, elle profite surtout aux grandes FTN et aux métropoles des pays riches et émergents qui concentrent l'essentiel des flux. Les altermondialistes tentent de mettre la pression sur les principaux acteurs de la mondialisation (FTN, organisations mondiales) afin qu'ils jouent davantage un rôle de régulation.

Composition

Sujet 2 : Les États-Unis d'Amérique dans la mondialisation.

Introduction :

Qu'est-ce qui fait des États-Unis une superpuissance dans la mondialisation ? Quelles sont les conséquences de la mondialisation sur l'organisation du territoire des États-Unis ?

- I. Les États-Unis dans la mondialisation.
 - A. Une puissance politique et militaire.
 - B. Une puissance économique et financière.
 - C. Une puissance technologique et culturelle.
 - D. Une puissance concurrencée et contestée.

- II. L'organisation du territoire des États-Unis.
 - A. Un État- continent ouvert sur le monde.
 - B. Des espaces moteurs, centres majeurs.
 - C. Des métropoles au cœur de la puissance.

- III. La maîtrise des technologies d'avenir
 - A. La révolution du numérique
 - B. Les conquêtes spatiales
 - C. Les biotechnologies.

Deuxième partie : Histoire

ANALYSE DE DOCUMENTS HISTORIQUES

Sujet 1 : La place de la France dans le monde depuis les années 1960.

1. *Quels sont les grands axes de la politique étrangère de la France définis par le général de Gaulle (document 1) ? 3 points*

Quatre grands axes de la politique étrangère de la France peuvent être dégagés du document 1. Le premier concerne la politique d'indépendance nationale : de Gaulle ne veut pas que l'adhésion à l'OTAN remette le destin de la France « à l'autorité étrangère », c'est-à-dire en fait aux États-Unis. Le retrait du commandement intégré est donc envisagé par le président de la République dès ce mois de septembre 1965, pour « garder la disposition de nous-mêmes ». Cette relative autonomie ne passe pourtant pas par un neutralisme dans le jeu des relations internationales : de Gaulle confirme l'appartenance de la France au camp occidental et la nécessité de l'alliance et de « la solidarité des peuples occidentaux ». Le

troisième axe dégagé est celui de la politique de coopération et d'aide au développement, en particulier en Afrique. de Gaulle évoque ce lien avec les anciennes colonies et les « peuples [...] qui nous étaient naguère rattachés ». Enfin, il précise qu'il accepte et soutient la construction européenne, « début de communauté » qui à terme pourrait s'étendre « de l'Atlantique jusqu'à l'Oural » et dont le couple franco-allemand est le principal moteur (allusion au traité de l'Élysée en 1963).

2. Montrez en quoi les documents 1 à 3 témoignent des permanences dans la politique extérieure française depuis les années 1960. **3 points**

On peut mettre en évidence des permanences dans la politique extérieure de la France depuis les années 1960. Le couple franco-allemand est à l'initiative de la construction européenne, comme le montre le symbole des deux dirigeants français et allemand se tenant la main à l'occasion du 70^e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale, à Verdun en 1984. La politique d'indépendance nationale (en particulier vis-à-vis des États-Unis) est réaffirmée en février 2003, lorsque la France utilise son droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU pour témoigner de son refus d'intervenir militairement en Irak aux côtés de Washington (doc. 3). On peut aussi évoquer le maintien d'une « politique africaine » (présence de bases militaires sur le continent et nombreuses interventions armées dans le cadre de l'ONU ou de l'UE).

3. Par quels moyens la France a-t-elle conservé un rôle international depuis les années 1960 (documents 1 à 3) ? **2 points**

Les moyens que la France a utilisés pour conserver son rôle dans le monde depuis les années 1960 sont d'abord militaires (une trentaine d'interventions militaires de la France depuis 1978). Un autre instrument de puissance réside dans la francophonie et l'influence culturelle : de nombreux États à travers le monde utilisent le français comme langue de communication et outil de promotion culturelle. Avec l'outre-mer, la France dispose d'une présence hors des frontières européennes et d'un domaine maritime considérable : la ZEE (Zone économique exclusive) ou zone des deux cent mille nautiques sur laquelle s'étend le droit de souveraineté du pays en matière d'exploitation des ressources halieutiques et minérales. La participation au Conseil de sécurité de l'ONU renforce le poids de la France dans le monde (doc. 3) et son rôle actif dans la construction européenne (doc. 2) en fait un moteur de l'aire de puissance de l'UE.

4. Quels aspects de l'influence française dans le monde apparaissent peu dans l'ensemble documentaires ? **2 pts**

Les aspects de l'influence française qui apparaissent peu dans les documents sont essentiellement les aspects économiques (poids des sociétés transnationales...). Certes, les actions menées par la diplomatie française comptent, mais ce n'est qu'un des différents aspects de la place tenue par la France dans le monde.

Sujet 2 : L'Apartheid en Afrique du Sud

1. *Quelles sont les conséquences de la politique territoriale des Blancs en Afrique du sud ? (Document 1) Comment va s'organiser la résistance à cette politique ?* **3 points**

Ce sont les politiques urbaines et la soif de terre des Afrikaners qui poussa les responsables politiques à légiférer en leur faveur pour qu'il s'empare de la terre en toute légalité quel que soit le préjudice porté aux détenteurs noirs des droits fonciers. Ces politiques conduisent aussi à reléguer les noirs dans des réserves.

La résistance à cette politique d'oppression s'organiserait tout d'abord par des organisations syndicales. Ensuite, la lutte armée s'organise peu à peu.

2. *Montrez que la ségrégation raciale est systématiquement mise en place. (Documents 2 et 3)* **3 points**

La particularité de l'Afrique du Sud est d'avoir systématiquement inscrit la politique raciale dans les pratiques mais aussi dans la loi. La loi de 1951, qui instaure les bantoustans consacre cette fragmentation spatiale, celle de 1953, légalise la séparation dans les lieux publics.

3. *Quelles lois instaurent la ségrégation spatiale ? (Document 2)* **2 points**

C'est la loi de 1950 sur l'habitation séparée (Group Areas Act) qui crée des zones urbaines d'habitation en fonction des races, et celle de 1951 le Bantu Authorities Act instaure les bantoustans.

4. *Relevez la loi qui prouve que l'autonomie accordée aux bantoustans est fictive ? (Document 2)* **2 points**

1971 : loi de citoyenneté des noirs des homelands qui retire la citoyenneté sud-africaine aux Noirs vivant dans les bantoustans. Ces derniers sont considérés comme des entités indépendantes ? Cette loi a pour ambition de diviser la population noire pour rendre son combat inefficace.

Epreuve : Histoire-Géographie - Baccalauréat second groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - **Coefficient :** 9

1. Présentez le document.

Auteur : P. Bernard journaliste du quotidien Le Monde.

Source : *Le Monde* publié le 30 octobre 2013

Contenu : L'article montre le retard des flux humains dans le processus de la mondialisation. Paradoxalement, les flux des biens et services, d'informations et des capitaux ont presque achevé ce processus.

L'auteur critique la politique migratoire des États occidentaux en particulier l'union européenne qui fait de un des ses fondements de sa construction la libre circulation des hommes et des marchandises. Tandis que tous les jours échouent au large de la méditerranée des milliers des migrants voulant rejoindre l'Eldorado dans l'autre rive de la mer protégé par une armada déployer depuis l'Europe.

2. Quels sont les différents flux et acteurs évoqués dans ce document.

Les flux :

- a) Flux immatériels
- b) Flux humain
- c) Flux matériels

Les acteurs :

- a) Les États.
- b) Les individus.
- c) Les FMN.

3. Dans le passage souligné, retrouvez puis expliquez les inégalités qui se manifestent.

4. En quoi, l'image utopique relayée par les médias des pays du Nord constitue-t-il un danger pour la jeunesse des pays du Sud ?

5. Quelles critiques formulent l'auteur envers la politique migratoire de l'Union Européenne ?

Epreuve : Histoire-Géographie - Bac Blanc
Durée de l'épreuve : 4 heures – **Coefficient :** 9

PREMIERE PARTIE : HISTOIRE

SUJET 1 : « Indépendances et organisation des nouveaux Etats en Afrique et en Asie de 1945 à la fin des années 1980 »

Chronologie indicative :

- 1945 : Proclamation de l'indépendance du Viêt Nam / Fin de la seconde guerre mondiale
- 1946-1954 : Guerre d'Indochine.
- 1947 : Indépendance de l'Inde et du Pakistan.
- 1955 : Conférence de Bandung.
- 1956 : Indépendance du Maroc et de la Tunisie.
- 1957-1966 : Indépendance de la plupart des colonies britanniques d'Afrique Noire.
- 1961 : Première conférence des pays non-alignés à Belgrade.
- 1962 : Indépendance de l'Algérie.
- 1964 : Première CNUCED.
- 1973 : Sommet des non-alignés à Alger. Premier choc pétrolier.
- 1975 : Indépendance des colonies portugaises d'Afrique.

Après 1945, un nouvel acteur apparaît progressivement dans les relations internationales : il s'agit du Tiers-Monde, c'est à dire le groupe de pays nouvellement décolonisés. La fin de la deuxième guerre mondiale est le point de départ d'un tout nouveau contexte : affaiblissement des puissances colonisatrices d'une part et agitation dans les territoires sous domination étrangère d'autre part. En deux décennies à peine, les empires coloniaux vont disparaître. Ce mouvement surprend par sa rapidité. Les pays nouvellement décolonisés tentent alors de s'organiser et de jouer un rôle sur la scène internationale marquée par la mise en place de la guerre froide et de la logique bipolaire. Ceci jusqu'à la fin des années 1980 qui voit la fin de la division du monde en deux blocs.

Comment les peuples colonisés parviennent-ils donc à l'émancipation et comment les nouveaux pays indépendant tentent-ils de s'organiser et de s'affirmer dans les échanges internationaux ?

Répondre à ces questions nécessitent de prendre en compte tout d'abord le nouveau contexte de l'après deuxième guerre mondiale, puis de repérer ensuite les grandes étapes des indépendances de l'Asie et de l'Afrique, les deux principaux continents colonisés, pour enfin analyser les tentatives d'organisation du Tiers-Monde.

I UN CONTEXTE NOUVEAU APRES 1945**1°) l'impact de la deuxième guerre mondiale :**

-rappel des principales puissances et possessions coloniales européennes ainsi que des différents statuts des territoires sous domination européennes (colonies, protectorats, colonie de peuplement, colonie d'exploitation...)

-impact de la propagande japonaise et victoires nipponnes à partir de la fin des années 30. Fin du mythe de l'invincibilité européenne

-promesses faites par les Européens aux combattants coloniaux

-épuisement financier et militaire des puissances coloniales

2°) de nouveaux acteurs internationaux :

-rapide mise en place des blocs à partir de 1947

-« droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » : position américaine (Etats-Unis, nés d'une guerre d'indépendance)

-soutien de l'URSS à tous les mouvements indépendantistes contre le bloc occidental caractérisé d'impérialiste.

-ONU née en 1945 : peu de rôle concret dans le mouvement de décolonisation, mais véritable tribune pour les peuples colonisés qui peuvent y exprimer leurs revendications .

3°) l'inégale préparation des puissances coloniales

-Grande -Bretagne : ancienneté des revendications indépendantistes + Commonwealth

-autres puissances coloniales européennes comme la France : vagues promesses

II LES ETAPES DES INDEPENDANCES**1°) première vague d'indépendances en Asie :**

-fin de l'empire des Indes et accession à l'indépendance : 1947, Gandhi, partition, violences communautaires.

-la difficile décolonisation de l'Indochine française : proclamation de la RDV par Hô Chi Minh en 1945, hésitation de la France entre répression et négociation, bombardement de Haiphong en 1946, accords de Genève en 1954 qui mettent fin à la guerre d'Indochine (rôle de Pierre Mendès-France), indépendance Vietnam du Nord, création Vietnam du Sud soutenu par les Etats-Unis, indépendance du Cambodge et du Laos.

-l'émancipation relativement pacifique des autres peuples d'Asie : indépendance des mandats français et anglais au Liban et en Syrie, Sri Lanka en 1947, Birmanie en 1948, Malaisie en 1957...

-archipel indonésien : émancipation avec violences entre Sukarno et les Pays-Bas.

-conférence de Bandung (1955) : reprise de l'expression Tiers - Monde, expression d'Alfred Sauvy datant de 1952 et principales revendications

2°) deuxième vague d'indépendances en Afrique : des décolonisations contrastées

-Afrique du Nord : indépendances difficiles du Maroc et de la Tunisie (protectorats) en 1956

- spécificités de l'Algérie (3 départements français) : Sétif en 1945, FLN,Toussaint rouge en 1954 Algérie française, contingent 13 mai 1958, bataille d'Alger, OAS,accords d'Evian en 1962, pieds-noirs .

-Afrique subsaharienne : dans l'ensemble des décolonisations pacifiques et négociées sauf au Kenya et au Sénégal

-les décolonisations retardées : années 1970 (colonies espagnoles et portugaises : fin des dictatures), années 1980 (Afrique australe)

III TENTATIVES D'ORGANISATION DES NOUVEAUX ETATS

1°) des situations initiales souvent difficiles :

-économies souvent dominées

-retard de l'agriculture

-ressources tournées vers l'exportation , prix fixés par les pays du Nord

-problèmes sanitaires et sociaux : analphabétisme, endémies persistantes, natalité forte...

-manque de cadres (politiques et économiques) : la France par exemple s'engage, après les indépendances , dans une politique de coopération.

2°) l'émergence du Tiers -Monde et du non-alignement :

-création de l'expression TM (pays issus de la décolonisation) en 1952

-conférence de Bandung 1955 : 29 pays réaffirment le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes

-conférence de Belgrade en 1961 : invention du concept de non-alignement (volonté de rester à l'écart de la guerre froide)

3°) la volonté du TM de s'affirmer pour défendre ses intérêts et jouer un rôle sur la scène internationale :

-CNUCED et NOEI : pour une meilleure intégration des pays décolonisés dans l'économie mondiale

-volonté de créer des organisations régionales pour échapper à l'influence des grandes puissances: Ligue arabe, OPEP, OUA (Organisation pour l'unité africaine)

-habitude prise par les pays du TM de se réunir tous les 3 ans lors de conférences internationales (ex : Alger)

4°) les difficultés persistantes du TM :

-mésentente entre pays du TM : exemple entre l'Inde et le Pakistan

-limites du non-alignement : une majorité de pays du TM finit par se ranger du côté d'un des 2 grands pour bénéficier du soutien technique et financier (exemple : construction du barrage d'Assouan en Egypte)

-la persistance du sous-développement : surendettement , corruption ... (PMA)

-pourtant décollage économique de certains Etats issus de la décolonisation (Asie)

Ainsi de 1945 à la fin des années 1980, le TM a émergé sur la scène internationale d'abord par sa volonté d'indépendance puis par celle d'être un acteur à part entière.

Sur le plan politique international, il est bien né d'une triple émancipation : à l'égard des puissances coloniales, à l'égard de l'impérialisme américain, à l'égard de la tutelle des grandes puissances. Il s'est affirmé par une série de revendications ayant pour tribune l'ONU. Pourtant cette volonté unitaire affichée n'a pas résisté aux divisions internes et au maintien de graves problèmes économiques et sociaux.

Ainsi, un « Tiers-Monde » éclaté qui reflète bien l'hétérogénéité des Sud aujourd'hui.

SUJET 2 : DE GAULLE ET LA Ve REPUBLIQUE

La Ve République a aujourd'hui cinquante ans ce qui prouve sa stabilité à l'heure où une importante réforme vient de l'actualiser. Sa naissance est intervenue dans un contexte de faillite relative de la IVe République, caractérisée par une «valse des ministères» et emportée définitivement en mai 58 par l'arrivée au pouvoir du Général de Gaulle. Celui-ci est alors célèbre auprès des Français pour son rôle dans la résistance à partir de 1940, sa participation au premier gouvernement d'après guerre jusqu'en 1946 mais aussi pour son hostilité à ces institutions de la IVe République à laquelle il met fin. Ces circonstances rendent donc indispensable une interrogation sur les relations entre cette personnalité politique française marquante et la Ve République qu'il met alors en place.

Quel est le rôle de De Gaulle dans la naissance et l'évolution de cette république ? Quelle empreinte y a-t-il définitivement laissée ?

A cette fin, il sera nécessaire d'analyser le rôle de ce personnage politique dans la mise en place de ces nouvelles institutions en 1958, puis le renforcement de son empreinte entre 1958 et 1965 par sa pratique du pouvoir jusqu'alors peu contestée. A partir de 1965, une opposition croissante remet en cause cette pratique. Il faudra alors étudier comment cette Ve République semble peu à peu échapper à son fondateur.

Comprendre la relation qui unit De Gaulle et la Ve République nécessite une étude des circonstances qui ont amené De Gaulle à organiser ces nouvelles institutions en 1958, largement inspirées par ses principes politiques.

Cette constitution est présentée solennellement aux Français le 4 septembre par De Gaulle lui-même et est adoptée par une très large majorité (plus de 79%) lors du référendum du 28 septembre 1958. Elle porte largement le sceau des idées gaulliennes, centrées sur un fort pouvoir de l'exécutif et soutenues dès le discours de Bayeux en 1946, alors que l'on était en plein débat sur les futures institutions. La Ve République nouvellement adoptée est marquée par plusieurs innovations renforçant en effet le poids du président de la république. Ce dernier n'est plus choisi par les deux assemblées législatives (l'Assemblée Nationale et le Sénat élus au suffrage universel direct et indirect), mais par un collège de 80 000 grands électeurs, ce qui doit le rendre moins dépendant des partis politiques. Il nomme le premier ministre avec lequel il partage le pouvoir exécutif, sans que la répartition des rôles entre les deux hommes ne soit d'ailleurs totalement définie. En cas de dangers pour le pays, il peut disposer de pleins pouvoirs, selon l'article 16. Dans ses relations avec le législatif il a une forme de prééminence puisqu'il peut aisément dissoudre l'assemblée nationale sans que cette dernière ne puisse agir sur lui. Cette nouvelle répartition des pouvoirs est donc largement inspirée des idées de Bayeux.

Cependant, De Gaulle n'a pas rédigé cette constitution qu'avec ses partisans et une ancienne figure de la IV^e République, Guy Mollet membre de la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière), a aussi fait partie de ceux qui ont réfléchi à son élaboration. Elle porte donc des marques de compromis sur la question du pouvoir législatif. Cette République n'est pas un régime présidentiel : c'est le premier ministre qui est responsable devant l'Assemblée et non le Président et son gouvernement peut être renversé par une motion de censure, même si elle est plus difficile à obtenir que sous la IV^{ème} république. Il s'agit donc d'un régime semi-présidentiel. De plus dans sa forme initiale, le mode d'élection du Président n'est pas encore totalement soustrait au vote des députés et sénateurs. Il faut donc apporter quelques nuances au poids de De Gaulle dans rédaction de cette constitution.

Il reste cependant évident que le rôle de De Gaulle est fondamental dans la naissance de la Ve République puisqu'elle a été mise en place à l'occasion de son retour négocié au pouvoir et qu'elle porte les marques de ses idées politiques énoncées déjà depuis 46. Il semble y avoir une relation quasi fusionnelle entre la carrière politique de De Gaulle et ces institutions

Si l'on étudie à présent la pratique de cette constitution par De Gaulle jusqu'en 1965, il est facile de constater qu'elle débouche sur une affirmation de ses principes fondateurs articulés autour de la figure du président de la République et de son pouvoir.

De Gaulle est élu premier président de la V^{ème} République en décembre 58. Il a alors les mains libres car les partis ont besoin de lui pour régler la crise algérienne. Il prend donc l'habitude de renforcer ses liens avec la population par de nombreux voyages en province. Il se consacre aux affaires étrangères qui deviennent son «domaine réservé». En 1961, il utilise l'article 16 dans le cadre du putsch de quatre généraux à Alger. En 1962, une fois réglée la décolonisation de l'Algérie, il veut empêcher les partis de reprendre la main. Souhaitant l'élection du président de la république au suffrage universel direct pour l'extraire totalement des partis, il veut organiser un référendum. Il se heurte ainsi à l'opposition de l'Assemblée Nationale qui vote une motion de censure contre son gouvernement dirigé par Georges

Pompidou. Il dissout alors l'assemblée. Le référendum sur le mode de scrutin du président lui donne une large majorité de oui, alors que tous les partis sauf le sien («l'UNR», Union Pour la Nouvelle République) appellent au vote négatif. Cette crise politique montre clairement qu'en cas de bras de fer avec le législatif le président dispose de cartes maîtresses. En outre, fort de ce succès, De Gaulle accroît ses liens avec la population, au détriment de ceux avec les partis et l'assemblée. Il a donc ainsi renforcé une réelle domination de la fonction présidentielle, ce qui correspond bien à la vision qu'il en a.

Il faut dire aussi que ces succès sont largement facilités par le contexte économique et social. La France connaît alors les pleins bénéfices des trente Glorieuses qui se soldent par un plein emploi, une hausse générale du pouvoir d'achat et une école qui joue pleinement son rôle d'ascenseur social. Ce contexte limite fortement les contestations sociales et permet à De Gaulle de rester populaire. Conformément à sa vision politique, l'Etat accompagne la modernisation de l'économie française : certaines grandes entreprises comme Renault restent nationalisées, une quatrième semaine de congés payés est accordée, la DATAR est créée pour tenter de rééquilibrer le territoire entre Paris et la province. Ce n'est que dans ce contexte que la marque gaullienne sur la fonction présidentielle a pu être aussi forte.

La popularité de De Gaulle est aussi renforcée par le rôle qu'il tente de faire jouer à la France sur la scène internationale, résumée à travers sa fameuse formule «une certaine idée de la France». Ainsi se démarque-t-il souvent des Etats Unis, comme en 66 lorsqu'une fois doté de l'arme nucléaire, il décide de quitter militairement l'OTAN (l'organisation du traité de l'Atlantique Nord). Tout ce contexte favorable est largement montré au Français par la télévision, alors sous contrôle de l'Etat, à travers l'ORTF qui ne connaît qu'une seule chaîne jusqu'en 1963. De Gaulle y fait de fréquentes apparitions, lors de conférences de presse dans lesquelles il exerce son talent d'orateur et fait la promotion de sa politique. Son image pénètre alors chaque foyer, garantissant le soutien de la population et lui laissant les mains libres pour orienter cette Ve République selon son principe d'un pouvoir présidentiel fort.

Le contexte favorable de cette période a donc apporté à De Gaulle un large soutien de la population, lui permettant de gouverner selon ses orientations politiques c'est à dire sa forte présence dans les institutions mais aussi dans la vie quotidienne des Français. Il a ainsi laissé comme empreinte une interprétation encore plus présidentielle de cette Ve République.

Pourtant, ce fort poids de De Gaulle dans la vie politique et dans les médias finit par user son image et par cristalliser sur sa personne un certain nombre de mécontentements visibles à partir de 1965.

Dans le même temps, l'opposition de gauche organise progressivement sa contre-offensive, enrayant ainsi la symbiose qui semblait jusqu'alors unir De Gaulle à la Ve République.

Le pouvoir trop personnel de De Gaulle cristallise peu à peu des mécontentements qui s'expriment peu à peu malgré la prospérité et le contexte favorable. Après leur revers politique face à De Gaulle dans la crise de 1962, les partis politiques, momentanément chaos, reprennent peu à peu de l'influence notamment à gauche. De nombreux clubs de discussions rassemblent alors radicaux et socialistes pour faire émerger des idées de gauche mieux adaptées au nouvel ordre social issu des Trente Glorieuses (avec notamment l'accession de la classe ouvrière à la société de consommation). Ces laboratoires d'idées renforcent alors une figure politique déjà connue sous l'IVe République, François Mitterrand, qui apparaît de plus en plus comme le leader reconnu de la SFIO. En 1965, il écrit un ouvrage qui rencontre un certain succès, le «coup d'Etat permanent» dans lequel il dénonce la Ve République comme favorisant la personnification et la confiscation du pouvoir au seul profit de De Gaulle. Ce livre contribue sans aucun doute à la remise en cause de la pratique gaullienne de ces

institutions. Au centre droit, une figure s'affirme aussi avec un certain succès celle de Lecanuet, qui utilise avec profit des méthodes de marketing politique venu des Etats-Unis. De Gaulle ne semble donc plus occuper seul l'espace de la Vème République

En 1965, c'est dans ces conditions qu'intervient la première élection du président de la République au suffrage universel depuis la réforme voulue par de Gaulle. Ce dernier affronte ce scrutin confiant, sûr de sa popularité. Pourtant, au soir du premier tour, c'est la surprise : il n'obtient pas les 50% nécessaires et est donc mis en ballottage avec 44,6% des voix contre 31,72 pour François Mitterrand et 15,57 pour Jean Lecanuet. Au second tour De Gaulle est finalement élu avec 55,20% des voix, majorité certes confortable mais déjà loin des chiffres quasi plébiscitaires des élections précédentes. Ce phénomène se répète lors des élections législatives de 1967. Alors que De Gaulle s'était engagé personnellement dans la campagne en intervenant à la télévision la veille du scrutin, le second tour en métropole donne 233 sièges de députés pour la majorité présidentielle contre 237 pour l'opposition. Il faut attendre les résultats de l'outre-mer pour que De Gaulle conserve une majorité au parlement avec 247 sièges et seulement 7 d'avance sur l'opposition. On est loin du raz de marée de 1962, le prestige du général semble s'éroder, cette Ve République ne lui réussit plus aussi bien.

C'est finalement la crise de mai 68 qui écorne de façon définitive l'image et la pratique du pouvoir telle que l'avait conçue De Gaulle. Lors de cette secousse politique la jeunesse française, génération du baby-boom, tente de secouer la société bloquée du point de vue des mœurs et dans laquelle elle se sent à l'étroit. A ses yeux, le général De Gaulle incarne tout ce qu'elle rejette à savoir l'autorité, une droiture un peu rigide et une génération du passé. Lors des nombreuses manifestations débutées en mars et culminant à la mi-mai, dans les affiches, les slogans qui jaillissent alors des pavés de Paris, il est désigné comme l'homme à abattre. Se joignent ensuite à ce mouvement les ouvriers qui réclament leur part des fruits de la croissance économique. Le pays est paralysé par une grève générale et De Gaulle semble ne pas comprendre la nature de ce qui se passe. Il ne parvient pas à rétablir l'ordre, à tel point que Mitterrand annonce la vacance du pouvoir et se propose comme chef d'un gouvernement provisoire. La Ve semble alors bien fragile ! Après deux jours de «disparition» en réalité passés près des troupes françaises basées en Allemagne, De Gaulle rentre à Paris le 31 mai. Il dissout alors l'assemblée nationale, pensant peut être montrer ainsi qu'il est toujours celui qui concentre le pouvoir. La partie de la population jusqu'alors terrorisée par ce mouvement sort dans la rue pour lui manifester son soutien. Le pouvoir de De Gaulle et la Ve République semblent reprendre leur cours normal mais ce n'est qu'une apparence : en réalité le prestige du président et son autorité sont définitivement compromis. C'est pourquoi lorsqu'il propose, l'année suivante, un référendum sur la régionalisation et qu'il annonce son départ en cas de défaite, ce scrutin se transforme en machine à le faire partir. Les résultats, 52,42 % de «non» amènent donc le général à démissionner. Il prend ainsi acte de son désaveu par l'opinion prouvant que, même s'il n'incarne plus la Ve République, il croit encore que seul un soutien de la population peut légitimer le pouvoir de son président.

A partir de 1965, la parfaite adéquation qui semblait exister entre De Gaulle et la Ve République s'est donc peu à peu effilochée au point de déboucher sur un divorce entre le général et ces institutions dont il était à la fois le fondateur et le promoteur. Mais ses bases semblent à présent suffisamment solides pour pouvoir être léguées à un autre président, du moins est-ce peut être ainsi qu'il perçoit la situation lorsqu'il démissionne en 1969.

CONCLUSION : Les relations entre De Gaulle et la Ve République sont donc très étroites. Celui-ci est en effet l'inspirateur de ces nouvelles institutions nées en 1958 à la faveur de son retour au pouvoir. Une des innovations majeures, à savoir le renforcement du poids du président de la République, était déjà en germe dans son discours de Bayeux de 1946. L'esprit gaullien souffle donc sans l'ombre

d'un doute sur cette constitution. Mais le rôle de De Gaulle ne s'arrête pas là. Il a en effet, par sa pratique politique en particulier entre 1958 et 1965, renforcé le caractère très présent de la fonction présidentielle aussi bien sur la scène française qu'internationale. Il a su utiliser le contexte ainsi que le charisme dont il bénéficiait auprès des Français et l'entretenir par l'usage de la télévision, nouvelle reine des foyers et nouvelle donne politique. Pourtant, à partir de 1965, les oppositions à De Gaulle s'affirment et la Ve République semble peu à peu lui échapper. Mais lorsqu'il démissionne en 1969, les bases de son interprétation de la V République semblent bien posées, tant dans le lien très particulier qui unit le président et la population que dans une présence très forte de cette fonction présidentielle. Telles sont les principales empreintes de De Gaulle sur cette République. Celles-ci sont d'ailleurs tellement marquées que tous ses successeurs ont poursuivi cette pratique gaullienne des institutions, y compris celui qui en dénonçait le caractère trop «autocratique», François Mitterrand élu à son tour président en 1981. Quand aujourd'hui on évoque une «hyperprésidence» à propos de l'actuel locataire de l'Élysée, Nicolas Sarkozy, il semble que l'on soit toujours dans cet héritage.

DEUXIEME PARTIE : GEOGRAPHIE

SUJET 1 : L'espace mondial : une inégale intégration dans la mondialisation

1. Le document 1 fait apparaître l'importance des flux commerciaux à l'échelle mondiale. Le commerce mondial de marchandises est organisé autour de trois pôles majeurs : l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord. L'Afrique tient une place marginale. Le haut niveau de développement qui se traduit par des échanges de biens de haute technologie, donc à haute valeur ajoutée, est à l'origine de la domination de la triade. Près des trois quarts du commerce extérieur de l'Europe s'effectuent entre États de la zone.

2. L'Asie Orientale bénéficie globalement d'une forte croissance économique. Mais on constate des inégalités à plusieurs échelles : les pays qui ont les taux de croissance les plus élevés sont ceux qui sont en développement et qui échangent avec leurs voisins et le reste du monde.

En Chine, les grandes métropoles et les régions proches du littoral sont favorisées par rapport à celle de l'intérieur. L'intégration de l'espace de l'Asie Orientale est donc inégale et privilégie les littoraux et les métropoles.

3. Il confirme la marginalisation de l'Afrique dans le processus de la mondialisation et évoque certaines causes : dysfonctionnements, dépendances, sous-industrialisation. Il nuance ce constat puisqu'une certaine forme d'intégration à la mondialisation y a lieu : l'Afrique représente un marché potentiel et dispose de ressources importantes. Les pays du Nord en prennent conscience.

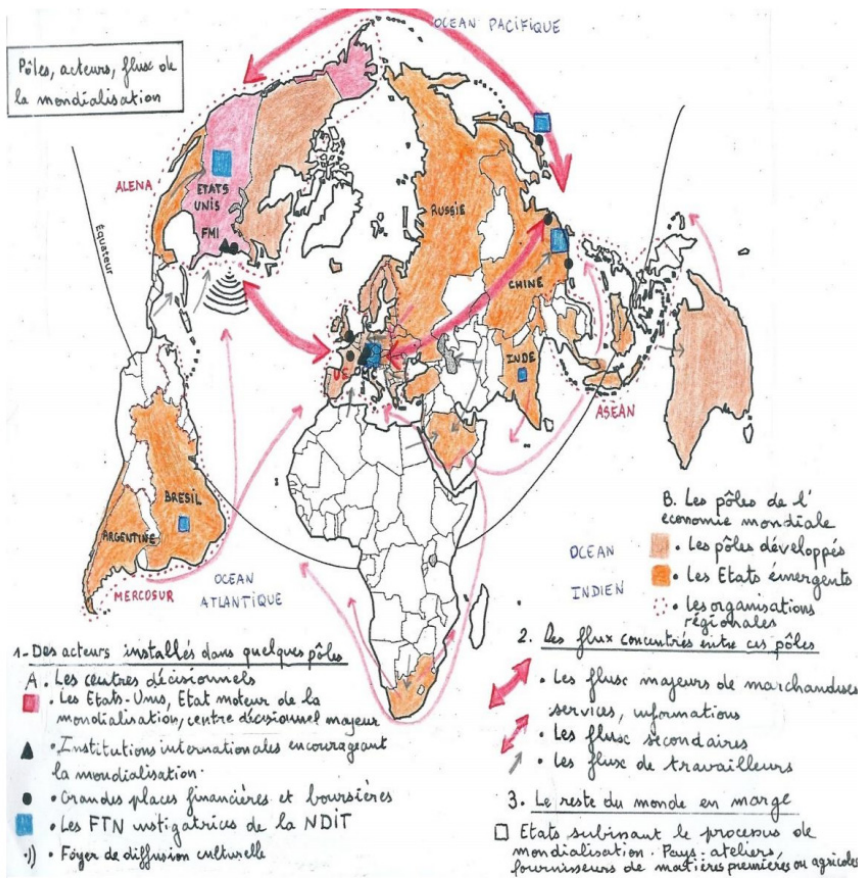
SUJET 2 : Croquis : Pôles, flux et acteurs de la mondialisation.

Le croquis 1 porte sur la mondialisation. Comme vous pouvez vous en rendre compte, il aborde tous les aspects du cours.

Les États-Unis sont seuls en rose pour mettre en évidence leur première puissance mondiale et leur rôle central dans la mondialisation.

Les autres puissances du Nord sont en rouge (Canada, Europe, Japon, Corée du sud, Taiwan, Australie, Nlle Zélande). Les puissances émergentes sont en orange. Tous les autres pays sont en blanc. Ils subissent le phénomène (pays ateliers, fournisseurs de matières premières ou en marge). Les flux sont surtout visibles entre les trois pôles des pays du Nord et ceux d'Asie du Sud-Est qui concentrent 80% des richesses. Les autres flèches ne vont que dans le sens sud nord. Ce croquis nous permet donc de souligner 3 caractéristiques :

- La concentration des acteurs dans quelques pôles.
- Des flux concentrés entre ces pôles.
- La mise en marge des autres territoires



CORRIGÉ PHILO



Epreuve : Philosophie - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 4

Correction sujet 1 : Faut-il s'enfermer dans sa culture pour rester soi-même ?

Copie corrigée d'un élève de terminale.

- **Note : 16/20**
- **Appréciation :** *Analyses coorrectes et intéressantes dans l'ensemble. Cependant, vos analyses restent superficielles et parfois confuses.*

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA NOTATION EN PHILOSOPHIE

En philosophie il n'y a pas un corrigé-type, parfait et qui ferait office de modèle à suivre par tous les correcteurs et candidats. En outre lors de la correction, le professeur n'a pas des attentes spécifiques à l'égard du candidat (le candidat doit dire telle idée, citer tel auteur, tel exemple, etc..). Il faut suivre l'argumentation de l'élève et sa démarche argumentative personnelle. Les quelques excellentes copies du BAC 2016 reproduites dans l'annale servent d'appui pour montrer à l'élève le type d'argumentation, de clarté, de pertinence attendues de lui face au problème du sujet.

La culture est une marque de grandeur humaine puisqu'elle différencie l'homme de l'animal qui n'a aucune valeur de ses ancêtres, car il est démuné de conscience et ne fait que suivre son interdit. La culture est l'ensemble des valeurs pratiques et faits que l'on détient de nos grands-parents. S'enfermer dans sa culture est le fait de s'isoler dans celle-ci. Cependant, est-il nécessaire de s'isoler dans sa culture pour être soi-même ?

Dans un premier temps, nous montrerons qu'il faut s'attacher à sa culture pour ne pas changer sa personnalité, avant d'analyser dans une seconde partie comment être soi-même sans s'enfermer dans sa culture ?

Pour connaître le sujet, il faut d'abord connaître son origine, être trop fidèle à sa culture vient à ses valeurs, pratiques cultes ancestrales. Nous sommes les héritiers de ces derniers (ex : on les ressemblent) et connaissant mieux leurs cultures.

On identifiera mieux le moi qui est en nous, car « tel père, tel fils ». Manier sa langue est aussi indispensable au sujet pour s'auto-saisir. En effet, plus on valorise notre culture plus notre lien au sein de la famille est plus dense, car on se comprend beaucoup plus, ainsi la paix règnera dans cette maison. En s'isolant des autres et pratiquant ma culture dans la solitude j'intercède facilement à mon intériorité et aurais grâce à la conscience un discours avec le « moi ».

Ainsi connaître-je ma personnalité profondeur. L'acculturation est une sorte d'égarement du « moi », il faut mieux le maintenir dans sa propre culture et ne point lui on cherché d'autres. Par exemple, les jeunes d'aujourd'hui en quittant leur culture, ils ont quitté leur identité ce pourquoi en suivant d'autres

cultures, modes (occidentaux, américains), ils ne connaissent plus dans leurs peaux.

En s'isolant dans ma culture, je fais un rapprochement vers ma religion en effet ce depuis que ces dernières générations copient d'autres cultures que la culture Djiboutienne et la religion musulmane sont délaissées par les jeunes (ex : des filles sans châles y viennent à l'école, les garçons avec des pantalons qui tombent) ainsi plus j'adhère à ma culture plus j'accepte ma religion et je me reconnais dans mes actes et pratiques.

Bien qu'il fallait s'isoler dans sa culture pour intercéder au «moi», on peut aussi rester soi même sans s'enfermer dans sa culture.

En s'emprisonnant dans une culture on sera écarté de la société, marginalisé en gros on aura pas une intégration sociale puisque je n'accepte que ma culture alors que les autres ont différentes cultures que la mienne donc je serais mise de côté. Par exemple, un villageois qui rentre dans la ville ne sera parmi la société tant qu'il ne renoncera à son attachement envers sa culture sinon sera considéré comme l'autre qu'il faut écarté. S'enfermer dans sa culture c'est ne penser qu'à soi et oublier l'autre, mais pourquoi l'oublier si on veut atteindre à notre connaissance de soi. Autrui détient une place importante dans la reconnaissance de mon identité, il me renseigne sur mes comportements tantôt péjoratifs et tantôt mélioratifs donc je ne vois pas le chosifier et dois considérer autant sa culture que la mienne.

Si chacun s'isolait dans sa culture sans pour autant accepter celle des autres la montée de l'individualisme ne serait pas étonnante et en infériorisant ceux qui n'ont pas sa culture, l'individu risquera de mettre à la paix intérieure et causerait des conflits civils.

Être inséparables, addict à sa culture, c'est oublié les différents moments de bonheur que la vie nous réserve, ce n'est pas écouté le moi, l'emprisonner et faire de ce dernier l'esclave du surmoi (ensemble des valeurs et des normes que nous apprennent nos parents). En acceptant la culture, en étant plus ouvert et n'étant pas aveugle pour sa propre culture, on essaye de tisser des liens avec les autres qui nous considère comme un sujet et nous respect en n'offensant pas notre liberté ainsi ils ont des valeurs auprès de nous et sans mieux place pour même société où chacun respect les normes et valeurs de l'autre ainsi la cohésion sociale régnera. Par exemple : Djibouti est une ville où plusieurs sociétés y cohabitent et pourtant ils n'ont pas de problèmes culturels, car chaque culture à son droit, ainsi dans cette société le s'identifie comme un sujet de respect et la cohésion sociale y est au rendez-vous.

En conclusion, l'isolement dans ma culture ne définit par rapport aux autres ce pourquoi je reste le moi unique en son genre, car il n'y a pas mon double et m'identifie en m'éloignant de l'acculturation qui transforme mon paysage. Cet enfermement du sujet dans sa culture est en effet un frein à son intégration sociale à la cohésion sociale du groupe ou de la société qu'il représente.

Cependant, faut-il ignorer sa culture pour être intégré ?

Epreuve : Philosophie - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - **Coefficient :** 4

Correction sujet 2 : Est-ce l'utilité qui fait la valeur de ce l'on échange ?

Copie d'un élève de terminale.

- **Note :** 19/20
- **Appréciation :** *Le sujet a été compris, il y a une bonne réflexion, c'est bien. Cependant, vos analyses manquent parfois d'approfondissement.*

« La richesse des nations, c'est les échanges » Adam Smith. Les échanges sont le fondement même du vivre ensemble. Nulle société ne peut exister sans échanges. L'Homme en étant qu'un animal grégaire vit au sein d'une société ; en ce sens, les échanges sont une partie intégrante de la vie humaine. Il convient ainsi de s'interroger sur la valeur de ces échanges. La valeur d'une chose ne se résume pas seulement à son aspect économique (c'est-à-dire le coût). Une valeur peut être d'ordre sentimental, religieuse, culturelle, etc... Une valeur se définit donc par ce que représente une chose aux yeux d'un individu. L'utilité d'une chose, c'est ce à quoi cette chose va s'en servir.

Autrement dit, sans usage. En ce sens, les échanges s'avèrent être très utiles au sein de la société, car ils sont primordiaux aux hommes. La valeur des échanges peut-elle se réduire à leur utilité ? Pour y répondre, il s'agira tout d'abord de montrer que les échanges ne se résument pas à leur utilité. Enfin, nous montrerons que tous les objets de valeurs que l'on échange ne sont pas utiles.

Les échanges ont, avant tout, une valeur utilitaire. En ce sens, les échanges sont d'une grande utilité pour les hommes. En effet, grâce à la division sociale du travail et donc à l'existence de métiers, les hommes sont indépendants et complémentaires. Ainsi, pour pouvoir subvenir à leurs besoins, les hommes échangent des biens et des services entre eux. Les échanges de biens et services variés permettent au pays de s'enrichir du point de vue économique.

Ainsi, les capitalistes à l'instar d'Adam Smith prônent les échanges pour leur utilité dans la société. Les échanges permettent aux états de s'enrichir et ainsi contribuer au bien-être de la population : « C'est la richesse des nations ». L'utilité des échanges ne se résume pas à leur aspect économique, il y a également l'aspect social illustré par l'exogamie. L'exogamie, c'est l'échange des femmes par le biais du mariage. Ainsi, durant le moyen-âge et la renaissance, bon nombre de souverains mariaient leurs filles aux souverains d'autres nations. Ces échanges leur permettaient de tisser des liens d'amitié, d'assurer la paix et pourquoi pas une alliance en cas d'agression extérieure. Combien de chef de tribu, de Rois ; d'empereur ont eu recours à ces échanges de femmes afin d'assurer la paix ?

Les échanges ont ainsi une valeur utilitaire pour les hommes, mais peut-on réduire la valeur des échanges à leur utilité pour l'homme ? N'échange-t-on que dans le but d'avoir quelque chose de retour ?

La valeur des échanges ne peut pas se mesurer uniquement avec sans utilité. En effet, les échanges sont avant tout un lien entre les hommes. Ils permettent l'intégration des individus au sein de la société et ont par conséquent une valeur sociale et intégratrice. Les échanges des connaissances permettent ainsi aux hommes de pouvoir sauvegarder leur culture, leur connaissance et de former les générations futures. Il y a également les échanges de sentiments. Deux personnes amoureuses peuvent échanger des regards, des baisers, des caresses, des gestes tendres... ces gestes n'ont pas de but utilitaire, mais peut-on dire pour autant qu'ils n'ont aucune valeur ? La réponse tend vers le non, car chacun aime échanger des gestes tendres avec les personnes qu'ils aiment, car les gestes ont une valeur sentimentale. Et les sentiments sont précieux à l'homme. Ainsi, on ne peut pas réduire la valeur de ce que l'on échange à l'utilité.

La valeur de ce qu'on échange ne dépend pas toujours de leur utilité. Mais les objets de valeurs que l'on échange sont-ils toujours utiles ?

De nos jours, les hommes accordent une grande importance à tout ce qui est matériel. Ainsi, certaines choses de valeur tel que les pierres précieuses sont échangées par les hommes pour des montants exorbitants. On considère que ces objets ont une valeur, car ils sont rares, mais quel leur utilité ? Quelle est l'utilité d'avoir une toile de Picasso qui doit valoir des millions de dollars ? Mis à part pour se vanter et d'exhiber sa fortune, cela ne sert à rien. Et pourtant, on échange bon nombre d'objets pour rien. Et pourtant, on échange bon nombre d'objets peu utilitaires, mais qui ont une grande valeur d'un point de vue économique.

Donc finalement, la valeur d'une chose que l'on échange ne dépend pas de leur utilité.

Pour conclure, les échanges peuvent avoir diverses valeurs. Une valeur avant tout utilitaire au sein de la société, mais également une valeur sociale qui permet la cohésion d'une société. Ce n'est pas donc seulement l'utilité qui fait la valeur de ce qu'on l'on échange de même que certaines choses de valeur que l'on échange n'ayant pas d'utilité. Peut-on tout échanger ?

Epreuve : Philosophie - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - **Coefficient :** 4

SUJET N°3 : Expliquer le texte suivant

- **Copie d'un élève de terminale.** **Note : 14/20**
- **Appréciation :** *Le texte a été compris, il y a des bonnes remarques. Cependant, vos analyses restent parfois superficielles.*

Nous avons ici un extrait d'un texte philosophique décrit par le penseur ou sociologue Alexis Tocqueville. Ce texte parle de la vérité, il s'agit de la démonstration de la vérité qui est entourée sur l'homme.

Comment démontrer la vérité et est ce qu'on pourra la démontrer ?

Pour Tocqueville, l'homme ne pourra pas démontrer la vérité pour soi-même «puisqu'il s'épuiserait en démonstrations préliminaires sans avancer» .

Dans un premier moment, nous nous intéresserons de dégager que la vérité ne peut être démontrée par soi-même puis nous mesurons la perception de l'homme sur autrui ou sur lui-même.

Dans ce passage (ligne 1 à 6), l'auteur nous montre qu'on ne pourra jamais prouver la vérité par conséquent l'homme est mortel et que sa faculté est limitée par les bornes de son esprit. De se fait, il réduit pour s'assurer une foule de fait et qu'il n'a eu le loisir ni le pouvoir d'examiner et de vérifier par lui-même par l'habileté, la foule adopte.

Par ailleurs, c'est ce premier fondement qu'il met en évidence ses pensées.

Or c'est la loi rigide de sa condition l'y contraint.

Dans ce passage (9 à 11), j'entends que l'homme s'intéresse sur la vérité d'autrui. C'est-à-dire qui ne croie pas toutes les choses sur la foi d'autrui, dans ce cas, il cherche à établir.

Or que celle-ci n'est pas nécessaire, mais désirable.

« Un homme qui entreprendrait d'examiner tout par lui-même ne pourrait accorder que de temps et d'attention à chaque chose ». C'est-à-dire que si l'homme s'examinait lui-même, il ne pourra point connaître autrui. Il sera donc renfermé dans l'agitation de son esprit, c'est qui est une idéologie indépendante et débile. Tocqueville termine son thème avec : « Il est vrai que tout homme qui reçoit une opinion sur la parole d'autrui met son esprit en esclavage ; mais c'est servitude salutaire qui permet de faire un bon usage de la liberté ». C'est-à-dire que l'homme prend en considération les paroles d'autrui, mais qu'il est condamné d'être esclave dans son esprit malgré tout ça, c'est un bon usage de la liberté.

La thèse de l'auteur est convaincante grâce à des arguments logiques et intéressants avec Tocqueville du fait que l'homme ne croit pas autrui, mais qu'il cherche pourtant à établir la vérité. En outre, la thèse de Tocqueville a ses limites, tels qu'autrui soit esclave de son esprit ou que la solidité comme une intelligence indépendante et débile.

Bref, la vérité peut-être démontré par autrui, car autrui est autre que moi qui est mon semblable. On ne croit pas autrui, mais on cherche à établir la vérité à travers ses actes. Alors c'est évident que la démonstration soit préliminaire.

CORRIGÉ FRANÇAIS



Epreuve : Français - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 9

Corrigé du sujet du premier groupe : éléments de correction

1- **Résumé**

L'abbé de Châteauneuf raconte qu'il a rencontré Mme la maréchale de Grancey qui avait lu le livre de Saint Paul dans lequel il demandait aux femmes de se soumettre à leur mari. Fière de son statut de femme libre, cette dernière lance des propos injurieux contre l'auteur du livre et rappelle sa vie difficile d'épouse et de mère avec monsieur de Grancey ; elle justifie cette idée du pouvoir de l'homme qui viendrait de la différence de sexe et de la force dont jouit ce dernier mais elles prétendent que la femme peut valoir l'homme dans tous ses états.

2- **Questions d'analyse**

a) Les procédés utilisés par les deux auteurs :

- Utilisation du discours direct
- Des types de phrases : exclamatives (texte A), interrogatives (textes A/B), impératives (textes A/B).
- Des citations (pour appuyer son discours : Molière ; princesse allemande)
- Le registre satirique

b) L'image de l'homme dans ces deux documents :

- Irrespectueux « des impolis », texte A
- Des dictateurs, (textes A/B)
- Des maîtres envers leurs femmes
- Des personnes fortes et supérieures

3- **Synthèse guidée**

Proposition du plan de la synthèse

1- L'image de l'homme

- Tyran
- Supérieur par sa force physique et intellectuelle
- Egale à la femme

2- La dénonciation

- Le pouvoir de l'homme envers la femme
- L'égoïsme de l'homme

Épreuve : Français - Baccalauréat second groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 9

Éléments pour la correction sujet second groupe

1. **Questions d'analyse (8 points) :**

On vérifiera si le candidat confronte bien les deux textes.

a) Dans les deux textes la guerre passe pour une atrocité déclenchée pour des raisons futiles :

Texte A : « quelque tas de boue » « le petit coin de terre »

Texte B : « prendre une cité qui ne nous appartient pas » « s'est amusé à la prendre aux Chinois »

b) Procédés utilisés pour critiquer les conséquences de la guerre :

- Exagération : texte A « cent mille fous » « cent mille autres » « millions d'hommes » « fourmilière d'assassins » ; texte B « massacrer cinquante mille Chinois » « égorger dix mille Français »
- Termes péjoratifs : texte A : « d'assassins ridicules » « misérables » « ces animaux » « horribles querelles » ; texte B : « abominable » « monstrueuse » « sauvages » « barbare »

2. **Synthèse guidée (12 points) :**

Vous ferez la synthèse de ces deux documents en analysant la dénonciation de la guerre à travers ses causes et ses conséquences.

Plan possible :

- I. Causes frivoles de la guerre
 - A. Commanditaires inconscients
 - B. Vanité de motifs
- II. Les conséquences horribles de la guerre
 - A. Pertes humaines
 - B. Conséquences économiques

CORRIGÉ ANGLAIS



Epreuve : Anglais - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures – Coefficient : 3

COMPREHENSION (12 points pour les séries ES/S/SG. 14 points pour la série L)

A. ARE THE FOLLOWING STATEMENTS TRUE OR FALSE? JUSTIFY YOUR ANSWERS BY QUOTING FROM THE TEXT. (1 point per question)

Allow 0.5 pt for TRUE or FALSE and 0.5 pt for justification, but if the TRUE or FALSE are wrong, the whole answer must be marked 0

1. True : "Wu Chao is supposedly the privileged child the boy preferred by the Chinese society"
2. False : "I am among the more than 100 000 children adopted from China by Western families since the early 1990s."
3. False : "The boy is preferred by the Chinese Society"
4. True : "By forcing my family to give me up"
5. False : "It is amazing I was able to find mine."

B. ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS. (1 point per question)

It is a narrative text because there is a narrator telling her story.

6. His name is Wu Chao and he is 19 years old.
7. The narrator wanted to meet her parents and find out why her parents put her up for adoption. (accept similar answer)
8. 9 : is the age of the narrator when she received the letter from a parents.
100 000 : is the number of the Chinese children adopted by Western families.
12 : the narrator was 12 years old when she first went to China.
9. Thrilled – protective – responsible

The narrator was thrilled to meet his natural parents for the first time. She is protective towards her brother. She does not want him to be alone when he arrived at the airport. She is responsible because she contacted the agency to find out the time of his arrival. (any answer similar to these will be accepted).

C. FIND THE SIMILAR MEANINGS FOR THE FOLLOWING WORDS OR PHRASE (0.5 point per word)

- | | |
|---|--------------|
| 1. Get connected to (Paragraph 2) : | Plugged into |
| 2. Strange or unusual (Paragraph 2) : | Odd |
| 3. Advantages of a small group of people(paragraph 3) : | Privileged |
| 4. Feeling of longing for the past: (paragraph 6) : | Nostalgic |

D. SEULS LES CANDIDATS DE LA SERIE L TRAITERONT LES QUESTIONS SUIVANTES. 1 point/question

1. Although her parents had to give her away for adoption, that gave her the opportunities of having several advantages in the USA, such as better chance in life and education. (accept similar answers)
2. It obliged parents to give their children up for adoption; it created torn-apart families. It affected negatively baby-girls, and brought about unbalanced ratio between male and female.

II. Linguistic Competence (8 pts)

- A. Was
- B. May have
- C. Growing up
- D. Being
- E. Came across
- F. Was
- G. Said to
- H. Was already

WRITING (10 pts for ES/S/SG and 18 pts for L)

Assessment criteria for L (each writing must be marked out of 9 points)

- **9.** Very meaningful content, well-written paragraphs with topic sentence, supporting ideas, conclusion or transition to next sentence, correct grammar
- **7.** Meaningful paragraph(s), good paragraph form with clear topic, some supporting ideas, and some transitions, and only a few grammar errors
- **5.** Somewhat meaningful content, paragraph form, at least one supporting idea, more than a few grammar errors

- **3.** Content not very related to topic, sentence level, not paragraph form, many grammar errors
- **1.** Content not related to topic, incomplete sentences, not understandable, many grammar errors

Assessment criteria for S/SG/ES

- **10.** Very meaningful content, well-written paragraphs with topic sentence, supporting ideas, conclusion or transition to next sentence, correct grammar
- **8.** Meaningful paragraph(s), good paragraph form with clear topic, some supporting ideas, and some transitions, and only a few grammar errors
- **6.** Somewhat meaningful content, paragraph form, at least one supporting idea, more than a few grammar errors
- **4.** Content not very related to topic, sentence level, not paragraph form, many grammar errors
- **2.** Content not related to topic, incomplete sentences, not understandable, many grammar errors

CORRIGÉ ARABE



Epreuve : Arabes - Baccalauréat second groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 1 heure 30 - Coefficient : 4

أولاً: فهم النصّ:

1. شخصيات النصّ:

- أ. الشخصية الأولى: الأب: مدمن بمشاهدة التلفاز عندما يتواجد في البيت ولا يترك جهاز التحكم. ولكنه أدرك أن الأخبار قد حرّمته من الاستمتاع بالمناظر الطبيعية فقرّر العزوف عنها، حين انقطع التيار الكهربائي فجأة وفتح النافذة وسمع صوت العصافير وشعر بالارتياح.
- ب. الشخصية الثانية: الأم حيث كانت تستمع باستمرار المذياع بلهفة.
- ج. الشخصية الثالثة: الابن، وكان مولعاً بحاسوبه الصغير.
3. موقف الأم والابن من ردّة فعل الأب الأخيرة عن المذياع هو يراقبانه وهما صامتان. وابتسما سوياً فلقد اقتنعا بما قاله وهكذا مرّت الأيام بهدوء وسلام.

ثانياً: اللّغة:

ينهض ابني فيزيح الستائر ويفتح النوافذ.

عوض (ابني) ببنتي و أبنائي

1. تنهض بنتي فتزيح الستائر وتفتح النوافذ.

2. ينهض أبنائي فيزيحون الستائر ويفتحون النوافذ.

ثالثاً: التّعبير الشّخصي

Épreuve : Anglais - Baccalauréat 1^{er} groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

أولاً: فهم النص:

1. الآلام الجسدية والنفسية التي تعانيها الفتاة: الجسدية (آلام في عنقها، جرح في ذراعها) والنفسية (هم في نفسها، حائرة مضطربة).
2. الجرائم التي مارسها الزوج الثاني ضد زوجته: (خدعها - أسقاها مخدراً - عقرها...)
3. دور أهل الفتاة في معانات البنت. (زوجها في هذا السنّ برجل وحشيّ - اتهموها بالغفلة - وأعادوها إليه مراراً...)
4. خرجت الفتاة إلى الشارع. (لأنها يئست من أهلها الذين أعادوها مراراً، ولم تعرف إلى أين تذهب، ولعلها تجد من يعينها...).
5. عنوان النصّ. (البائسات - الزواج المبكرة - قسوة الزوج...).

ثانياً: الظاهرة اللغوية.

الزوج خدع زوجته فعقراها.

- هما خدعا زوجتيهما فعقراهما.
- أنتم خدعتم زوجاتكم فعقرتموهن.
- هم خدعوا زوجاتهن فعقروهن.

